

Windsor, Ontario
35ième année, No 9
7 mars 2001

Le Rempart

Une autre année bien réussie au Club Alouette

(JCM) Réparations et rénovations. Voilà un des sujets qui a dominé l'assemblée générale du Club Alouette tenue dimanche soir dernier.

D'une part, la présidente Jeannine Codere a fait état de celles qui ont été réalisées au cours de la dernière année, soit l'installation de deux nouveaux climatiseurs, la finition du plancher de la grande salle, l'achat de nouvelles chaises et l'illumination du parc de stationnement.

D'autre part, le gérant Johnnie Nantais a décrit les projets proposés pour l'année en cours, soit la réfection complète du toit, le remplacement des deux autres climatiseurs et le paysage devant l'édifice. Les quelque 65 membres présents ont entériné ces projets dont le coût, estimé à environ 90 000 $, serait payé par un emprunt ou à même les profits courants.

Les membres ont aussi adopté une résolution selon laquelle dorénavant seulement les enfants de membres actionnaires pourraient assister aux rencontres sociales pour les jeunes, cela afin d'inciter plus de gens à devenir actionnaires. (Jusqu'à présent, les jeunes pouvaient assister si leurs grands-parents étaient actionnaires.)

Les états financiers pour l'exercice se terminant le 30 novembre dernier font voir des augmentations presque égales des revenus et dépenses d'exploitation, produisant un profit d'exploitation d'environ 7,500 $ comme pour l'exercice précédent. Par contre, cette année, les dépenses en dons et parrainages qui se chiffrent à plus de 130 000 $, ont excédé les revenus nets produits par les bingos et les billets Nevada devant servir à cette fin, ce qui fait que le Club accuse un léger déficit pour l'exercice.

La firme Hyatt Lassaline a encore été nommée comme vérificateurs.

Louis Marion, Jean-Paul Latreille et Ginette Cyrenne ont été nommés au comité de finances.

Gilles Dupuis et Marjolaine Mallet ont été réélus au conseil d'administration et Jacques Guimond y a été élu, remplaçant Geroges Paquette qui ne s'est pas présenté aux élections.

Mme Codere a mentionné que c'est au Club Alouette qu'aura lieu l'ouverture des fêtes du Tricentenaire le dimanche 24 juin. Et M. Nantais a expliqué que le Club présentait une équipe au Challenge Cup de la Windsor Chamber of Commerce pour la troisième année et que dans le but de surpasser les points obtenus l'an dernier, il invitait tout le monde à aller donner du sang au cours du mois de mars au crédit du Club. (Voir annonce en page 7).



Jeanine Codere, présidente, et Gilles Dupuis et Marjolaine Mallet, tous deux réélus dimanche soir au Conseil d'administration du Club Alouette, y accueillent Jacques Guimond, nouveau membre élu. Les autres membres du conseil sont Pierre Asselin, Véronique Dufour, Yvon Lavoie, Pierrette Plante et Roger Simard.

RDI est enfin disponible au canal 80

(PR) Les abonnés de la compagnie de cable Cogeco de Windsor peuvent maintenant regarder le service français de nouvelles continues de Radio-Canada, RDI. Il faut noter cependant que Cogeco n'offre pas encore ce service dans la région de Leamington.

D'après la Directrice des communications et de la programmation chez Cogeco, Maureen Tilson Dyment, «nous avons voulu répondre à la demande des francophones qui voulaient ce service et, dès qu'un canal a été disponible, nous l'avons donné à RDI». Les abonnés, tant du service analogue que numérique, trouveront dès maintenant RDI au même canal, soit le 80.

«Depuis le temps qu'on essaie d'obtenir RDI, affirme Nicole Germain, agente de développement de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), Windsor-Essex-Kent, je suis bien contente que ce soit enfin disponible». Depuis 1994, l'ACFO demandait, à chaque année, que le service RDI soit disponible à Windsor. «Nous avons réitéré notre demande chaque fois que la compagnie changeait de main. Il y avait d'abord Trillium, ensuite c'était Shaw, et finalement, voici qu'enfin Cogeco nous l'accorde» dit-elle.

Selon Mme Germain, «nous étions très déçus lorsque RDI a fait sa demande de permis au Conseil de la radio-télédiffusion canadienne (CRTC) et qu'elle n'exigeait pas d'avoir une diffusion obligatoire partout au pays». Il aura donc fallu près de sept ans pour que les abonnés du cable à Windsor obtienne RDI.

«Toutes les stations canadiennes de langue française qui existent au pays devraient être disponibles à toutes les communautés francophones, sans devoir payer des frais supplémentaires, ajoute Mme Germain. Ce serait bien maintenant d'avoir ici le Réseau des sports, les canaux destinées aux petits, Musique plus, enfin tous ces canaux qui sont disponibles au Québec».

L'avenir est arrivé, à nous de décider

NDLR: En l'honneur de la Journée internationale de la femme le 8 mars, nous reproduisons un poème que Monique Paiement présentait samedi à la Journée de l'UCFO.

La roue a tournée, le soleil a brillé
La pluie est tombée, la neige a scintillée
Et soixante cinq belles années se sont envolées.

Des projets, des idées, des efforts déployés
Chapeau à nos ancêtres pour leur tenacité!
Tentons de les imiter, décroisons les bras
Emboîtons le pas
Continuons le trajet, finissons ce qui n'a pas encore été fait.

Créer l'impossible en honneur de nos petites filles.
Elles suivront nos travers admirant notre audace.
Ouvrons grands les yeux le défi est sérieux!
L'avenir est arrivé, gardons nous bien éveillées
Ne nous laissons pas abattre par les fichus obstacles.

Se dépenser, se renouveler, réinventer, chacune doit se motiver.
Franchissons le seuil de deux mille un
Avec un sentiment bien en commun
Retroussons nos manches, remontons sur les planches
Passons à l'attaque avec des nouveautés à nous en rendre écarlates.

L'avenir est arrivé, à nous de le démontrer
Par notre disponibilité, notre charité, notre ingéniosité.
L'avenir est arrivé, nous avons un grand coup à donner
L'heure est arrivée de nous surpasser.

L'UCFO célèbre la femme



(PR) Le comité régional de l'Union culturelle des franco-ontariennes (UCFO) tenait une journée spéciale le samedi, 3 mars pour souligner la Journée internationale de la femme qui a lieu officiellement le 8 mars. La photo fait voir la conférencière-invitée, Ginette Martin, qui a parlé de médecines douces et du domaine des énergies, ce qui fut fort apprécié des 92 femmes réunies à la Place Concorde.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Les dernières réflexions du vérificateur général : de quoi enlever le goût d'être fonctionnaire!

Ottawa (APF) : Le vérificateur général du Canada quitte son poste satisfait du travail accompli après dix ans de loyaux services, mais néanmoins frustré par la lenteur de l'appareil fédéral à se réformer.

Il suffit de lire attentivement le rapport de fin de mandat de Denis Desautels, une première dans les annales, pour enlever le goût à quiconque de devenir fonctionnaire à Ottawa...et convaincre tous ceux qui maudissent les simples serviteurs de l'État de changer de cible et de s'en prendre plutôt aux gestionnaires!

Le chapitre sur l'état de la fonction publique est éloquent à cet égard. Denis Desautels constate que la fonction publique fédérale a perdu un temps fou depuis dix ans dans une vaste réforme pour améliorer son fonctionnement. L'objectif était d'avoir moins de règles et une plus grande préoccupation pour les résultats le service au public. Mais la réforme n'a donné "que des résultats limités" par rapport aux buts visés en matière de gestion des ressources humaines, constate aujourd'hui le vérificateur.

Dix années perdues parce que la réforme ne comportait au départ, écrit Denis Desautels, "ni stratégie décisive, ni buts concrets". Sans compter, ajoute-t-il, que la réforme de la fonction publique "n'a jamais constitué une grande priorité pour les politiciens".

"La réforme des systèmes et des pratiques de gestion des ressources humaines a peu progressé au cours des années 1990. C'est extrêmement décevant, surtout si l'on considère toute l'énergie investie pendant une aussi longue période", écrit encore M. Desautels dans son rapport d'adieu.

La réforme voulait mettre en évidence le rôle important des employés, mais les compressions budgétaires et la réduction des effectifs ont plutôt eu pour effet de démoraliser les fonctionnaires. Résultat : des employés, jeunes et parmi les plus brillants, ont sauté le bateau pour travailler ailleurs. Aujourd'hui que le calme est revenu, la fonction publique fait face à un redoutable défi, soit celui d'attirer des jeunes travailleurs qualifiés pour remplacer tous ceux qui se préparent à prendre leur retraite.

Selon Denis Desautels, le fédéral a maintenant de la difficulté à attirer et à retenir ceux qu'on appellent "les travailleurs du savoir". Le pire, note-t-il, c'est que toutes les données indiquent que la fonction publique se prépare à faire face à une diminution massive de personnel expérimenté au cours des cinq à dix prochaines années. Plus de la moitié des cadres supérieurs actuels pourraient prendre leur retraite d'ici cinq ans et M. Desautels voit la crise se profiler à l'horizon, d'autant que les jeunes travailleurs compétents "ne considèrent pas nécessairement la fonction publique comme un employeur de choix".

Pire : les "travailleurs du savoir" qui sont déjà à l'emploi de la fonction publique, ceux sur qui le gouvernement compte à l'avenir, "jugent leur milieu de travail bureaucratique, marqué par des conflits interpersonnels et des charges de travail inacceptables".

"La gestion des ressources humaines dans la fonction publique a peu changé en 30 ans malgré l'insatisfaction continue, de nombreuses études et des tentatives répétées de réforme. Les règles et les systèmes sont d'une complexité telle que le gouvernement fédéral a besoin de près de quatre fois plus de professionnels de la gestion des ressources humaines par employé que le secteur privé" critique le vérificateur.

M. Desautels ne cache pas son découragement devant la lenteur de la réforme de la gestion des ressources humaines. Il considère que la fonction publique n'est pas en mesure "de se changer d'elle-même" et estime que "des mesures radicales s'imposent maintenant plus que jamais".

Sirop d'érable au manoir JOHN R. PARK

Le dimanche, 11 mars, le Manoir historique John R. Park à Colchester présente du sirop d'érable. Il est possible de manger des crêpes avec du sirop, goûter à de la tire d'érable. De plus, il y aura des expositions d'artisanat amérindien. Le tout soulignera le 200e anniversaire de la maison historique.

Le Manoir est situé au 915 du chemin du comté d'Essex numéro 50, un peu à l'est du village de Colchester.

Index des Services en français

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES DE PROMOTION (Voir **IMPRIMERIE**)

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Countryside Chrysler Dodge Jeep, M. Paul Perreault, 458 rue Talbot Nord, Essex, **776-5287**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers. 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA,CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

Suite page 6

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

MARS 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			7	8	9 17h Buffet Irlandais à la Place Concorde- 948-5545	10
11 15h à 17h Réception Personnalité 1999-2000 à la Place Concorde 948-5545	12	13	14	15 18h Souper -Spectacle - Nathalie Choquette et Marcel Bénéteau - à la Place Concorde 948-5545	16	17

Le Parc Derwent souligne la présence française

La Place Concorde reçoit des fonds d'Expomédiatour

(PR) Grâce à une dizaine de stations qui y seront installées, le Sentier historique du Parc Derwent soulignera les 300 ans d'histoire de la présence française dans la région. Pour y arriver, la Place Concorde, voisin du parc, recevra des fonds de Patrimoine canadien, par l'entremise du consortium Expomédiatour.

À la fin février, le directeur-général de la Place Concorde, Didier Marotte, et l'agent technoculturel des Projets spéciaux, Mark Beausoleil, participaient à trois jours de formation au Musée canadien des civilisations, le tout organisé par le consortium Expomédiatour.

Cinq partenaires associatifs ontariens et un partenaire québécois participent à Expomédiatour: l'Assemblée des centres culturels de l'Ontario (ACCO), l'Association des musées de l'Ontario (AMO/OMA), le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF), la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FAFO) et du Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien (ROPFO) qui agit à titre de coordonnateur. Muséobus, le musée de l'enfance et de la jeunesse est le partenaire québécois.

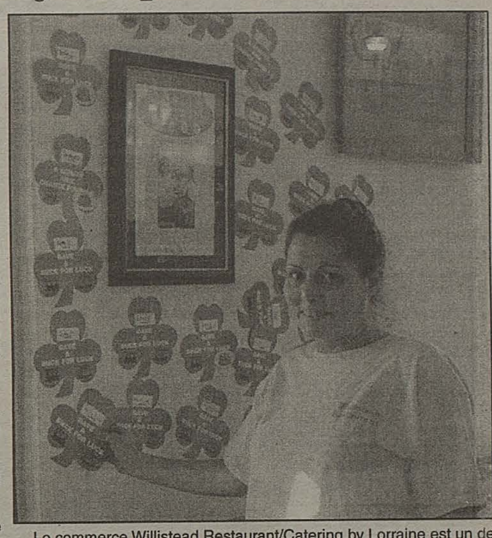

Mark Beausoleil

Une dizaine de centres communautaires d'un peu partout en Ontario, dont la Place Concorde, en plus d'un écomusée et d'un musée réaliseront des expositions communautaires en participant à ce projet.

Selon Mark Beausoleil, «le but premier d'Expomédiatour c'est la promotion du patrimoine francophone de la région. Chacun des douze participants développe un thème local. Chez-nous c'est le Sentier historique du Parc Derwent». Pour démontrer la diversité des projets, il a ajouté qu'il a appris que l'écomusée de Hearst aimerait présenter une exposition d'objets religieux alors qu'à Pénétang, une exposition soulignera la création d'un collège francophone à la suite de l'imposition du Règlement 17, par exemple.

Le travail au Parc Derwent devrait débuter au printemps. «Un comité a été formé, explique M. Beausoleil. Il doit choisir les faits historiques et les illustrations qui se trouveront sur les plaques». Un artiste en graphisme a déjà été retenu pour faire le design des plaques qui orneront chaque station. Il devrait aussi y avoir des bancs le long du sentier afin que les personnes puissent se reposer.

Des fonds pour la dystrophie musculaire


Le commerce Willistead Restaurant/Catering by Lorraine est un de ceux qui unissent leurs efforts à ceux de l'Association des Pompiers pour recueillir des fonds pour l'Association Canadienne de la Dystrophie Musculaire. Pour chaque contribution faite par un client ou une cliente du restaurant, Lorraine Desjarlais affiche au mur un trèfle en attestation comme on la voit le faire dans la photo. La campagne se poursuit jusqu'à la fin mars.

La Chorale du Tricentenaire participe au Gala de la personnalité

(PR) Le dimanche, 11 mars, de 15h à 17h à la Place Concorde, la communauté francophone est invitée à un Gala pour célébrer les douze personnalités francophones du Sud-Ouest de 1999-2000.

Chaque personne ou groupe est honoré pour avoir accompli quelque chose de notable pendant un mois en particulier et recevra une plaque-souvenir. La liste des douze personnalités se trouve à la page 12. C'est un jury indépendant qui a sélectionné chaque personnalité, suite aux recommandations de la population. Les personnes sur place sont les seules à pouvoir voter pour la personne ou le groupe qui sera couronné *Personnalité francophone du Sud-Ouest 1999-2000*. Un vin-fromage est offert et l'entrée est libre.

Lors du gala du 11 mars, animé par Lisette Leboeuf et Yves Larouche de CBEF, Radio-Canada à Windsor, la Chorale du Tricentenaire interprétera quelques chansons. Il y aura aussi une présentation spéciale préparée par l'école secondaire E.J. Lajeunesse, car elle a reçu une bourse d'étude au nom de la *Personnalité francophone du Sud-Ouest 1998-1999*, Céline Vachon. La Personnalité 1999-2000 pourra choisir à quelle école secondaire elle désire donner la bourse qui portera son nom, mais à l'avenir, dès l'année 2000-2001, la bourse de 1 000 $ pourra être octroyée, soit à une école secondaire, soit à une école primaire française.

Le concours de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le Club Alouette, la Place Concorde, CBEF Radio-Canada et le Rempart.

La Chorale du Tricentenaire à Québec en août

La Chorale du Tricentenaire recevait une invitation de participer au Festival de la Nouvelle-France à la ville de Québec du 7 au 12 août. Une chorale de Québec, la Chorale Kaléidoscope hébergerait les membres de la chorale d'ici. Plus tard, ce serait au tour des membres de la Chorale du Tricentenaire de recevoir ici les membres de la chorale de Québec.

Selon la directrice de la chorale, Pauline Morais, «nos membres sont très heureux même si tous ne pourront y participer. C'est surtout motivant de se faire inviter».



Ce qu'en pense la presse francophone

Oui, il y aura bel et bien de l'aide des gouvernements si nous le voulons!

Éditorial tiré du journal «Agricom», Clarence Creek, On»

Les Canadiens ont l'impression de contribuer beaucoup au soutien à l'agriculture de leur propre pays, faisant allusion aux vastes étendues du territoire canadien par rapport au peu de population. La vérité, pourtant est toute autre lorsque l'on se compare aux niveaux de soutien que d'atures pays apportent à leurs agriculteurs.

Selon l'Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE), le soutien total au Canada est de 163$ par habitant. Cette contribution gouvernementale représente moins que celle des Etats-Unis et de l'Union européenne, soit 350 $ US pour les Etats-Unis, 336 $ US pour l'Europe et 566 $ US pour le Japon.

On se rend donc compte que depuis 1997-98, même si on s'était entendu en 1994 pour réduire l'aide à l'agriculture sur une période de dix ans, plusieurs pays l'ont plutôt augmentée. Il est clair que l'Organisation mondiale du commerce(OMC) n'en joue pas bien son rôle d'arbitre, et il me semble que les règlements ne sont pas les mêmes pour tous les pays.

Comment en sommes-nous arrivés là? En 1988, des négociations entre pays membres du GATT (Cycle de l'Uruguay) débutaient et le but premier était de réduire progressivement les subventions à l'agriculture. On nous promettait que le prix des denrées agricoles sur le marché international s'élèverait et qu'il serait plus facile pour à peu près tous les pays d'exporter. La grande majorité des agriculteurs canadiens étaient d'accord avec ces nouvelles politiques de diminution du soutien à l'agriculture. Le Cycle de l'Uruguay fût terminé en 1994, avec la signature de tous les pays membres ce qui créait du même coup l'OMC.

L'OMC devient le surveillant des règlements du commerce extérieur et en même temps surveillant des politiques agricoles de chaque pays membre.

Dans un premier temps, des réformes dans les programmes de soutien à l'agriculture sont annoncées. La Nouvelle-Zélande, l'Australie et le Canada ont diminué de beaucoup leur aide gouvernementale aux agriculteurs. Par contre, les Etats-Unis, le Japon et l'Union européenne ont continué à subventionner leur agriculture.

Pendant tout ce temps, le gouvernement du Canada n'a cessé de diminuer son aide et a fait, et fait toujours la promotion de l'arrêt complet des subventions et essaie de convaincre l'Europe et les Etats-Unis de cesser leur pratique de subventions à outrance.

Le Canada doit cesser de s'illusionner sur ce point, car la tendance ferme en Europe et aux Etats-Unis, pour toutes sortes de raisons politiques et sociales, se dirige vers une augmentation des subventions de toute nature à l'agriculture. Même le Mexique est récemment entré dans la danse de l'accroissement des subventions et son soutien à l'agriculture pourrait bientôt dépasser celui du Canada. Ces pays ne cesseront donc pas de subventionner leur agriculture demain matin.

Les résultats: il y a surproduction, les prix des denrées sont en dessous des coûts de production, les producteurs ontariens et canadiens n'ont plus d'avenir, il

Voir « Oui, il y aura bel et bien de ... » page 6

Vers une certaine conformité?

Éditorial tiré de « Le Journal de Cornwall», On.

Comme le dit un vieil adage, l'habit ne fait pas le moine. Cependant la ministre de l'Education de l'Ontario, Janet Ecker n'a pas tout à fait tort lorsqu'elle parle d'implanter un code vestimentaire dans toutes les écoles de la province.

Il n'est pas nécessaire que ce soit un uniforme élaboré et dispendieux qui représenterait des frais onéreux pour les moins nantis. Au contraire, elle pense à quelque chose de simple et accessible, lavable à la machine et qui s'adapterait à toutes les tailles d'enfants, mais qui créerait un élément d'unité dans les écoles.

Il n'y a rien de dictatorial làdedans. Bien au contraire. Avez-vous remarqué dans les sports, dès qu'on forme une équipe, les jeunes exigent d'avoir des chandails personnalisés, de quoi leur permettre de reconnaître plus facilement leurs coéquipiers sur le terrain?

Du simple point de vue de la sécurité, l'adoption d'un certain code vestimentaire permettrait d'identifier facilement les élèves et autres intrus, ceux qui s'infiltrent dans les écoles pour des raisons autres que pour étudier, sans être des élèves.

Pour ceux qui sont moins à l'aise financièrement, le fait d'être tous vêtus pareil éliminera sans doute une barrière sociale, psychologique importante. Trop d'élèves (et parfois mêmes d'enseignants) sont portés à juger les enfants selon les vêtements qu'ils portent, comme si l'école était un concours de beauté basé sur la mode du jour.

Voir «Vers une certaine ... » page 6

L'ACTUALITÉ vue par Michel Lavigne



Fera-t-on la sourde oreille?

Éditorial tiré de «L'Aquilon», Yellowknife, TNO

L'intervention récente du président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) auprès du gouvernement du Québec était inévitable, mais il y a fort à parier le Québec murmurera quelques encouragements puis passera à des préoccupations plus urgentes: sa propre situation linguistique.

Lorsque M. Arès exprime sa crainte d'un ressac politique dans les autres provinces advenant l'adoption de politiques linguistiques québécoises trop coercitives, il n'a certainement pas tort. Il se leurre cependant lorsqu'il croit que le gouvernement du Québec se montrera plus ouverte face à la communauté francophone minoritaire. Ce gouvernement est certainement plus compréhensif du combat linguistique de ces autres francophones, mais son intérêt premier s'arrête à ses frontières.

En effet, malgré toute la panoplie de lois et de règlements, le français continue de perdre du terrain au Québec. Si les francophones y sont majoritaires, ils demeurent toujours minoritaires au Canada et en Amérique. Si la langue et la culture ne sont pas en péril dans l'immédiat, il n'est pas certain que cela restera de même à long terme.

C'est précisément à cette question à laquelle le gouvernement du Québec doit trouver une réponse.

Une partie de la réponse pourrait bien se trouver à l'extérieur du Québec. Une communauté francophone forte et dynamique hors Québec aiderait grandement à amenuiser «l'effet magnétique» de la langue anglaise. Cette société ne vit pas en vase clos et tout regain d'énergie de la cause française chez ses voisins devrait avoir un impact à l'interne. Chacune de ces communautés s'abreuve au dynamisme de l'autre. La mondialisation de la culture ouvre les frontières et se préoccupe peu des lois et des règlements locaux. C'est ça qu'il faut comprendre.

Alain Bessette



Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
courriel: rempart@netcore.ca

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM** (613) 241-5700 1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ____________

Adresse: ____________

Code postal: ______ Téléphone: ______

Nouveau ☐ Renouvellement ☐

Faire parvenir ce formulaire avec le montant (**Canada: 26 $; E.-U.: 70 $, TPS comprise**), à l'adresse ci-contre.

Médaille d'argent au championnat provincial
Citius, Altius, Fortius, Aquaticus

Collaboration spéciale: Jean Sauvé, entraîneur

L'équipe de natation de l'École secondaire l'Essor 2000-2001 a connu une saison tout à fait exceptionnelle!

Durant la première moitié de l'année, nous avons offert de solides prestations aux compétitions de la ligue régionale avec un bon groupe d'une trentaine de nageurs et nageuses. Ensuite, le point culminant régional fut le championnat WECSSAA (du Sud-Ouest ontarien) qui se déroulait le 8 février dernier à la piscine de l'Université de Windsor. Des 15 écoles secondaires en présence, l'Essor a terminé au 6e rang en récoltant plusieurs médailles: 2 or pour Jen Daudlin, une or pour Kelly Brown, une bronze pour Danielle Parent ainsi que pour le relais de filles "junior", au 200 m. style libre, qui incluait Bridget Freeman, Jessica Bondy, Brianna Colenutt et Kelly Brown. De plus, plusieurs autres athlètes se sont rendus en finales et ce fut une journée où on pouvait ressentir les bienfaits de l'excellence sportive.

La suite logique fut que pas moins de 11 nageurs et nageuses on pu se qualifier, en réussissant des standards provinciaux très stricts, pour le championnat provincial OFJAA qui se déroulait les 22 et 23 février à la piscine olympique de l'Université Brock à St-Catherines.

Avec nous, 83 écoles avaient envoyé des délégations plus ou moins importantes pour un total de près de 700 nageurs. Il est juste de préciser que les championnats des années passées avaient parfois le double de cette taille. Plusieurs grosses écoles torontoises brillaient par leur absence. Par contre, cela donnait l'occasion à d'autres équipes plus petites de monter d'un cran de plus.

Eh bien, nous l'avons saisie cette chance; carpe diem!

Médaille d'argent

Le bijou de cette compétition OFJAA, (un fait historique pour l'Essor, deux athlètes dans la même finale provinciale), Kelly Brown de Pointe-aux-Roches, médaille d'argent, et Véronique Savoie d'Essex, 7e, au 50 m. papillon. Tout à fait surnaturel! Pensez-y, une école de taille moyenne, francophone par surcroît, dépourvue d'une piscine et elle atteint une partie du sommet! Des fois, il faut se le dire qu'on est bon!

Ce n'est pas fini. Au relais filles jr en medley (4e, finale consolation); Robert Peters , 200 m. style libre (4e, finale consolation) et 100 m. style libre (6e, finale consolation); Richard Boucher, 50 m. style libre (6e, finale consolation) et 100 m. style libre (4e, finale consolation); relais filles jr style libre (1ere finale consolation). Avec un 6e meilleur temps elles ont battu le temps de deux équipes qui s'étaient classées en finale!

En conclusion, il est très important de souligner le fait que pour une 11e année consécutive l'équipe a amélioré son classement provincial

Capitaine de l'équipe au Nouveau-Brunswick

En parallèle, la capitaine et meilleure de l'équipe, Jennifer Daudlin, n'était pas du nombre à St-Catherines car elle participait au championnat junior canadien à St-Jean, au Nouveau-Brunswick, où elle a nagé honorablement les 50, 100 et 200 m. papillon. L'an prochain elle étudiera dans un collège américain et nagera en division "1" du NCAA!



L'équipe de nageurs, nageuses et entraineurs de l'école l'Essor qui participait au championnat provincial. En avant, de gauche à droite, il y a: Danielle Parent, Lindsay Bilodeau, Véronique Savoie, Rachel Freeman, Kristal Vandelinder et Diana Peters. A l'arrière, (g. à d.) Alain Savoie, père, Kelly Brown, Robert Peters, Richard Boucher, Jessica Bondy, Brianna Colenutt et Jean Sauvé.



Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Oui, il y aura bel et bien de l'aide... suite de la page 4

manque de relève et il y a des problèmes de main-d'oeuvre et de financement. La ruralité s'appauvrit et vieillit, on constate des faillites, les agriculteurs sont fatigués et ressentent de l'injustice à leur égard.

Nous, les agriculteurs, sommes des gens qui préféreraient ne pas être subventionnés, mais la concurrence déloyale des autres pays ne nous laisse pas le choix. On ne peut plus attendre. Nous demandons de l'aide des gouvernements, nous voulons un programme de soutien basé sur les coûts de production de tous les secteurs d'acitivités. Nous voulons un programme moderne, grâce auquel nous pourrons regarder l'avenir avec optimisme.

Le processus pour convaincre nos gouvernements est enclenché. Quatre cents agriculteurs et 265 tracteurs défilent dans les rues d'Embrun dans le calme. Le 14 mars à Ottawa, j'invite tous ceux et celles qui croient en un monde meilleur et à la défense de nos intérêts communs, à venir soit en tracteur ou soit en personne. Vos enfants pourront participer, puisque ce sera la semaine de relâche. C'est pour eux en fin de compte que nous faisons tout ceci.

Bonne manifestations!

Pierre Bercier
1er vice-président
de l'Union des cultivateurs franco-Ontariens.

CASC de Windsor-Essex

En guise de préparation au lancement d'une demande de propositions pour des services de soins infirmiers, d'aide familiale et de thérapie, le Centre d'accès aux soins communautaires de Windsor-Essex aimerait donner aux membres du grand public, aux utilisateurs, à ses clients (anciens et actuels), et aux membres de leur famille l'occasion de participer à des groupes de discussion afin de se pencher sur des questions touchant la qualité de la demande de propositions et de la prestation des services.

Les réunions auront lieu au cours de la semaine du 12 au 16 mars 2001. Le nombre de participants est limité. Les personnes intéressées sont priées d'appeler au **(519) 258-8211, poste 339**, au plus tard le **vendredi 9 mars 2001** afin de réserver une place.

Si vous êtes un fournisseur de services et si vous aimeriez être inscrit sur notre liste d'envois, veuillez appeler au numéro susmentionné.

339, avenue Crawford, 5e étage Windsor (Ontario) N9A 5C3
Téléphone: (519) 258-8211 Télécopieur: (519) 258-2004

Vers une certaine...suite de la page 4

Combien de jeunes de milieux défavorisés refusent d'aller en classe parce qu'ils ne sont pas habillés comme les autres? Naturellement, ils sentent qu'ils sont la risée de leur copains et il vient un jour où ils décident de se tenir à l'écart parce qu'ils ont trop mal de se faire sans cesse ridiculiser.

Les uniformes constituent également une certaine forme d'initiation à la conformité. Tôt ou tard, les jeunes devront assumer un emploi et les exigences qui l'accompagnent. Qu'ils aillent travailler dans un restaurant de cuisine rapide, sur un site de construction ou même comme guide touristique l'été, ils devront apprendre à porter un uniforme. Dans certains cas, ce sera pour s'identifier comme employé dans la compagnie alors que dans d'autres, ce sera pour indiquer au public qu'ils sont les préposés au service.

Lorsqu'ils assumeront des emplois plus permanents et plus spécialisés, les nouveaux travailleurs devront apprendre qu'il faut porter non seulement l'uniforme officiel de la compagnie, mais aussi tous les accessoires, que l'on parle de casque protecteur, de lunettes de soudeurs, de gants de sécurité ou de chaussures recouvertes d'acier font partie de l'équipement standard de divers métiers et ceux qui refusent de les utiliser s'exposent à subir des accidents industriels graves. On entend souvent parler de gens qui se plaignent d'avoir subi des blessures au travail, mais qui ne recevront aucune indemnisation parce qu'ils ne portaient pas leur masque ou leur casque, prétextant que ces accessoires n'étaient pas très élégants.

Si l'école permet au moins d'enseigner aux jeunes qu'on ne s'habille pas toujours uniquement par souci d'élégance, la mise en oeuvre de l'uniforme obligatoire aura rempli son objectif. Pourvu que cet uniforme soit simple et confortable, peu dispendieux et accessible à tous et à toutes, nous ne pouvons qu'appuyer cette mesure puisqu'elle risque d'assainir l'image des écoles et de redonner aux jeunes un plus grand respect des autres et un meilleur estime de soi.

Huguette Burroughs

Index des Services en français

Suite de la page 2

COUNSELLING

Center for Group and Family Therapy	Life Plus
Thérapie pour individus, couples et familles	Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Belle-Rivière et Chatham
Anne-Marie Monaghan M.S.W. psychothérapeute	**Michel Chauvin** Travailleur social, hypnothérapeute cert.
253-5656	735-2600

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DÉCORATION INTÉRIEURE
Detailed Decorating Interiors, Sylvie Bigaouette-Moring, 250-5620

DENTISTES
Belle River Dental Office, Yvonne Dénommé, 189 rue Church, Belle-Rivière, 728-3202

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, Lynne Sirois, 948-3000, poste 3377

ÉQUIPEMENT AGRICOLE
Kentown Ltd-John Deere, Mike Parent. Commerce: 682-0774, Dom.: 726-5687, Cell.: 791-5341

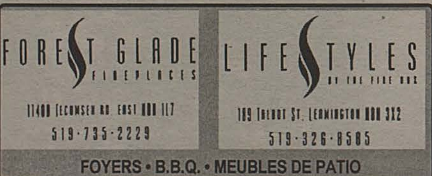
ÉQUIPEMENT D'ENTRETIEN DE TERRAINS (Voir ÉQUIPEMENT AGRICOLE)

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir SPORTS)

EXPERTS-CONSEILS
AuGanne Inc, Mme Lise Gagné, sans frais: 1 800 459-1464

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Jasmine Lapierre, 1799 rue Ottawa, Windsor, 253-3959

FOYERS



FOYERS • B.B.Q. • MEUBLES DE PATIO

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi HYPOTHÈQUES)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, 728-1410
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, 735-6069

Suite page 8

Le milieu artistique franco-ontarien célèbre un double anniversaire

Paul-François Sylvestre
Responsable du Secteur franco-ontarien
Conseil des arts de l'Ontario

«Dès que l'on mentionne le mot culture, on s'énerve, on s'excite, on s'exclame, on raisonne, on parle», écrit le poète-philosophe Pierre Pelletier. C'est précisément parce que je trouve le propos excitant que je veux aujourd'hui m'exclamer et vous parler d'un double anniversaire culturel.

Le 2 mars marque le centième anniversaire de la naissance de Roger Saint-Denis et le 3 mars marque le vingt-cinquième anniversaire de sa mort. Qui est Roger Saint-Denis, vous demandez-vous sans doute? Il est l'homme qui a présidé le premier Comité franco-ontarien d'enquête culturelle, lequel a soumis son rapport en 1969. Ce document est communément appelé le Rapport Saint-Denis.

Qu'il me soit permis, en tout premier lieu, de souligner quelques constats de base au sujet du titre de ce rapport. Trente ans après le dépôt du Rapport Saint-Denis, on peut sans doute dire que le titre à lui seul évoque une époque révolue. Intitulé La Vie culturelle des Franco-Ontariens, ce rapport porterait aujourd'hui un nom qui ne serait pas politiquement correct. Il faudrait y ajouter : et des Franco-Ontariennes. De plus, il s'en trouverait certainement pour dire qu'on parle désormais davantage des francophones de l'Ontario que des Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes. Le rapport RSVP! Clefs en main, publié en 1991, n'a-t-il pas été produit par le Groupe de travail pour une politique culturelle des francophones de l'Ontario?

Arrêtons-nous maintenant à la composition du Comité d'enquête. Présidé par Roger Saint-Denis, ancien professeur à l'École normale de l'Université d'Ottawa, artiste visuel et membre du conseil d'administration du Conseil des arts de l'Ontario, le comité d'enquête était composé de dix-neuf personnes, dont seize de la région d'Ottawa ou de l'Est ontarien. L'Université d'Ottawa y comptait cinq représentants. Une personne de Toronto, Roland Bériault, représentait le ministère de l'Éducation et deux autres provenaient de Sudbury, soit Albert Régimbal, du Centre des jeunes, et Roland Cloutier, de l'Université Laurentienne. Personne des régions au nord de Sudbury ou au sud de Toronto. Pas moins de quatre personnes étaient associées au monde du théâtre, soit Jeanne Sabourin, Jean Herbiet, Edgard Demers et Françoise Sylvestre (aucun lien de parenté). Les lettres, les arts visuels et la musique étaient représentés par Jean-Louis Major, Bernard Julien, Roger Duhamel, Jean-René Ostiguy, Guy Huot et Joseph Riel; la jeunesse et le monde de la chanson moderne, par Jean-Claude Carisse; l'artisanat, par Estelle Huneault. Le cinéma et la danse, peu développés à cette époque, brillaient par leur absence, tout comme les minorités ethnoculturelles ou les francophones «pas de souche».

Composition, somme toute, qui reflète assez bien la dynamique artistique et le contexte culturel de l'époque.

Une enquête prématurée?

Toute étude ou enquête de cette envergure constitue ni plus ni moins le portrait d'une situation à un moment précis. Le Rapport Saint-Denis se veut un instantané de la vitalité ou de la pauvreté culturelle qui caractérisait l'Ontario français en 1968. Aussi nécessaire que souhaitable, cette étude a peut-être été réalisée... trop tôt. L'enquête sur la vie culturelle des Franco-Ontariens a été menée à peine quelques années avant ce qu'on pourrait appeler le boum artistique en Ontario français. Ses conclusions et recommandations précèdent, en effet, la création ou la naissance de CANO, du Théâtre du Nouvel-Ontario, de Prise de parole, de Théâtre Action, de la revue Liaison, etc. La seule institution artistique de l'époque, et toujours en effervescence aujourd'hui, était le Théâtre du Petit Bonheur, devenu depuis le Théâtre français de Toronto.

Il est sans doute légitime de se demander s'il n'y a pas un lien direct entre la publication du Rapport Saint-Denis, en 1969, et la création d'institutions artistiques professionnelles franco-ontariennes, en 1970-1975. Pour ma part, je crois que l'un n'est pas étranger à l'autre. La Vie culturelle des Franco-Ontariens brosse un tableau parfois sombre de la vitalité artistique, notamment dans le Sud-Ouest de la province ou en ce qui a trait à certaines disciplines et le fait de rendre publiques des données parfois alarmantes me semble avoir eu un impact sur le mouvement créateur qui a suivi de si près le dépôt du Rapport Saint-Denis.

Importation de biens et services culturels

Voir « Le milieu artistique...» page 8

Equipe Canada!



On connaît maintenant les artistes qui représenteront le Canada lors des huit concours culturels qui se dérouleront dans le cadre des Jeux de la Francophonie, qui auront lieu du 14 au 24 juillet dans la région d'Ottawa-Hull. Il s'agit de la compagnie torontoise Corpus (arts de la rue); du groupe Polly-Esther de Saskatoon en Saskatcheewan (chanson); de Frédéric Pellerin de St-Elie de Caxton au Québec (conte); de la compagnie acadienne Dans Encorps de Moncton au Nouveau-Brunswich (danse); de Phil Irish de Waterloo en Ontario (peinture); de Geneviève Ruest d'Ottawa (photographie); de Stefan Psenak d'Aylmer au Québec (poésie); et d'Amanda Schoppel d'Halifax en Nouvelle-Ecosse, qui représentera le Canada lors de la compétition de sculpture. Le ministre d'Etat et leader du gouvernement à la Chambre des communes, Don Boudria, pose ici en compagnie des artistes sélectionnés.

Le Canada comptera trois équipes distinctes lors de ces Jeux. Outre la composante Canada, il faudra aussi compter sur l'équipe Canada-Québec et Canada-Nouveau-Brunswick, qui procéderont à la sélection de leurs propres athlètes et artistes. (Photo APF).



Mercredi 7 mars - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Dimanche 4 mars - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Jeudi 8 mars - 10-midi-14h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club d'âge d'or Jean-Paul II**

Vendredi 9 mars - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Lundi 12 mars - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Vendredi 16 mars - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 17 mars - 19h-21h-22h30-minuit-1h30, Salle Downtown Country Bingo, 671 rue Wyandotte E.
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Samedi 17 mars - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 18 mars - 17h-19h-21h, Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **APE Ste-Thérèse**

Mardi 20 mars - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Mercredi 21 mars - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Jeudi 22 mars - 22h-minuit-2h, Salle Hollywood Bingo 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Samedi 24 mars - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 25 mars - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Lundi 26 mars - 17h-19h-21h-22h30-minuit, Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par: **Place Concorde**

Le milieu artistique franco-ontarien ... suite de la page 7

À la lecture des recommandations du Rapport Saint-Denis, trente ans après leur publication, un constat général s'impose : il s'agit de cette approche quasi omniprésente qui consiste à voir les Franco-Ontariens comme une communauté qui doit constamment s'abreuver à une source artistique extérieure, qui demeure très souvent le Québec. Plusieurs recommandations renferment des expressions comme : «importer du Québec et des pays francophones... la venue de conférenciers québécois... la venue d'hommes de théâtre professionnels... des voyages d'études au Québec et dans les autres centres francophones... la présentation d'expositions organisées par le ministère des Affaires culturelles du Québec... des tournées de chansonniers avec l'aide technique du Québec...».

Une telle approche reflète bien la situation qui prévalait, à la fin des années soixante, soit celle d'une pauvreté culturelle tant au niveau de la production que de la diffusion. On est encore loin des créations d'André Paiement, des spectacles de CANO ou de Monique Brunet, des festivals de Théâtre Action, des premiers recueils de Prise de parole... et encore plus loin d'un réseau de centres culturels.

Rôle du système d'éducation

Un autre constat que je voudrais faire a trait au rôle de premier plan que le Rapport Saint-Denis accorde aux institutions scolaires. Sur un total de 107 recommandations, 14 s'adressent au ministère de l'Éducation, 13 aux universités bilingues de l'Ontario, 3 aux écoles normales et 12 aux com-missions scolaires (soit 42 recommandations ou 40% de l'ensemble). Faut-il rappeler, ici, qu'à la fin des années soixante les écoles demeurent le fleuron et le bastion de la vie francophone en Ontario, que les Franco-Ontariens sont unanimes à faire front com-mun quand surgit une question d'éducation, que la lutte pour des écoles bilingues demeure au cœur de leur petite et grande histoire.

Il importe ici de rappeler que le Rapport Saint-Denis paraît au moment même où l'Ontario s'engage dans une voie qui laisse poindre de nouvelles lueurs d'espoir, voire des jours meilleurs pour les Franco-Ontariens. À peine six mois avant que le Rapport Saint-Denis ne soit rendu public, le ministre de l'Éducation William Davis n'a-t-il pas déposé des projets de lois qui encadreront les futures écoles secondaires de langue française? Et ces projets de loi ne sont-ils pas sous-tendus par un autre rapport, celui de Roland Bériault? Or, Bériault est membre du Comité d'enquête présidé par Roger Saint-Denis; le président de l'ACFO, Roger N. Séguin, l'est aussi.

Je suis persuadé que cela ne tient pas d'un pur hasard ou d'une heureuse coïncidence. Éducation et culture demeurent indissociables en Ontario français et les acteurs clé dans ces deux secteurs d'activité ne l'ignorent pas; mieux encore, ils jouent respectivement leurs rôles en sachant très bien que la pièce à l'affiche - si je puis emprunter cette comparaison - sera vue par un premier ministre et un ministre de l'Éducation qui s'appuient, dans leurs décisions concernant les Franco-Ontariens, sur les conseils d'hommes de la trempe de Roger Saint-Denis, de Roland Bériault et de Roger N. Séguin. J'irais plus loin encore. Je serais prêt à dire qu'à court terme, le Rapport Saint-Denis a d'abord eu un impact sur l'univers scolaire franco-ontarien.

Animation et orientation culturelles

Passons maintenant à la principale et première recommandation du Rapport Saint-Denis qui porte sur la création d'un Conseil franco-ontarien d'orientation culturelle relevant directement du premier ministre et ayant pour mandat de diriger un service d'animation (on propose cinq animateurs), d'élaborer une politique culturelle franco-ontarienne, d'accorder des subventions de projets et de poursuivre les recherches entreprises par le Comité d'enquête culturelle. Fait intéressant à noter, ce Conseil franco-ontarien d'orientation culturelle devait avoir le même statut juridique que le Conseil des arts de l'Ontario, sans pour autant recevoir le mandat d'accorder des subventions annuelles à des organismes franco-ontariens puisque cela relève justement du Conseil des arts.

Comme on le sait, le gouvernement de John Robarts n'a pas donné suite à cette recommandation; il a plutôt choisi de créer un Bureau franco-ontarien au sein du Conseil des arts de l'Ontario, en 1970. Ce Bureau est dirigé au début par Richard Casavant, puis par Gaston Blais et Jeanne Sabourin; il devient ensuite un Secteur franco-ontarien avec comme responsable Paulette Gagnon et maintenant moi-même. Dès ces débuts, le Bureau franco-ontarien a ni plus ni moins dirigé un service d'animation culturelle, notamment en faisant appel à In-Média pour le vaste projet d'Opération-ressources dans le Nord de l'Ontario. Au fil des ans, le Bureau franco-ontarien a poursuivi un travail d'animation avec l'appui de conseillers en tournées, par exemple, et avec la tenue de Contact ontarois depuis maintenant vingt ans.

En rétrospective, je crois que certains facteurs ont contribué à créer un climat foncièrement propice à un plus grand épanouissement artistique en Ontario français. La publication du Rapport Saint-Denis en est un, tout comme l'obtention d'écoles secondaires françaises, toutes deux en 1969. La création du Bureau franco-ontarien en 1970 et son travail initial d'animation en sont d'autres. À tous ces facteurs s'ajoute aussi le climat particulier qui a si manifestement caractérisé le début des années soixante-dix : cri d'identité, sentiment de libération, élan de création. Je ne suis pas sociologue mais je suis convaincu que des liens étroits existent entre tous ces facteurs et ce climat particulier, tant et si bien que le visage culturel et artistique de l'Ontario français n'a jamais plus été le même.

Capitale culturelle?

L'Ontario français est un immense territoire, avec des régions distinctes. C'est aussi un vaste laboratoire culturel où la recherche a constamment embrassé plusieurs disciplines à la fois, chacune évoluant à des rythmes différents. Je crois que cela s'applique aussi bien au contexte de 1969 qu'à celui de 2001. Nous vivons dans une province où chaque région contribue au développement de la vie culturelle et façonne le devenir artistique des Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes selon sa propre histoire, selon sa propre réalité. Sans vouloir chercher à semer la division chez mes lecteurs, je me risquerai à dire qu'Ottawa, Sudbury et Toronto se disputent chacune, et depuis longtemps, le titre de capitale culturelle de l'Ontario français.

Les tenants d'Ottawa vous diront que leur expression culturelle s'enracine dans un passé canadien-français où le Québec et l'Ontario sont intimement liés. Les adeptes de Sudbury soutiendront que leur culture est le fruit du cri d'une originalité de souche récente, carrément ontaroise. Les partisans de Toronto feront remarquer que la culture francophone en Ontario est tributaire de l'apport de toute une gamme de communautés aux horizons multiples, de l'Afrique aux Antilles, en passant par le Maghreb et l'Europe.

Ces trois coups de pinceaux demeurent volontairement caricaturaux; ils ont cependant le mérite d'illustrer une situation unique où la complémentarité l'emporte sur la singularité. Si j'ai tenu à le signaler, c'est un peu parce que la réalité de cette complémentarité me semble plus évidente en 2001 qu'en 1969, époque où la singularité reposait peut-être davantage sur un sentiment d'homogénéité.

Jeux de la Francophonie :

Aux premières loges avec Radio-Canada et RDI

Ottawa (APF) : Radio-Canada, radio et télé, ainsi que le Réseau de l'information (RDI) seront les diffuseurs officiels des 1Ve Jeux de la Francophonie qui auront lieu cet été dans la région d'Ottawa-Hull.

La télévision française de Radio-Canada consacrera entre 20 et 25 heures à la diffusion des Jeux entre le 14 et le 24 juillet, incluant le grand spectacle d'ouverture en direct. L'émission Matin express, diffusée tous les jours de 7 h 30 à 9 h, fera le point sur les activités de la journée. Une émission de 30 minutes réunissant les faits saillants sera également en ondes chaque soir. Finalement, le magazine culturel estival **Tam Tam** diffusera en direct des sites des Jeux.

Radio-Canada ne diffusera cependant aucune compétition en direct, pas même la grande finale du 100 mètres qui pourrait mettre en vedette le coureur canadien Bruny Surin. Pour vivre en direct de grandes émotions sportives, il faudra s'en remettre au Réseau des sports (RDS), qui est loin d'être disponible partout au pays.

La station régionale de Radio-Canada couvrira de façon exhaustive les activités entourant les Jeux dans ses deux bulletins régionaux, qui seront présentés en direct des différents sites de compétition.

Au Réseau de l'information, on consacrera un minimum de 3 h par jour à la diffusion d'information sur les Jeux. RDI n'a pas le mandat de diffuser des événements sportifs en direct. Qu'à cela ne tienne, on réalisera des entrevues avec des personnalités qui seront de passage à Ottawa-Hull, tant du monde sportif que du monde culturel. On diffusera aussi en direct le grand spectacle de fermeture du 24 juillet.

La radio de Radio-Canada et la Chaîne culturelle consacreront une centaine d'heures aux Jeux. La radio en sera à sa quatrième expérience du genre, après les Jeux de la Francophonie du Maroc, de France et de Madagascar.

Radio-Canada n'a pas voulu divulguer le montant de l'entente conclut avec le Comité organisateur des Jeux de la Francophonie. On se contente de dire qu'il s'agit "d'une grosse opération".

L'attachée de presse du ministre Don Boudria, qui est aussi président du Comité d'orientation des Jeux, a toutefois indiqué à l'APF que le gouvernement fédéral contribuait une somme de 2,5 millions pour la diffusion.

Petites annonces classées

LOGEMENT

RECHERCHÉ: Appartement 4 et demi situé près de St-Joachim, laissez message au **972-2901.** 01

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Air climatisé 10 000 BTU, vieux de 2 ans, seulement fonctionné 4 fois, demande 475$, **948-9113.** 08

A VENDRE: Pneus 4 saisons Motomaster 195-65-R15 avec rime, high traction, steel radial GTR, 300$. Appelez au **251-5290.** 08

SERVICES

HOMME DE MÉTIER: Disponible pour effectuer des travaux de rénovation. Appeler Donald au **256-0131.** 05

La pratique du sport est en chute libre au pays

Ottawa (APF) : Plus que jamais, les "mordus" du sport font partie d'une minorité au pays.

Seulement 34 pour cent de la population âgée de 15 ans et plus a fait régulièrement du sport en 1998, comparativement à 45 pour cent en 1992, indique une récente étude effectuée par Statistique Canada.

Ceux qui ne font pas du sport disent qu'ils n'ont pas le temps, n'ont pas le goût, ont des problèmes de santé ou sont trop vieux.

Les hommes, dans une proportion de 43 pour cent, s'adonnent davantage aux sports que les femmes (26 pour cent). Les jeunes de moins de 18 ans, davantage que les adultes. Les garçons, davantage que les filles.

Plus le niveau de scolarité est élevé, plus les gens font régulièrement du sport. Près de la moitié des titulaires d'un diplôme universitaire (46 pour cent) ont fait régulièrement du sport en 1998, comparativement à 29 pour cent chez les personnes qui n'avaient effectué que des études secondaires.

L'argent joue aussi un rôle dans la pratique du sport. Chez les familles au revenu supérieur à 80 000 $, 73 pour cent des enfants ont fait du sport, comparativement à 49 pour cent chez les familles au revenu inférieur à 40 000 $. Curieusement, seulement 2,3 pour cent des personnes interrogées dans le cadre de l'Enquête sociale générale en 1998 ont dit que la pratique du sport coûtait trop cher.

L'arrivée d'Internet crée aussi un impact à la baisse sur la pratique sportive. De plus en plus de Canadiens achètent des ordinateurs et consacrent leur temps libre à la navigation sur Internet, ce qui réduit d'autant le nombre d'heures disponibles pour la pratique du sport. En outre, analyse Statistique Canada, ce loisir peut sembler moins coûteux par rapport au sport, qui entraîne souvent des coûts de transport, l'achat d'équipement de sport et des frais d'inscription.

La participation au sport augmente d'est en ouest. Ainsi, les citoyens de l'Atlantique et de l'Ontario étaient les moins sportifs, alors que ceux du Québec, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique étaient les plus sportifs. La participation sportive était de 26,6 pour cent à Terre-Neuve, 25,2 pour cent à l'Île-du-Prince-Édouard, 32,6 pour cent en Nouvelle-Écosse, 31,6 pour cent au Nouveau-Brunswick, 38,1 pour cent au Québec, 31,8 pour cent en Ontario, 29,7 pour cent au Manitoba, 33,9 pour cent en Saskatchewan, 36,8 pour cent en Alberta et 35,8 pour cent en Colombie-Britannique.

La Colombie-Britannique est un bon exemple qui illustre la baisse dramatique de la pratique du sport au pays. En 1992, pas moins de 53 pour cent de la population faisait régulièrement du sport. En 1998, la proportion des sportifs tombait de 17 points, pour s'établir à 35,8 pour cent.

Le golf était le sport le plus populaire au pays en 1998, suivi du hockey, du base-ball et de la natation. Les hommes préféraient, dans l'ordre, le hockey, le golf, le base-ball et le basket-ball les femmes la natation, le golf, le base-ball et le volley-ball.

La popularité d'un sport par rapport à un autre varie selon les régions du pays. Ainsi, le hockey vient au premier rang chez les résidents des provinces de l'Atlantique, alors que le golf est le sport de prédilection dans les Prairies et en Colombie-Britannique. En Ontario, l'intérêt est également réparti entre le golf, le hockey et le base-ball. Les Québécois ont surtout un faible, dans l'ordre, pour la natation, le golf et le hockey.

La baisse de la pratique du sport ne veut pas dire pour autant que les citoyens sont inactifs. En fait, 9 Canadien sur 10 sont actifs physiquement. L'étude de Statistique Canada ne s'attarde cependant qu'au comportement sportif de ces derniers.

Quand on se regarde on se désole, quand on se compare, on se console, dit le proverbe. La situation au Canada n'est pas pire qu'ailleurs dans le monde. En Australie par exemple, pays dont on a abondamment louangé le programme sportif, le taux de participation le plus récent en ce qui concerne le sport organisé et l'activité physique était de 30 pour cent. Aux États-Unis, pays aux innombrables vedettes sportives, ce taux n'était que de 22 pour cent.

Si la pratique du sport est en chute libre, cela ne veut pas dire que les Canadiens n'ont aucun contact avec le sport. Ainsi, le nombre d'entraîneurs dans le sport amateur a doublé en 1992 et 1998, passant de 839 000 à 1,7 million. Le nombre d'arbitres a grimpé de 550 000 à 940 000 durant la même période. Le sport a aussi attiré davantage de spectateurs en 1998 qu'en 1992.

Collège des Grands Lacs

Lettre ouverte à la communauté francophone du Centre-Sud-Ouest ontarien

Le 6 mars 2001

Madame,
Monsieur,

Il y a quelques mois, le Collège des Grands Lacs amorçait un processus de réorganisation visant à stabiliser son fonctionnement. On se rappellera que notre jeune établissement subissait, depuis quelque temps, d'importants chambardements dans son processus de développement.

Nos efforts ont récemment commencé à porter fruit. Nous avons normalisé plusieurs activités et mis le cap sur une stratégie de croissance modeste, mais stable et progressive. Nous avons stabilisé notre situation financière et réduit nos dépenses administratives.

Nous avons également élaboré un plan institutionnel qui met l'accent sur la prestation d'une programmation collégiale pertinente et de qualité pour nos étudiants et étudiantes. Ce plan prévoit la mise en place d'une approche de formation novatrice à deux volets qui est orientée sur l'éducation ouverte. Le premier volet s'appuie sur une croissance progressive des inscriptions à des programmes et à des cours offerts sur campus, alors que le second intègre la prestation de cours « en ligne ».

Il est essentiel, pour nous, d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés pour mieux répondre aux besoins de la clientèle et de continuer à nous concentrer sur l'élaboration d'une programmation prometteuse. Nous ne devons pas perdre de vue que le CGL, comme il en est pour tous les collèges de la province, est jugé selon sa réussite par rapport aux inscriptions à ses programmes d'études collégiaux. Il n'est donc pas surprenant que nous devions y consacrer l'essentiel de nos efforts. Nous avons atteint, voire dépassé, nos cibles d'inscriptions à l'automne 2000 et sommes confiants dans l'avenir.

Comme vous le savez, le CGL est un jeune et petit collège. Sa taille et ses ressources limitées ne lui permettent pas de se comporter comme l'un des grands collèges ontariens et de fonctionner sur plusieurs tableaux à la fois. À la lumière de cette réalité, le Collège des Grands Lacs a décidé, comme seconde phase de sa réorganisation, de mettre fin aux activités de Solutions CGL, l'entité entrepreneuriale du Collège. Cette décision n'a pas été facile à prendre, mais malgré les meilleurs efforts de notre personnel, Solutions CGL, dans son ensemble, n'était pas rentable et n'atteignait pas ses cibles. De plus, l'exploitation de cette unité du Collège accaparait plus de 50 % des énergies et du temps de notre modeste équipe de gestionnaires et de l'appareil administratif.

Étant donné que les activités de Solutions CGL étaient les seuls services offerts en région, cette décision entraînera inévitablement la fermeture des sites du CGL dans les cinq villes de Hamilton, London, Penetanguishene, Welland et Windsor. Seul le campus principal de Toronto, l'unique endroit où le CGL offre présentement des programmes postsecondaires, poursuivra la majeure partie de ses activités, dont les services d'emploi, car il s'agit là d'un service qui favorise les stages et emplois à temps partiel de nos étudiants et étudiantes ainsi que le placement de nos diplômés et diplômées. Toutefois, comme dans les autres sites, on mettra fin aux autres activités de Solutions CGL.

Nous sommes fort conscients que cette décision sera accueillie avec déception dans les communautés touchées. Il faut malheureusement se rendre à l'évidence : le CGL n'a pas la capacité ni les ressources pour être actif dans plusieurs domaines à la fois. Nous jugeons qu'il est essentiel de déployer tous nos efforts et toutes nos énergies pour assurer la réussite du Collège au palier postsecondaire. Il est donc indispensable d'agir en ce sens. Dans la mesure du possible, nous travaillerons étroitement avec les bailleurs de fonds et autres intervenants afin que la transition dans la prestation des divers programmes d'emploi se fasse sans encombre et sans la moindre perte de service pour la population.

Désormais, le CGL ne s'engagera dans des activités de nature commerciale que dans la mesure où elles seront ponctuelles et qu'on aura pu, au préalable, en déterminer la rentabilité. De tels projets devront également s'avérer complémentaires aux activités de base du Collège. Autrement dit, elles devront rehausser la valeur de la formation postsecondaire offerte par notre établissement.

Nous sommes confiants que vous comprendrez que l'avenir du Collège se joue sur cette question de réussite au palier postsecondaire. Nous espérons que vous comprendrez également que nous n'avons pas pu vous faire part de notre décision ni répondre aux questions des médias jusqu'à ce jour, parce qu'il nous fallait respecter les processus établis dans la convention collective du personnel de soutien.

Au nom du Collège, je vous affirme que tous les efforts seront déployés afin d'assurer la croissance du Collège des Grands Lacs et d'en faire une institution qui soit la fierté des francophones du Centre-Sud-Ouest.

Maxim Jean-Louis
Président, Collège des Grands Lacs

Des cousins de France chez nous

Une délégation de St-Nicolas-de-la-Grave, le village natale du fondateur de Windsor-Détroit, Antoine Laumet de Lamothe-Cadillac, sera dans la région lors des célébrations du 300e anniversaire en juillet. Le Comité des fêtes cherche des familles francophones qui pourraient les héberger. Il suffit de téléphoner au 251-4616. La délégation de France serait heureuse, en retour, d'héberger des gens d'ici chez-eux lors d'un voyage futur en France.

Les athlètes devront subir des tests de dopage

Ottawa (APF) : Les athlètes qui participeront aux Jeux de la Francophonie devront s'attendre en tout à temps à subir un test de dopage.

Pour la première fois depuis la création de cette manifestation sportive qui réunit les athlètes et les artistes des pays qui ont en commun l'usage du français, les athlètes seront soumis aux règles d'antidopage qui prévalent lors des grandes compétitions internationales.

Entre 150 et 250 athlètes seront testés au hasard durant les Jeux. Les échantillons seront analysés à Montréal et les résultats parviendront aux organisateurs quelques heures plus tard.

"S'il y a des athlètes qui, malheureusement, ne passent pas le test, ce sera révélé publiquement. On ne le cachera pas et ils seront bannis des Jeux. Ce sera ensuite aux fédérations de suspendre ou de ne pas suspendre les athlètes en question" indique le directeur général du Comité organisateur des Jeux, Rhéal Leroux, qui ajoute que les athlètes pris en défaut perdront aussi leur médaille.

Il faut dire que toutes les compétitions sportives des Jeux ont été pour la première fois sanctionnées par les fédérations internationales, ce qui veut dire en clair que les règles en vigueur seront les mêmes que celles qui ont cours lors des grandes manifestations sportives. Ces fédérations exigent cependant que les athlètes soient testés. Le Comité organisateur devra débourser 250 000 $ pour couvrir toutes les dépenses rattachées aux tests de dopage.

La compétition en athlétisme risque d'être particulièrement relevée cet été. Plusieurs champions ont l'intention de participer aux Jeux de la Francophonie en guise de préparation aux Championnats du monde d'athlétisme, qui auront lieu deux semaines plus tard à Edmonton. Certains pourraient donc être tentés de prendre des produits dopants pour améliorer leur performance, ce dont Rhéal Leroux est bien conscient.

"Un athlète qui sera testé positif ici, sera suspendu pour les Championnats du monde", dit-il.

On estime qu'entre 300 à 350 athlètes resteront dans la région d'Ottawa-Hull pour poursuivre leur entraînement après les Jeux de la Francophonie, en prévision des Championnats du monde.

CLASSEMENTS

JEAN-PAUL II

Résultat du 2 mars	
Plus haut simple	
EQUIPES	
Les Absents	691
Les Surprenants	656
Les Coureurs de Bois	649
Les Criquets	649
FEMMES	
Solange Ward	219
Mona Cormier	217
Georgette Lauzière	210
HOMMES	
Raymond Godin	215
Emile Fréchette	214
Roger Hamel	211
Rénald Paquin	211
Plus haut triple	
EQUIPES	
Les Criquets	1888
Les Absents	1818
Les pa-pi-ons	1812
FEMMES	
Solange Ward	553
Nicole Bélanger	540
Edna Landry	533
HOMMES	
Paul Beaudin	567
Venance Paquette	549
Roger Hamel	548
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne	
Georgette Lauzière	86
Gisèle Therrien	75
Raymond Godin	74
Robert Tardif	74
Gagnante du 50/50:	
Jean-Guy Leduc	
Quilles mystères	
Ghyslaine Beaudin	122
Renald Paquin	187
Classement suite au 23 février	
# 12 Les Pa-pi-ons	51
# 11 Les Branleux	43
# 9 Les Criquets	34
# 3 Les Nouveaux	33
#7 Les Coureurs de Bois	33
# 2 Les Moustiques	32
# 14 Mariposa	31
# 4 Les Voyageurs	29
# 8 Les Violons	28
#10 Les Vol-au-Vents	28
# 6 Les Surprenants	26
# 13 Les Oiseaux	25
# 5 Les Voltigeurs	25
# 1 Les Absents	23
Meilleures moyennes	
FEMMES	
Solange Ward	163
Nicole Bélanger	155
Georgeline Lanteigne	153
HOMMES	
Roger Hamel	161
Emile Fréchette	159
Paul Beaudin	156

Ballon-balai

Résultats du 4 mars

MIDGET	Local 200/444 1	Club Alouette 3
FEMMES	AFSLWE 3	Club Alouette 0
HOMMES	Martineau Roofing 2	Mint Condition 5
	AFSLWE 2	Club Alouette 1

Classementsau 4 mars	PG	PP	PN	PP	PC	P
MIDGETS						
Club Richelieu	14	8	6	43	40	16
Local 200/400	14	8	6	48	34	16
Club Alouette	14	5	9	30	47	10
FEMMES						
AFSLWE	14	7	3	19	17	18
Club Alouette	14	3	7	17	19	10
HOMMES						
Martineau Roofing	15	8	5	33	28	18
AFSLWE	15	6	4	38	31	17
Club Alouette	15	6	5	30	34	16
Mint Condition	15	3	9	25	33	9

Index des Services en français

Suite de la page 8

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Au service de tous les agriculteurs:
- Semences et engrais chimique
- Pesticides, herbicides et autres produits chimiques
- Produits pétroliers: carburant et huile de chauffage
- Entreposage, marketing et vente de grains
- Système d'analyse et de gestion des terres par satellite
- Conseils d'agronome
- Marchandise au détail et essence sans plomb avec éthanol à certaines succursales

Il y a d'autres avantages particuliers à être membre. Nous nous ferons un plaisir d'en discuter avec vous.

Pointe-aux-Roches 798-3011
Belle-Rivière: 728-3733
Harrow: 738-2223
Oldcastle: 737-6141
Cottam : 839-4861

SERVICES AUX FEMMES

Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa; **Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101. Téléphone pour les deux régions: **253-3100**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard 948-5940; Pain Court: Mme Diane Brissette **351-3421,** Windsor: Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi EMPLOI-JEUNES, SPORTS)

Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885,** Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE

Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760;** Leamington: **322-2542**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1. **977-7964,** télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221
Cyclesmax.com Louis Marion, 1160 rue Albert et Market Square **258-8395**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TONDEUSES (Voir ÉQUIPEMENT AGRICOLE)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VÉLOS (Voir SPORTS)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER



Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Qui sera la Personnalité francophone du Sud-Ouest 1999-2000?

Quoique qu'elle ait dû débuter un peu en retard, la huitième année du programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest, parrainée conjointement par la Société Radio-Canada, le Club Alouette, la Place Concorde et Le Rempart, sera couronnée lors d'une réception qui aura pour but d'honorer les douze Personnalités du Mois ainsi que de choisir parmi elles la Personnalité francophone du Sud-Ouest 1999-2000.

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest a pour but de reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Au cours de la dernière année, un jury indépendant a choisi les douze personnalités du mois que l'on retrouve sur cette page. C'est l'une de ces personnalités qui sera nommée la Personnalité francophone du Sud-Ouest 1999-2000.



Émilie Martin - juillet 1999

Le 10 juillet 1999, Émilie Martin de Pain Court fait partie d'une délégation à Nistos, un petit village à 30 km de l'Espagne, afin d'honorer un soldat canadien, de Chatham, mort en 1944 en pilotant un avion de l'armée. Mlle Martin était l'une de trois cadets de l'Escadron de Chatham-Kent, sélectionnée parce qu'elle parlait était bilingue et pouvait servir d'interprète.



Paul Chauvin - août 1999

Au début d'août 1999 Paul Chauvin se rend en Louisiane participer au 2e grand rassemblement mondial des Acadiens et distribue plus de 4 500 dépliants afin de promouvoir les Fêtes du tricentenaire de 2001. A la fin août, M. Chauvin se rend en Acadie, au Sommet de la francophonie afin de faire la promotion de ces festivités qui souligneront 300 ans de présence française dans le Sud-Ouest .



Linda Carrière - septembre 1999

Linda Carrière est professeur de culture physique, entre autres, à l'école secondaire de Pain Court et est aussi entraîneure dans plus d'un sport, et même au niveau universitaire. En septembre, 1999 elle débute comme entraîneure-adjointe de l'équipe féminine de basketball de l'Université de Windsor. (Elle a déjà joué à l'Université Laurentienne)



Le groupe Synergie - octobre 1999

Elles sont étudiantes à l'école secondaire l'Essor, elles s'appellent Sylvie Tellier, Lindsay Bilodeau, Mélanie Raymond et Robyn Bilodeau, elles adorent chanter en français. Au début d'octobre, elles ont diverti les personnes participant à "Riverwalk 99". C'est en reconnaissance de leur générosité et de leur talent, que le groupe Synergie a été sélectionné.



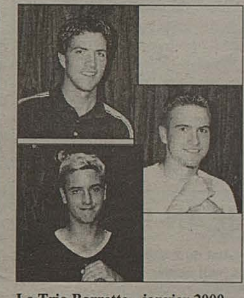
Caroline Roy Laprise - novembre 1999

Après vingt ans de travail, Mme Caroline Roy Laprise de Chatham-Kent lançait, le 28 novembre 1999, son livre "Mon héritage, ma culture, mes souvenirs". Ce volume raconte cent ans d'histoire des francophones de Kent, par au delà de 400 photos, par des généalogies de plusieurs familles, par les récits personnels de l'auteure.



Jeannette Lalande - décembre 1999

Le comité des missions à la paroisse St-Jérôme de Windsor, dirigé par Jeannette Lalande, a recueilli, en décembre 1999, des milliers de lunettes et de crayons et de stylos qui ont ensuite été acheminés au Pérou. C'est suite à une suggestion du curé, le P. Daniel Morand, qui a travaillé dans ce pays, que le comité a décidé d'entreprendre cette oeuvre.



Le Trio Barrette - janvier 2000

Deux frères et un cousin, Jean-Paul, Guy et Joe Barrette, qui habitent près de Staples, ont été responsables de plusieurs buts en janvier 2000 pour l'équipe de hockey des Aigles de l'école secondaire l'Essor. Leurs adversaires les surnommaient le "Trio Barrette", ou, en anglais, "The B-Line", ou encore "The Flying Frenchmen".



Michel Bilodeau - février 2000

En février 2000, le centre communautaire La Girouette du comté de Kent a présenté avec succès, sous la direction de son président Michel Bilodeau, son premier "Coeurnaval", ainsi nommé parce qu'il a eu lieu près de la fête de la St-Valentin. Le "Coeurnaval" comprenait, entre autres, le «Samedi-Jeunesse» et une soirée de cartes du Club de l'Age d'or l'Amitié, en plus d'activités sportives.



Mary-Ann Shymanski et Julie Charbonneau - mars 2000

Deux enseignantes de l'école secondaire de Pain Court, Mary-Ann Shymanski et Julie Charbonneau, ont fait équipe pour diriger la présentation, en mars, par des élèves de la pièce «J'ai assez hâte à mardi» de Paul-François Sylvestre, natif de St-Joachim. (Cette pièce avait déjà été présentée par la troupe Soleil-Sud).



Diane Léonard-Humphrey - avril 2000

En avril dernier, la troupe de théâtre pour enfants, «Les Petits Molières», qui venait d'être mise sur pied sous l'initiative de Diane Léonard-Humphrey, aidée de plusieurs personnes, a tenu ses premières auditions auxquelles se sont présentés vingt-six jeunes. La raison première de cette initiative est de fournir une activité enrichissante, en français, pour les jeunes après les classes.



Éric Brûlé - mai 2000

Eric Brûlé est diplômé en beaux-arts et enseignant à l'école St-Ambroise de St-Joachim. Il a proposé de faire peindre une murale par les élèves qui représenterait les 100 ans de leur école et de celles qui l'avait précédée. Après quatre mois de recherche et de production, la murale a été dévoilée en mai. Le projet a été reconnu non seulement en raison de sa valeur artistique mais aussi pédagogique.



Rachel Mallet - juin 2000

En juin, après 17 ans avec le corps de majorettes Les Papillons, Rachel Mallet a dirigé le septième spectacle de fin d'année. Ces nombreuses années de participation au groupe ont été une grande source de plaisir personnel ainsi que de groupe pour elle. Le spectacle, mettant en scène une cinquantaine de membres de tous les âges, a été apprécié par environ 2 000 personnes.



Une réception aura lieu le dimanche 11 mars de 15 h à 17 h à la Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade, Windsor, pour honorer ces douze Personnalités du Mois, choisir parmi elles la Personnalité francophone du Sud-Ouest 1999-2000 et lui rendre hommage.

Le public est invité. Tous ceux et celles qui seront présents pourront participer au choix de la Personnalité de l'année.

Bienvenue à tous! Venez avec vos parents et amis!

Nouveau directeur
Carnaval d'hiver 2001

LA PLUME DE L'AIGLE

Vol 2, nº 4 | École secondaire l'Essor | le mardi 6 mars 2001

Voyage recyclage



Le voyage excitant de l'équipe de recyclage à...

voir page 3

SPORTS

L'équipe de lutte reconnaît encore une fois un énorme succès. Toutes les nouvelles de sports à la page 11

voir page 11

Lettre de passion

Lire la réplique de Michelle Jérôme au Monsieur XY

voir page 12

Prof du mois

Le troisième récipiendaire du prestigieux prix "Professeur du mois"

voir page 2

Carnaval 2001

Nous avons débuté le Carnaval le 19 février avec le concert énergétique du groupe musical *Deux Saisons*. La fête a continué mercredi avec notre journée d'activités longuement attendu depuis le dernier semestre. Et finalement, la semaine s'est terminée avec une journée bouleversante, animée par des étudiants, après une formation par la FESFO.

Pour d'autre information et photos de la semaine du Carnaval 2001, voir aussi les pages 6 et 7. Un gros merci à Rachelle Fillion pour l'organisation de la semaine.

voir pages 6 et 7



Deux saisons à l'Essor

Un tel M. Yelle

« Toute la misère du monde n'est rien à côté d'un adieu. »

Il y a déjà un mois, dans une lettre adressée aux parents, notre directeur, M. Michel Yelle, a annoncé son transfert à l'école Mgr Jean Noël. Ce transfert est en date du 19 mars, le retour des vacances de mars. L'Essor accueillera M. Joseph Picard comme notre nouveau directeur.

Il faut prendre le temps de signaler la contribution et le dévouement de M. Yelle à l'école l'Essor. Il fut enseignant de la première heure de l'existence de notre école ainsi que directeur-adjoint et enfin directeur. Et comme directeur, il a su faire face à tous les défis de la réforme, des maintes coupures au système d'éducation et la transition d'un conseil à un nouveau conseil. Sous peu il relèvera un nouveau défi: comme directeur de l'école Mgr Jean Noël. De la part de toute l'école, l'équipe du journal aimerait souhaiter à M. Yelle bonne chance, bons succès et belles expériences.

Et comme demande M. Yelle, l'Essor sera prêt à accueillir le nouveau directeur après les vacances de mars. M. Picard est directeur depuis quelques années à l'école Mgr Jean Noël et il était anciennement directeur-adjoint à l'école secondaire E.J. Lajeunesse.

De la part de toute l'école, l'équipe du journal aimerait souhaiter la chaleureuse bienvenue à M. Picard.

« Il est très difficile pour moi de quitter une école où j'ai eu la l'occasion de travailler avec un personnel dévoué, des élèves de première classe et des parents engagés. »

—M. Yelle

Guide d'amour

Mme Lagueulle vous conseille

Q Mon chum m'a invité à aller en vacances avec lui et sa famille pendant le congé de mars. Je crois que mes parents vont dire non. Je veux vraiment y aller. Quoi faire?

—Une fille de 10e

R Une question : est-ce que tu as demandé à tes parents si tu pouvais y aller? Si tu n'as pas et tu as peur, commence par demander si ta famille fait quelque chose en mars. Ajoute que tu aimerais aller quelque part. Si tu es une fille responsable peut-être tes parents te laisseront aller. S'ils disent non, accepte leur décision, et ne te plaigne pas. Il se peut qu'ils te laisseront aller cet été. Bonne chance!

Mme Lagueulle

Q Je suis en train de décider quoi faire avec ma vie. Je veux poursuivre une carrière dans un domaine dont le programme universitaire est seulement offert à Toronto. Mon chum ne veut pas que j'aille tellement loin. Est-ce que je devrais considérer ses opinions dans ma décision?

—Une élève de 12e

R Avec les informations données, je peux seulement te dire ceci : Si tu l'aimes et s'il t'aime, et si tu veux vraiment poursuivre tes rêves, va à Toronto. Si tu n'y vas pas et tu restes avec lui, ce sujet pourrait toujours être un sujet de désagrément entre vous. S'il n'est pas l'amour de ta vie, et tu crois que les choses n'y seront pas pour toujours, vas y quand même. Ceci te donnera la chance de rencontrer des nouvelles personnes et peut-être de trouver quelqu'un de nouveau. Si tu vas et il est très fâché de ta décision, peut-être que vous ne devriez pas être ensemble. S'il t'aime vraiment il respectera ta décision même s'il ne la comprend pas. Bonne chance!

Mme Lagueulle

À ceux qui m'ont demandé de l'aide ce mois, je vous souhaite ***BONNE CHANCE***! Vous qui avez des questions rentrez les à *La plume de l'aigle*. J'essayerai de répondre à plusieurs de vos questions mais il y a seulement un espace limitée. À la prochaine!!

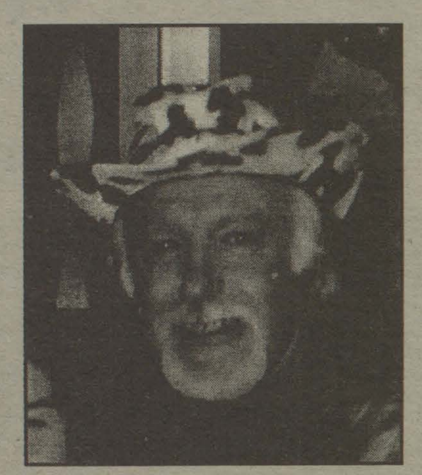
Mme Lagueulle

Professeur du mois

M. Lazar

M. Lazar n'est pas un enseignant ordinaire. Son dévouement à son travail est apparent à tout temps, et la passion qu'il démontre pour la chimie se traduit à une méthode d'enseignement inoubliable. Ses expressions uniques et amusantes gardent l'intérêt de ses élèves, et sa connaissance de la matière qu'il enseigne est superbe. Nous sommes très chanceux d'avoir un enseignant si "spéciale". Merci Laz, tu rends la chimie supportable!

—Jeff Defoe



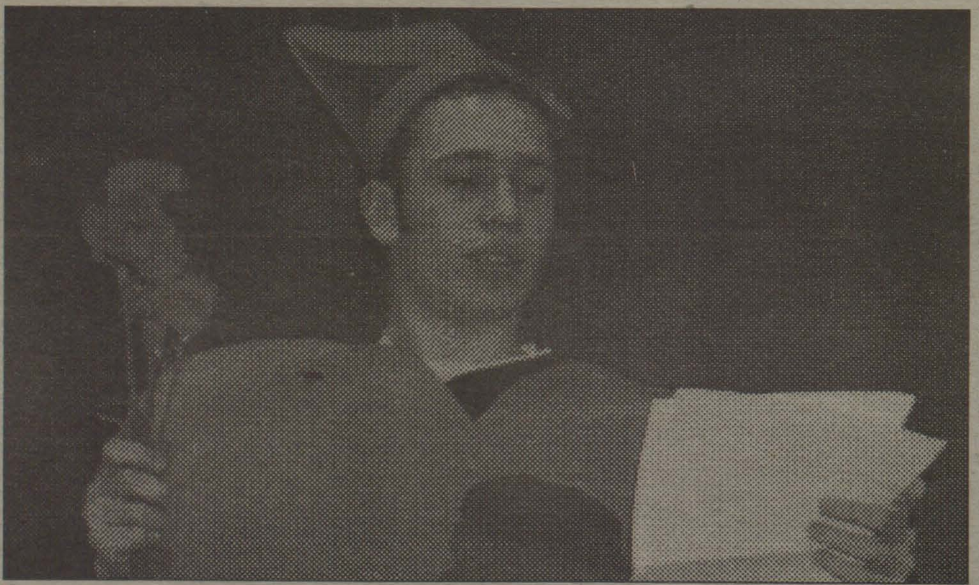
M. Lazar à la danse de la St-Valentin.

Ma nomination pour le fabuleux concours de professeur du mois est pour M. Lazar. Laz est un des meilleurs enseignants à l'Essor à cause de son style d'enseignement intense et directe qui te fait travailler fort pour bien réussir. Il nous prépare bien pour l'université pour qu'un jour on puisse découvrir et résoudre les grands mystères de l'univers.

—Karl Leboeuf

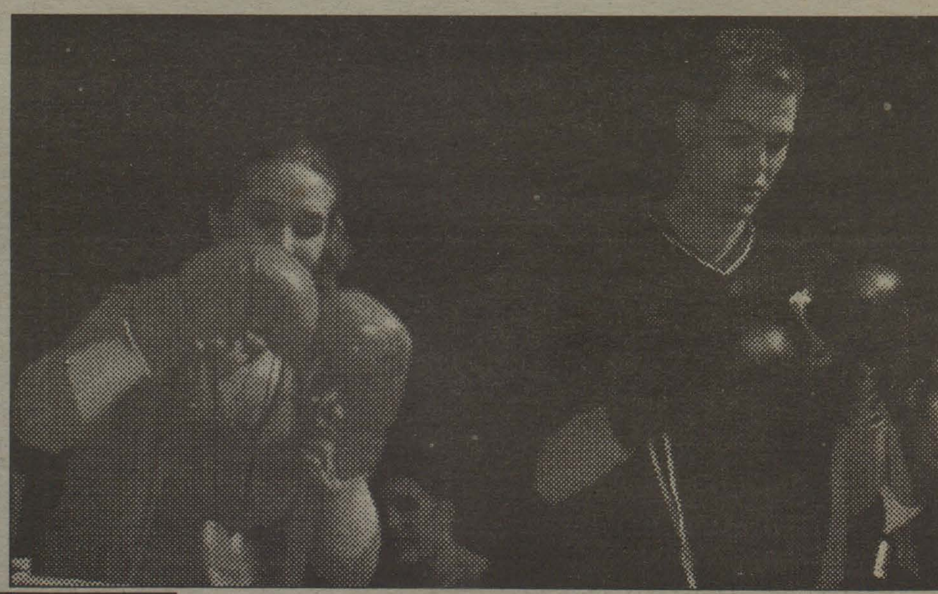
L'équipe du journal aimerait féliciter M. Laz, notre prof du mois. **Malheureusement il nous manquait de l'espace et nous avons pu seulement publier deux nominations.**

Nous acceptons toujours les nominations pour le prochain prof du mois. Contactez un journaliste pou nous écrire à: **plume2laigle@hotmail.com**



La livraison des Valentine-O-Grammes par notre cupidon, Wayne Stewart.


voir aussi page 5



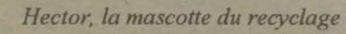
Jessica Iafrate et Jarrette Bezaire pendant la bataille des sexes.

L'ART DE RECYCLER

MICHELLE JÉRÔME

Mercredi le 21 janvier, alors que tous les autres célébraient la fin des examens, le club de l'environnement a eu la chance d'aller au Centre de recyclage. Dirigé par M. Huschilt, les participants John Lori, Jennie Roy, Kristi Richard, Michelle Jérôme et la mascotte de l'équipe Hector l'écureuil ont été bombardés avec l'information fascinante et utile. John Lori était exceptionnellement fasciné avec les grosses piles de compost et s'est exclamé "Wow! j'adore le manger décomposé!" C'est juste de proclamer que ce voyage était la meilleure excursion que Hector a jamais eu la chance d'y participer.





Hector, la mascotte du recyclage



L'équipe de recyclage: (g à d) John Lori, Kristi Richard, M. Hushild, Michelle Jérôme et Jennie Roy

La FESFO en plein essor

ANNE-MARIE LONGPRÉ

Vendredi passé fut le début officiel de la préparation aux Jeux Franco-Ontariens. C'est un début d'une période de travail intensive qui durera trois mois et qui finira avec le plus gros événement que l'Essor n'a jamais vu.

L'activité a commencé, pour 40 élèves, le jeudi soir. Le groupe varié a passé à travers une formation en animation, en préparation pour leur rôle de leaders le lendemain. Ensuite, le groupe fut divisé en équipes pour préparer tous les ateliers. Les équipes, dont la majorité était composée d'étudiants nouveaux à la FESFO, ont monté au défi et se sont prouvées capables d'accomplir une grande tâche en peu de temps.

Après une longue soirée et un repos très court, les nouveaux animateurs se sont mis encore une fois à la tâche, assumant les rôles de Français révoltés envers le règlement 17. La révolte a causé du bruit dans les couloirs, mais elle a aidé à poser la scène pour l'activité de l'après-midi.

Enfin, le moment est arrivé: il ne reste que dix minutes avant que l'activité commence. Les équipes courent autour de l'école pour accomplir des tâches à la dernière minute. Mais, quand les premiers élèves arrivent au gymnase, on est prêt: même, on est plus que prêt, on est excité a présenter le projet sur lequel nous avons travaillé si fort.

Grâce à la qualité des animateurs, la participation merveilleuse de l'école et, surtout, notre équipe d'animation incroyable de la FESFO, l'activité se passa sans erreur.

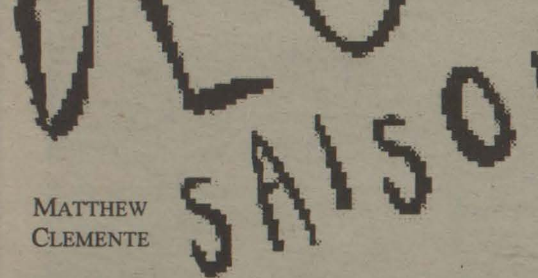
Ce fut une expérience enrichissante, et j'aimerais remercier tous ceux qui y ont participé. J'espère que cette activité a aidé à monter l'enthousiasme de l'école, en préparation pour les Jeux Franco-Ontariens. J'aurai besoin de votre aide comme bénévoles pour cet événement, alors impliquez vous et laissez moi savoir comment vous voulez aider.

Pour plus d'information sur la FESFO, veuillez contacter Anne-Marie Longpré ou Robert Raymond.





Musique



MATTHEW CLEMENTE

Un excellent début au Carnaval 2001, le groupe musical folklorique *Deux Saisons* a présenté un concert énergétique ici, à l'Essor. Du Festival franco-ontarien à La Nuit sur l'étang au Festival des voyageurs dans l'ouest du pays et enfin à l'Essor, Deux Saisons a présenté un concert pour les écoles primaires dans l'avant-midi, le 19 février, et pour les étudiants et personnel de l'Essor dans l'après-midi.

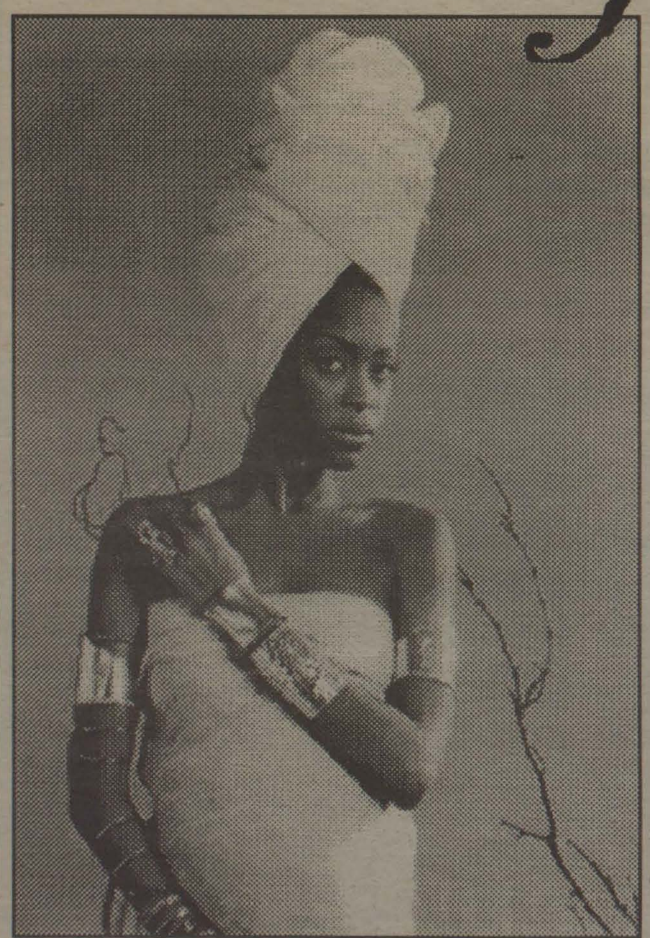
Quelques participantes enthousiastes!

Le mélange instrumental de violon, guitare, mandoline, contrebasse, accordéon et batterie a pu capter l'attention des étudiants, même plusieurs avec un certain préjugé contre la musique française. Le show était enthousiaste et interactif... et enfin beaucoup le fun!



Une nuit avec la nouvelle reine du R&B

Erykah Badu



Erykah Badu est venue au Théâtre Fox jeudi, le 22 février

STEPHANIE DICKSON

Jeudi dernier j'attendais avec impatience Erykah Badu à l'intérieur du Théâtre Fox, à Détroit. Pour ceux qui ne connaissent pas la chanteuse de 29 ans, née au Texas, vous en manquez beaucoup! Plusieurs l'ont comparée à l'ancienne étoile du R&B, Billie Holiday, et avec raison. Elle a une voix qui semble parfois être orientée vers le jazz, parfois vers l'évangile. Erykah a aussi un talent pour la mélange de ballades enchanteuses et des chants hip-hop qui vous donnent le désir de danser. Son premier album, Baduizm, est apparu en 1997, suivi de Live (1997) et de Mama's Gun (2000).

L'acte d'ouverture du concert était Musiq Soulchild. Vous avez peut-être entendu à la radio son chant populaire: "Just Friends." Bien qu'il avait une très belle voix, celle-ci a été étouffée par la musique de basse très forte. Malgré moi, je voulais qu'il termine son acte avec vitesse pour que je puisse écouter la princesse mélodique.

Erykah est finalement apparue sur l'estrade vêtue d'un long manteau blanc et de son turban renommé, qui était aussi blanc. Elle a détendu sur scène une présence émerveillante, avec ses chandelles et son encens. Erykah nous a présenté plusieurs chansons de son nouveau disque, notamment "Didn't Cha Know." Vers le mi-spectacle, elle a surpris son audience en enlevant son turban afin de dévoiler sa tête rasée. Bien que ce changement de coiffure était inattendu, il nous a permis de voir une autre facette de la chanteuse. Dès ce moment, Erykah semblait plus relaxée, plus confortable et plus en mesure d'avoir du plaisir avec la foule. Elle nous a présenté des danses animées qui ont ressemblées au ballet, et à un moment dans le spectacle elle a bien taquiné un de ses admirateurs: pendant qu'elle chantait, un homme près de l'estrade s'est levé debout pour se diriger vers la porte. Erykah a ordonné à son band d'arrêter de jouer et le spotlight a été mis sur l'homme dans l'audience. Erykah, en apprenant que l'homme allait au salle de bain, s'est exclamée avec dédain, "Dans le milieu de ma performance? Ah non, assieds-toi!" La chanteuse a partagé un rire avec l'homme embarrassé avant de continuer le spectacle.

Vers la fin du concert, Erykah a chanté le fameux "Tyrone" qui a bien excité l'audience. Pour sa grande finale, elle a terminé avec sa nouvelle chanson "Bag Lady."

En tout, une soirée très mémorable et émouvante. Erykah Badu détiendra certainement son titre pour des années à venir. . .

St-Valentin

Bataille des sexes

MATTHEW CLEMENTE

Comment choisir une meilleure journée que la St-Valentin pour la bataille des sexes? La compétition entre gars et filles a débuté tout de suite le matin avec le jeu de cœurs, où, cette année, c'était le tour des filles de charmer les gars pour leur cœur. Certains gars n'ont pas pu résister les femmes fatales, mais d'autres ont pu garder leur bouche fermée et ont conservé leur cœur jusqu'au ralliement l'après-midi où ceux-ci ont eu la chance de gagner des billets de cinéma. De plus, chez les filles, Lindsay Templeton a gagné des billets de cinéma pour avoir ramassé le plus de cœurs.



Les gars démontrent leur talent extraordinaire avec cette pyramide, incorporée dans leur danse.

C'est par après que la bataille a commencé. L'équipe des filles et l'équipe des gars ont été mises à l'épreuve par une course aux obstacles, une danse, des périodes de questions, et d'autres exercices. À mi-chemin, après la danse, les gars étaient à l'avance avec un pointage de 9 à 8. Cependant, à la fin, les filles ont remporté la victoire avec un pointage de 31 à 17. Mais ce n'est qu'un jeu, n'est-ce pas les gars?

Un gros merci à Michelle Wellwood et à Holly Chevalier, les animatrices de l'activité ainsi qu'à tout le conseil des élèves.



Lindsay Templeton, gagnante du jeu de cœurs, et Mme St-Pierre.



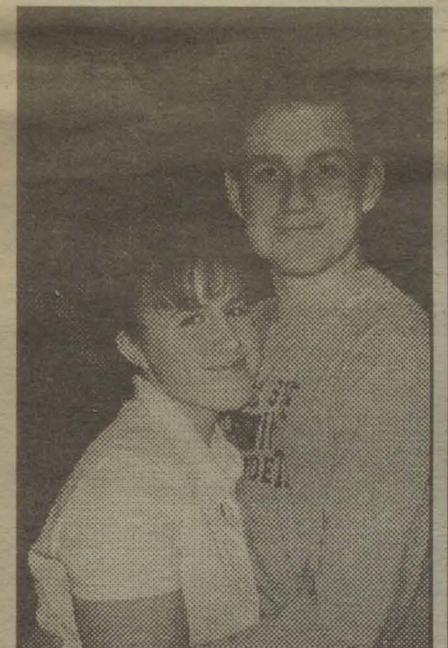
Les filles discutent lors d'une période de questions.

Danse de la St-Valentin

L'amour était dans l'air et les élèves de l'Essor sont sortis pour une soirée amusante. Il y avait les amants sérieux (vous vous connaissez), les amis, une certaine gang de clowns. Malgré une rapide planification, la danse s'est bien déroulée (sauf pour quelques problèmes avec les *glow sticks*; un problème réglé à toute vitesse par les employés dédiés au service à la clientèle de la Procure).

Merci à Ashley Delaurier pour la planification de la soirée. Et aussi un gros merci à Mme St-Pierre et à tous les profs qui sont venus. Ce ne serait pas possible sans vous!

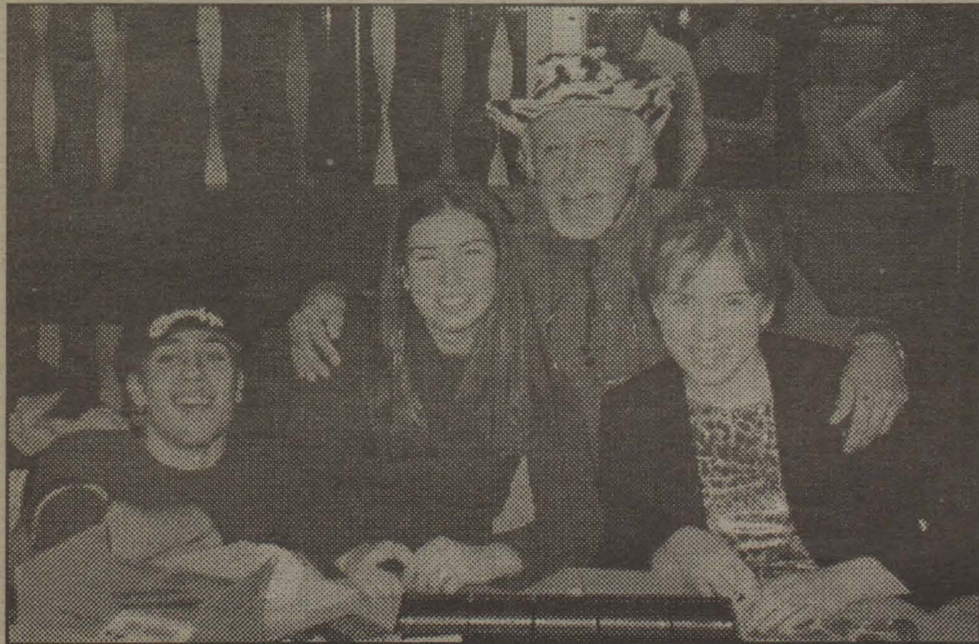
Martin Leblanc et Gisele Cochois



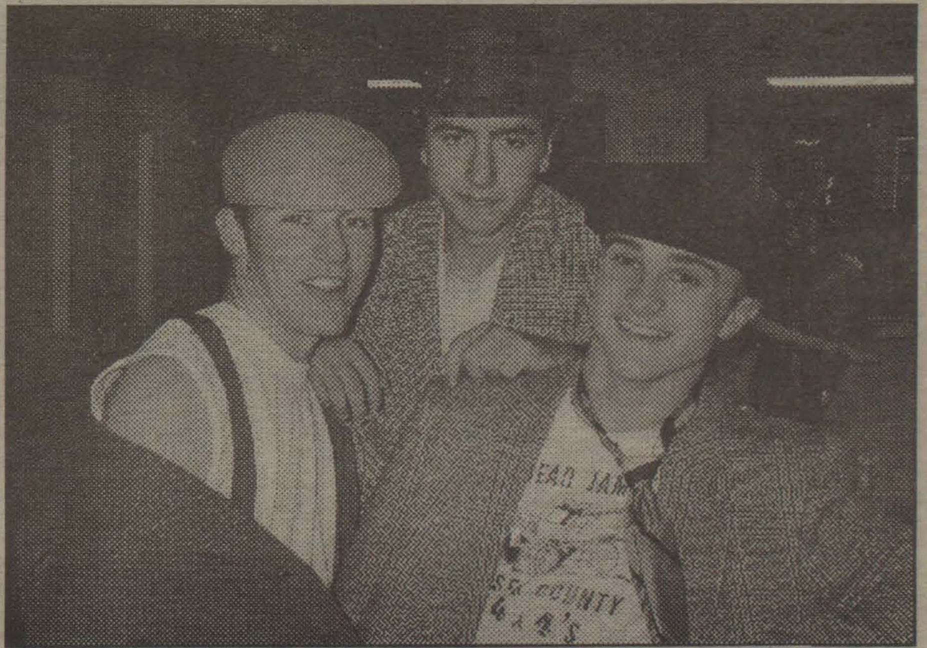
Melanie Morais et Bradley Bacon



Stéphane Brunet et Michelle Reaume



Wayne Stewart, Ashley Delaurier, M. Lazar et Holly Chevalier

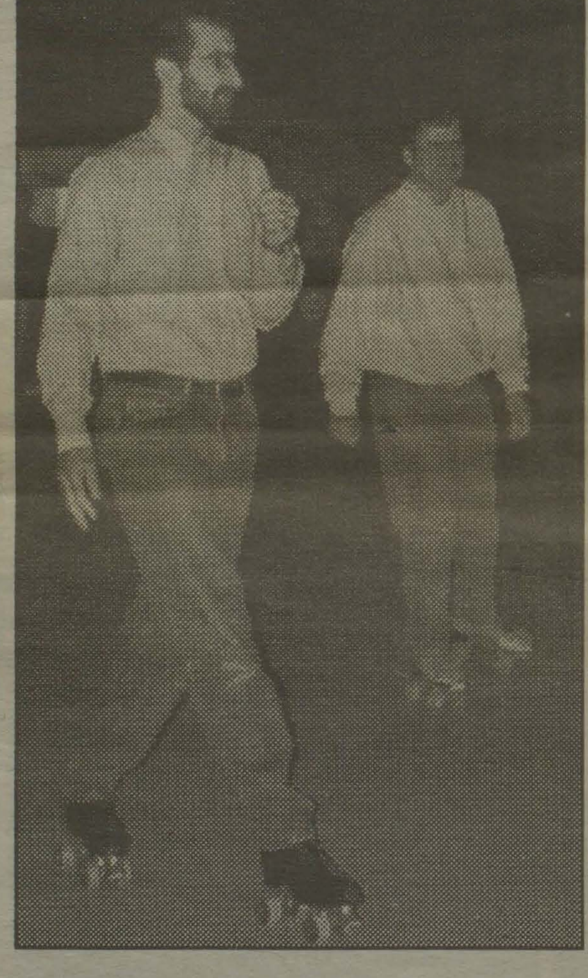


James Prieur, Joe Barrette et Matt Woodiwiss

CARNAVAL 2001

Après la longue attente... Journée d'activités

Finalement une journée de détente après le début du nouveau semestre! La journée d'activités était justement cela. Ce n'est pas souvent que le patin à roulette, le patin à glace, les quilles et le ski remplacent les mathématiques et la géographie! Mêmes les professeurs patinaient à la musique à Wheels. La journée, attendu depuis le semestre dernier alors que le mauvais temps a forcé l'ajournement des activités, valait certainement l'attente.



Il faut remercier Rachelle Fillion, notre animatrice culturelle, pour la journée divertissante.



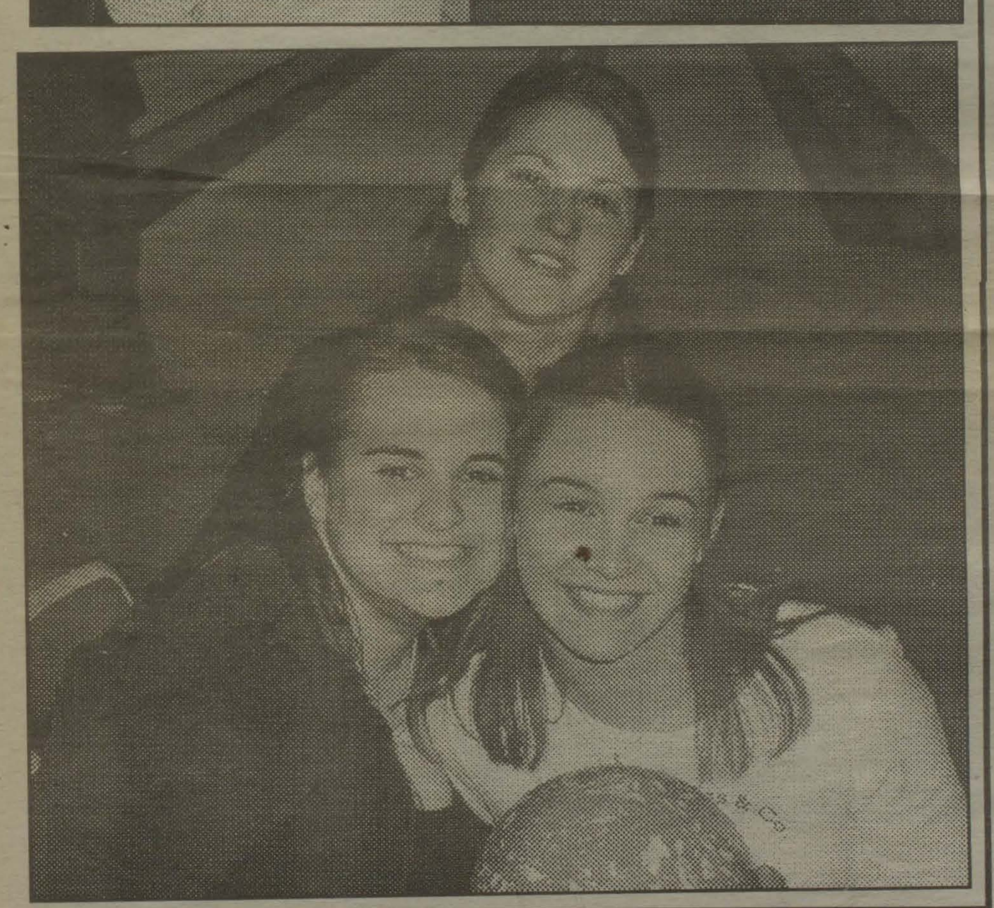
Cris de foyers





Félicitations à tous les foyers qui ont participé au concours... mais surtout aux finalistes, c'est-à-dire les foyers de M. Gava, de Mme Szarek, de M. Dubois et de M. Tremblay. La compétition était féroce, avec les foyers de Mme Szarek et de M. Gava se proclamant vainqueur du concours sur les annonces du matin du lendemain.

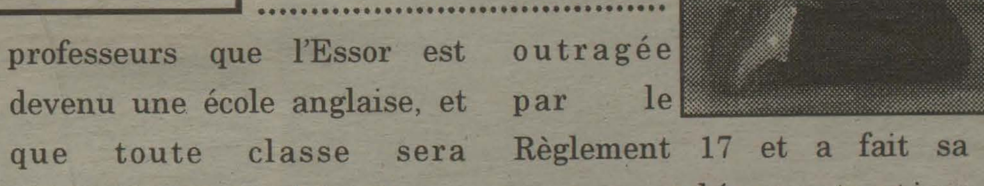


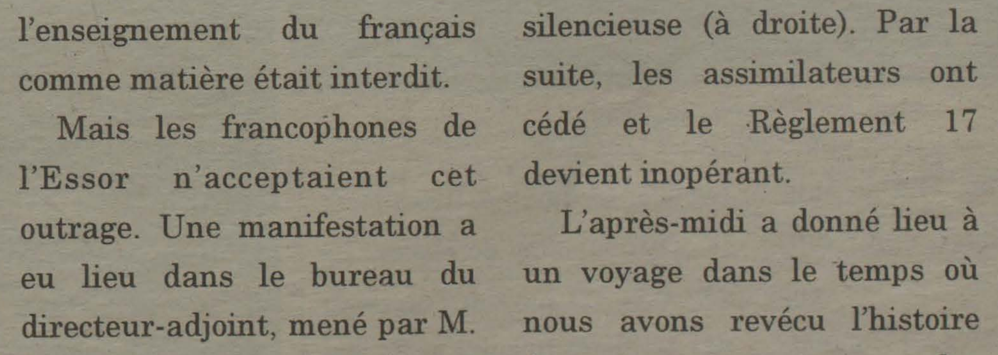


Journée FESFO

Une fin chaotique au Carnaval 2001, le Règlement 17 est entré en vigueur, interdisant carrément qu'on enseigne et même qu'on parle en français dans nos écoles. Dès 8h , les inspecteurs du gouvernement passaient dans les corridors pour annoncer aux étudiants et aux







professeurs que l'Essor est devenu une école anglaise, et que toute classe sera enseignée en anglais et que l'enseignement du français comme matière était interdit.

Mais les francophones de l'Essor n'acceptaient cet outrage. Une manifestation a eu lieu dans le bureau du directeur-adjoint, mené par M. Tremblay et ses fiers étudiants. La classe de M. Benoit était également outragée par le Règlement 17 et a fait sa propre démonstration silencieuse (à droite). Par la suite, les assimilateurs ont cédé et le Règlement 17 devient inopérant.

L'après-midi a donné lieu à un voyage dans le temps où nous avons revécu l'histoire franco-ontarienne avec des petites stations informatives et à la fois amusantes.



Mardi Gras

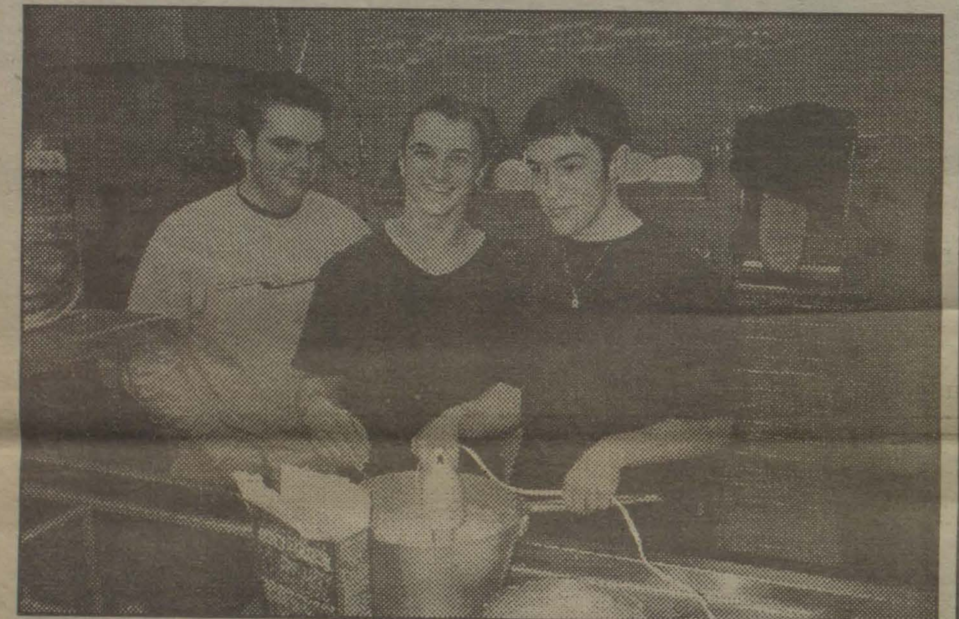


Rachelle Fillion allume le feu et est fière d'avoir préparé les premiers crêpes.

Mardi Gras, sa traduction anglaise *Fat Tuesday*, son ancien nom anglais *Shrove Tuesday* qui fut changé à Journée de crêpes, et Fastnachtkuchen chez les Allemands. Peu importe le nom, c'est une journée où on gâte avec toutes sortes de pâtisseries avant le début du Carême le lendemain.

Originellement, la tradition de crêpes le Mardi Gras vient de la nécessité de se débarrasser de lait, d'œufs et de gras qui n'étaient pas permis durant le Carême. Ce n'était pas la raison pour la journée de crêpes à l'Essor, mais c'est une occasion d'avoir une party de crêpes!

Un groupe de volontaires s'est mit à la tâche tout de suite mardi matin à 8h pour débuter ses préparations. Ce n'était pas une affaire prise à la légère! Notre bande de mixeurs a bientôt maîtrisé la consistance parfaite du mélange. La tâche était ensuite à nos experts cuisiniers et ensuite à Wayne et Marcus avec la distribution. Il ne faut pas oublier notre équipe avec les condiments, et l'équipe de nettoyage et de lavage. C'était délicieux!



Notre bande de mixeurs. Ce n'est qu'avec l'arrivé d'Andrea Guay qu'ils ont pu maîtriser la consistance parfaite du mélange.

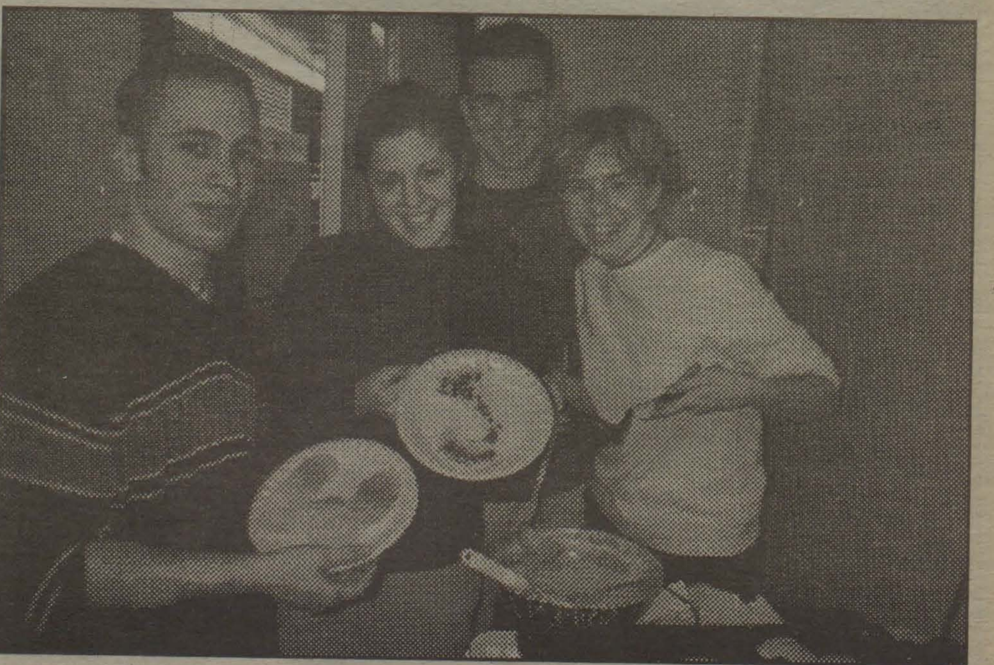


Holly Chevalier avec Matthew Séguin et Matthew Clemente était reine des crêpes à l'Essor. « La technique est clef! »



Deux étudiantes très satisfaites!

Le mot ***carnaval*** vient du latin *carnelevare*, qui veut dire «enlever la viande» et qui rappelle le sacrifice du Carême. La discipline de l'Église interdisait certaines pratiques pendant le Carême, notamment la consommation de viande. Le carnaval est devenu l'occasion des dernières ripailles avant une période d'abnégation.



Le talent créatif de Holly, Matt et Matt est évident dans les crêpes de Wayne et de Jen.

L'exercice ne se remplace pas

MEGAN REID

Puisque le congé de mars approche, et plusieurs personnes que je connais veulent aller se promener en bikinis pendant ce temps, j'ai beaucoup entendu au sujet des régimes amaigrissants. Je peux vous dire honnêtement qui c'est un sujet qui m'enrage puisque dans certains cas les régimes auxquels certaines personnes se soumettent nuisent à leur santé. Selon les statistiques, ceux et celles qui se soumettent à des régimes amaigrissants vont finir par prendre encore plus de poids et peuvent peut-être endommager leur métabolisme.

Une autre chose que j'ai remarqué est que la population devient de plus en plus grasse, et les vedettes, de plus en plus maigres. Aujourd'hui, environ 60 pour cent de la population est trop grosse, mais les mannequins, actrices et autres figures féminines qui apparaissent sur nos télévisions et dans nos revues, sont plus minces que jamais, et dans plusieurs cas, trop minces. Lorsque des chercheurs ont analysé les participants du "Miss America Pageant," ils ont conclu que plusieurs des participants atteignent la définition officielle des sous-alimentées. Ceci est triste si l'on considère que trois de quatre filles adolescentes, qui perçoivent ces vedettes comme l'idéal féminin, se disent mécontentes avec leur apparence.

Pourquoi devenons-nous si gros? Apparemment, plusieurs chercheurs autour du monde se demandaient la même chose, et après des centaines de recherches et des milliers de dollars, ils ont tous conclu la même chose: nous mangeons trop de nourriture. Que pouvons-nous faire pour arrêter ceci? Bien, la solution est aussi simple: écoutons à notre corps! Nous mangeons trop souvent lorsque nous n'avons pas faim. Essayons, de ne manger que lorsque nous avons vraiment faim, et nous allons nous apercevoir que nous allons manger beaucoup moins de nourriture. Des lumières très brillantes, de la musique forte, des grands ustensiles, et des grandes assiettes et des portions *économiques* nous stimulent à manger plus dont nous avons de besoin. Les chercheurs ont aussi observé que nous mangeons beaucoup plus de nourriture lorsque nous sommes avec un ami. Alors fermons les lumières, et éloignons-nous de nos amis!

Nous ne pouvons pas oublier que c'est la *responsabilité* des vedettes de bien apparaître devant la caméra, et ont des diététiciens, maquilleurs et entraîneurs personnels pour les assister. La majorité d'entre nous ne faisons même pas trois heures d'exercice par semaine: Imaginons-nous faire comme Julia Roberts, qui fait au moins 7 heures d'exercices par semaine, Oprah, qui fait 9 heures par semaine, ou encore mieux, 14 heures par semaine comme Madonna ou Angela Basset? Alors lorsque vous allez à la plage, et vous ne pensez pas paraître comme votre vedette préférée, c'est parce que nous avons utilisé ces 14 heures pour étudier et non faire de l'exercice.

Sources: Shape Magazine (www.shape.com) et 20/20 (abcnews.go.com/sections/2020/

Anglophobie

MATTHEW CLEMENTE

Les emprunts de mots et des expressions à l'anglais par la langue française, *les anglicismes*, ne sont pas nouveaux. Depuis des siècles, les francophones se trouvent menacés par leurs adversaires anglophones. Dans le Sud-Ouest de l'Ontario, des milliers de jeunes d'écoles françaises sont poussés à s'exprimer en français non par la promotion de la langue française, mais par la renonciation de l'anglais et en favorisant de *toute autre langue*.

Le phénomène d'anglicismes, selon l'Académie française, remonte jusqu'avant le 18e siècle alors que les mots *ajourner, gentleman, lord,* et *yard,* entre autres, ont été empruntés de l'anglais avant l'année 1700. Cependant, seulement 14% des anglicismes d'usage courant ont été introduits avant l'an 1800. Le plus grand pourcentage de mots et d'expressions empruntés à l'anglais par la langue française, 32%, furent empruntés depuis 1950.

Les emprunts sont-ils nuisibles à la langue française? L'Académie française fait remarquer que plusieurs anglicismes répondent à des besoins de la langue française. Certains emprunts contribuent à la langue, alors qu'il n'y a pas d'équivalent français. Nodier fait remarquer que « *Confortable* est un anglicisme très intelligible et très nécessaire à notre langue, où il n'y a pas d'équivalent. »

Cependant, il existe de nombreux anglicismes « inutiles », avec des équivalents français, tels que *bitter, speech* et *goal*.

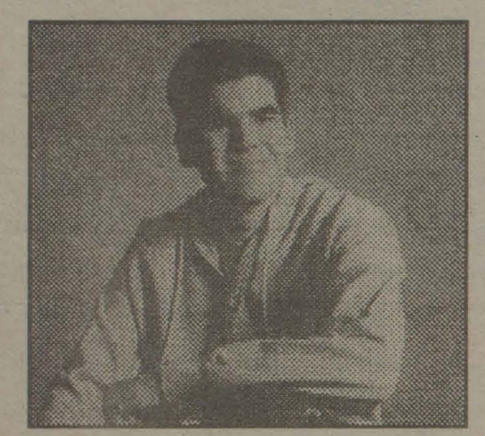
Dans notre région, très anglophone, les mots et les expressions anglais semblent quasiment des menaces à l'éducation francophone. Par conséquent, certaines écoles françaises essayant de promouvoir la francophonie semblent maudire la langue anglaise. On nous donne l'impression que toute langue autre que l'anglais est acceptable. Les chansons anglaises sont interdites à la radio étudiante de la majorité des écoles. Bien que l'emphase soit sur la musique francophone, comment la musique Christina Aguilera *espagnole* est-elle acceptable?

C'est bien acceptable, logique et complètement raisonnable qu'une école française encourage le français chez ses étudiants. Mais la condamnation de l'anglais et la promotion de toute autre langue émet le mauvais message.

Si on veut encourager la francophonie, on devrait promouvoir uniquement le français.

Nouvelles des anciens

En direct d'Ottawa



Bonjour l'Essor!

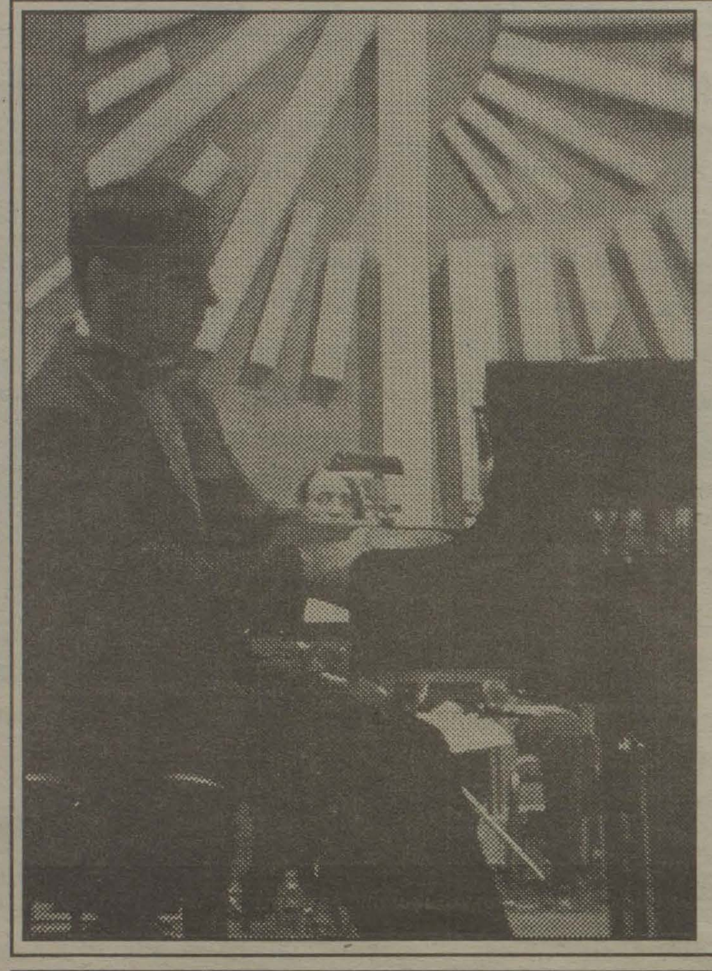
En direct du centre fédéral de l'activité politique, j'envoie un bref "Allô" à tout mes amis de l'Essor. Ça semble que je manque une année pleine d'activités et de changements depuis que j'ai quitté pour Ottawa. Le nouveau "chez moi" possède un caractère assez unique, et pour la première fois, je me trouve dans un milieu où les anglophones sont la minorité. Il y a toute une nouvelle grammaire que je dois apprendre bien vite si je veux bien participer à mes cours. L'aspect marquant d'Ottawa c'est que c'est une ville magnifique qui me permet de nombreuses expériences uniques.

Dès le début, je me suis aperçu que notre école est très bien connue à tout endroit francophone de l'Ontario. Mes nouveaux amis du Nord ont tous des histoires à propos de l'Essor et c'est un vrai honneur d'être associé à école d'une telle réputation.

J'espère que si vous vous retrouvez à Ottawa avant le mois d'avril, vous pourrez me visiter! Mon courriel ici est adowi074@uottawa.ca

Je m'ennuie de vous tous et j'espère vous revoir bientôt!

Andrew Dowie
ancien Premier ministre, 1999-2000



TALENT LOCAL

MATTHEW CLEMENTE

Un bon début au Carnaval 2001, la classe de musique de M. Benoit, ainsi qu'un vingtaine d'autres élèves se sont rendus à la chapelle de l'université Assumption le 16 février pour un concertino pour cor et orchestre de Weber, présenté par la Symphonie de Windsor. Le concertino, cependant, avait un aspect spécial : le pianiste était un invité spécial, du talent local, Conor Coady, anciennement de l'Essor.

Conor était revenu de Montréal, où il étudie couramment la musique. Le concertino de Weber était précédé de la sérénade pour cordes d'Elgar, et précédé par la symphonie no. 34 en C de Mozart.

Glacer ses adversaires



MATTHEW CLEMENTE

Les abonnés du *Windsor Star* ont eu la surprise, le 31 janvier, de voir à la une de la section de sports, un long article concernant Kyle Wellwood, une des vedettes de l'Ontario Hockey League (OHL).

Kyle, originaire d'Oldcastle, est présentement avec les Belleville Bulls dans la position de centre, et est le meilleur marqueur de la ligue avec 92 points. Il compte couramment 26 buts et 66 passes après 54 matches.

Selon John Esposito de Future Watch, Kyle est un « joueur offensif avec d'excellents instincts offensifs. »

Cependant, il est presque ignoré par le Central Scouting Bureau de la LNH. Ceci n'est pas à cause de sa performance, mais à cause de sa taille: cinq pieds neuf pouces. Par contre, il a une excellente vision de la glace et peut anticiper un jeu avant qu'il se produit, dit son entraîneur Jim Hulton.

Mais Kyle n'est pas découragé et est confiant qu'il peut faire tourner des têtes s'il a l'occasion.



Photo Julie Belnap



Les quilles lors de la journée d'activités



SPORTS

LUTTE

INFORMATION:
STÉPHANE BRUNET

WECSSA

Les 37 membres, dont il y 25 garçons et 12 filles, ont participé au tournoi de WECSSA le 3 février 2001. Ce tournoi rassemble les écoles secondaires de Windsor et du comté d'Essex et comprend, entre autres, St. Anne, Brennan, Riverside et St. Joseph. La journée était un grand succès et 14 lutteurs ont gagné des médailles et 17 iront faire compétition à SWOSSA, le tournoi des écoles du Sud-Ouest.

Il faut souligner le succès énorme de l'équipe de lutte des filles, qui a remporté la première place comme équipe à WECSSA.

SWOSSA

Parmi les 17 lutteurs qui se sont avancés au tournoi SWOSSA le 16 février, l'école a remporté 10 médailles. L'Essor a failli remporter la première place au tournoi par quelques points et s'est contenté avec la deuxième place. Afin de se qualifier pour la compétition provinciale, OFSSA, il fallait remporter une première ou une deuxième place. Six lutteurs et lutteuses ont soulevé le défi : Paul Mansell, argent; Katie Lemire, argent; Robin Roy, or; Megan Leblanc, bronze; Jessica Bondy, or; et Lara Lukaniuk, or. Nous souhaitions bonne chance à ces lutteurs et lutteuses!

Natation

L'équipe de natation de l'Essor 2000-2001 a eu une saison tout à fait remarquable.

Durant la première partie de l'année, nous avons performé de façon admirable aux compétitions régionales à Kennedy, Riverside, Essex et Herman.

Il faut noter que nous avions fière allure avec nos maillots Nike, nos t-shirts bilingues : « La douleur n'est que la faiblesse qui sort du corps », nos casques nor et argent avec l'aigle à tête blanche et notre superbe bannière « Les Aigles Hydrodynamiques », un don particulier de Mme Bilodeau (la mère de Lindsay) qui est co-propriétaire de la compagnie Fast Signs. Nos uniformes ont été aussi en grande partie le fruit des initiatives de notre grande capitaine Jennifer Daudlin.

Puis ce fut le tour du championnat régional WECSSA à l'Université de Windsor le 8 février 2001.

Il y avait 15 écoles inscrites, et nous y avons pris le 6e rang derrière les écoles habituelle; Kennedy a gagné encore une fois.

Ce fut une excellente récolte de places en finales et ainsi donc pour une autre année nous avons défendu notre 5e/6e place avec beaucoup d'honneur. (NB : nous avons terminé au 4e rang général lors des saisons 1996-1996 et 1997-1998 : c'était toute une performance.)

À partir de là, 11 des nageurs et nageuses se sont qualifiés pour aller au championnat provincial OFSAA à l'Université Brock de St. Catherines.

Natation OFSAA 2001

Nous sommes partis à midi le mercredi 21 février 2001 pour nous rendre à la compétition provinciale. Onze nageurs (9 filles et 2 gars) accompagnés de M. Jean Sauvé, entraîneur-chef, et de M. Alain Savoie Sr., son assistant; étaient prêts au défi à relever d'améliorer la 25e position « overall » de l'équipe (version filles seulement 18e sur 91 écoles secondaires en 2000). Et bien, ce fut mission accomplie!

Avec bien humblement l'accolade « consolation » imprimée sur plusieurs de nos performances nous avons pu récolter suffisamment de points pour nous mériter la 14e place « overall » sur 83 écoles secondaires. Absolument sensationnel!

Il faut préciser que cette performance est possible du fait que plusieurs des grosses écoles torontoises ne participaient pas en guise de protestation de la part de leurs professeurs face au rapport de force actuel du gouvernement conservateur vis-à-vis l'augmentation de la tâche des enseignants.

Il sera très difficile de monter encore si haut dans l'avenir et même que le championnat 2002 est déjà en péril organisationnel.

Pour conclure, il est très important de dire que l'équipe a, pour la 11e année consécutive, amélioré son classement provincial. C'est du jamais vu.

En parallèle, je ne voudrais surtout pas oublier notre Jennifer Daudlin nationale qui elle a participé aux « Canadian Junior Winter Nationals » à St-Jean au Nouveau-Brunswick. Malgré des temps un peu en deçà de records personnels elle a quand même fait une 15e place au 50m papillon, une solide prestation au 100m papillon, et une autre 15e place au 200m papillon.

Résultats WECSSA 8 février 2001 — L'Essor : 6e sur 15 écoles

Rang	Événement	Nom
Filles junior		
1	50m fly	Kelly Brown
3	100m medley	Danielle Parent
3	200m relai free-style	Brianna Colenutt Danielle Parent Bridget Freeman Jessica Bondy Kelly Brown
6	50m freestyle	Danielle Parent
Filles senior		
1	100m medley	Jennifer Daudlin
1	100m breast-stroke	Jennifer Daudlin
6	50m fly	Véronique Savoie
6	200m relai free-style	
Garçons senior		
4	50m freestyle	Richard Boucher
5	200m relai frees-tyle	Robert Peters Michel Stewart Phil West Richard Boucher

Résultats OFSSA — L'Essor : 14e sur 83 écoles

Rang	Événement	Nom
Filles junior		
1	relai freestyle (finale consolation)	Jessica Bondy Kelly Brown Danielle Parent Brianna Colenutt Diana Peters
2	50m papillon	Kelly Brown
4	relais medley (finale consolation)	Jessie Bondy Kelly Brown Danielle Parent Brianna Colenutt
Filles senior		
7	50m papillon	Véronique Savoie
Garçons senior (*MTV: meilleur temps à vie*)		
4	200m freestyle (finale cons.)	Robert Peters (MTV)
4	100m freestyle (finale cons.)	Richard Boucher (MTV)
6	100m freestyle (finale cons.)	Robert Peters (MTV)
6	50m freestyle (finale cons.)	Richard Boucher

Lettre de passion

Chère Michelle Jérôme,
éditrice de *La plume de l'aigle*

Je t'écris aujourd'hui pour te donner un message que je garde secret depuis plusieurs mois. Je t'aime! Je t'aime depuis la première journée d'école cette année. J'adore tes yeux, tes lèvres et tes souliers. [...] Je m'appelle Phil Vest et je suis en 12e année, ici à l'Essor. S'il te plaît, donne-moi une chance [...]

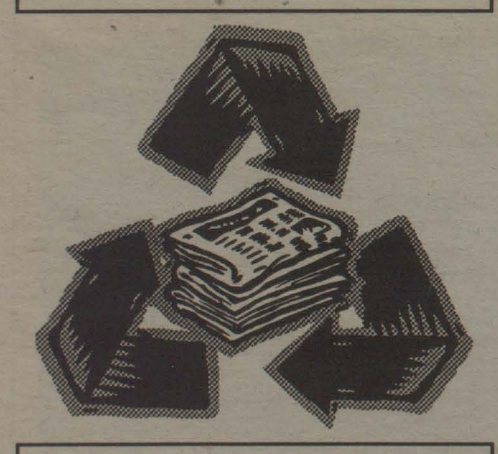
Ton amoureux secret,
Monsieur XY

La Réplique

Cher Monsieur XY
(*alias Phil Vest*)

Quand j'ai lu ta lettre de passion dans le dernier numéro du journal, j'étais très épatée. Mais le plus que j'y pense, le plus que je ressens la nausée. Tu es le garçon le plus révoltant que j'ai jamais connu. Oui, tu écris des lettres suaves, mais tu portes des *vestes!* Franchement, je ne sais pas pourquoi tu te lèves le matin.

Merci beaucoup pour la lettre de passion,
Avec amour,
Michelle Jérôme



Ce journal reçoit l'appui de:



Nouveau billet retiré?

« In Flanders fields, where poppies grow... »

In Flanders fields the poppies blow
Between the crosses, row on row,
That mark our place; and in the sky
The larks, still bravely singing, fly
Scarce heard amid the guns below.
John McCrae 1872-1918

Apparemment, il y a rumeur que le nouveau billet de 10$, émis le 17 janvier, se fait retirer par la Banque du Canada. Cette rumeur est vis-à-vis une erreur apparente dans le texte anglais du poème *In Flanders Fields*. Plusieurs se souviennent du poème comme cité ci-dessus. Cependant, le texte sur le billet de 10$ est fidèle au manuscrit original de John McCrae qui se lit : « In Flanders fields the poppies blow ». La Banque du Canada n'a aucune raison, alors, de retirer le nouveau billet ou de changer le texte du poème sur le billet. Où sont nos profs d'histoire?



Le billet de 10$ est le premier billet dans la nouvelle série

Vidéo du bal des finissants



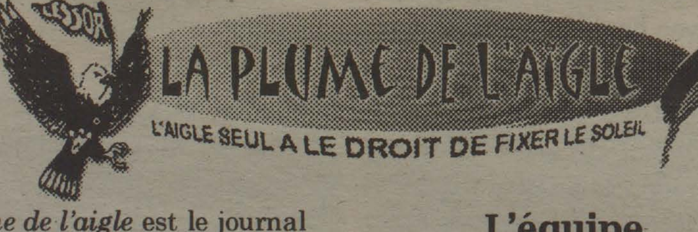
Si vous avez des photos de nos 12e, nous les avons besoin! Si nous avons pas des photos de vous, nous n'allez pas être dans le vidéo.

Nous avons besoin des photos qui ont été prises entre 1997 et 2001 (entre 9e et la 12e année)

Écrire votre nom sur le derrière de chacune de vos photos.

Donnez vos photos le plutôt possible à Bree Gaudette ou à Ashley Allen

Voulez-vous commander un vidéo?
Parler à Bree pour plus de renseignements.



Le journal de l'É. S. l'Essor

Nouveaux journalistes bienvenus!

La plume de l'aigle est le journal étudiant francophone de l'École secondaire l'Essor, publié environ chaque mois, distribué à 1200 exemplaires.

Courriel:
plume2laigle@hotmail.com

L'équipe

RÉDACTION
Matthew Clemente
Stephanie Dickson

COLLABORATEURS
Journalistes: Jennifer Chung, Joanna Laba, Megan Reid, Anne-Marie Longpré, Leah Peck
Chroniqueurs: Michelle Jérôme, Jarrett Bezaire
Photographe: Matthew Clemente
Correction: Stephanie Dickson

« LE RÔLE DE L'ÉCRIVAIN EST DE FUIR LA CONFORMITÉ ET LA MENTALITÉ DE COURTISAN. »
(JOHN RALSTON SAUL)

L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢

Windsor, Ontario
35ième année, No 10
14 mars 2001

Le Rempart

Campus de Windsor du Collège des Grands Lacs

Fermeture de la seule institution post-secondaire francophone de la région

(PR) Après plusieurs semaines de rumeurs, c'est maintenant officiel que le campus de Windsor du Collège des Grands Lacs fermera ses portes, mais la date précise de cette fermeture n'est pas encore connue. Les quatre autres campus satellites du collège, c'est-à-dire, à London, Welland, Hamilton et Penantanguishene, disparaîtront aussi.

Dans une lettre ouverte du président du Collège des Grands Lacs, Maxim Jean-Louis, adressée à la communauté francophone et publiée dans LE REMPART du 7 mars, on apprend qu'il a été décidé de mettre fin à un secteur des activités du collège, celui appelé Solutions CGL et c'est cette décision qui force la fermeture. La lettre dit: «étant donné que les activités de Solutions CGL étaient les seuls services offerts en région, cette décision entraînera inévitablement la fermeture des sites du CGL dans les cinq villes».

Rejointe par téléphone, Diane Sigouin-Daniel, adjointe à la direction, affaires collégiales et commerciales, a confirmé au REMPART «qu'il ne restera aucun employé du collège à Windsor». Elle ne pouvait pas donner d'autres détails car, «la priorité en ce moment est de rencontrer les employés et les

Voir "Fermeture du seul..." page 2

Paul Chauvin est la Personnalité Francophone du Sud-Ouest 1999-2000

(JCM) Depuis 1996, à titre de président du comité d'organisation, Paul Chauvin, père, travaille intensément à la préparation des Fêtes du Tricentenaire de la présence européenne, et donc française, en terre ontarienne qui auront lieu dans cette région plus tard cette année. En août 1999, il est allé faire une tournée en Louisiane à l'occasion du deuxième congrès mondial acadien qui s'y tenait afin de faire la promotion de ces fêtes et pour cela, il avait été nommé Personnalité francophone du Sud-Ouest pour ce mois-là.

Dimanche après-midi, il a été choisi Personnalité Francophone du Sud-Ouest 1999-2000 lors de la réception offerte par la Place Concorde en l'honneur des douze personnalités du mois pour cette année-là.

Le programme de la Personnalité, parrainé par le poste CBEF de Radio-Canada, le Club Alouette, la Place Concorde et Le Rempart, a pour but de reconnaître pour chaque mois, une personne qui, au cours de ce mois-là, est responsable d'une réalisation qui contribue au progrès de la communauté francophone ou qui fait qu'elle est mieux appréciée par la population en général. Un jury indépendant présidé par Joseph Picard a choisi une telle personne pour chaque mois de juillet 1999 à juin 2000 inclusivement, à partir de candidats et candidates suggérés

M. Paul Chauvin, Personnalité francophone du Sud-Ouest 1999-2000, est entouré de Mme Jeannine Codere, présidente du Club Alouette, un des partenaires du programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest qui lui a offert une gerbe de fleurs, et Mme Céline Vachon, Personnalité francophone 1998-1999.

Voir "Paul Chauvin"... page 8

Lancement du projet «Technologie des communications»

(PR) C'est le 7 mars qu'avait lieu le lancement officiel d'un projet d'inter-communication entre les douze conseils scolaires francophones de l'Ontario, en plus du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, intitulé «Technologie des communications». C'est le Conseil scolaire catholique Franco-Nord à North Bay qui agissait comme maître d'oeuvre, réunissant le sous-ministre adjoint de l'éducation en langue française, Maurice Proulx, Sal Iacono, vice-président de Bell Canada et des représentants de tous les conseils. Les douze conseils, reliés par audio-conférence, ont chacun procédé à un lancement officiel, comme le fait voir la photo alors que Joseph Bisnaire (2e de droite) le président du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest, coupe le ruban à Windsor. De gauche à droite, il y a le surintendant des affaires, Georges Groulx, le vice-président du conseil, Jean Brûlé, et Guy Mayer, directeur adjoint de l'École secondaire de Pain Court. En plus de réunir les douze conseils scolaires entre eux et le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, le système de réseau IP relie aussi toutes les écoles secondaires de langue française de l'Ontario.



Le Tricentenaire reçoit de l'aide financière de Via Rail

(PR) Au moment d'aller sous presse le Comité des Fêtes du Tricentenaire de la fondation de la région Windsor-Détroit recevra de l'appui financier de Via Rail.

«Après plusieurs démarches et contacts, affirme Paul Chauvin, président du comité, Via Rail a accepté de nous fournir un wagon pour transporter, de la ville de Québec jusqu'à Windsor, les écrivains et écrivaines qui participeront au *Festival des écritures* cet été». La nouvelles, reçue par téléphone, confirme que les participantes et les participants pourront rejoindre le train tout au long de son trajet vers Windsor. Le retour sera aussi assuré par Via Rail.

Selon M. Chauvin, «ceci nous enlève un gros fardeau financier. Nous cherchons maintenant une compagnie aérienne qui accepterait de transporter cinq auteurs de France qui veulent prendre part à cet événement».

Le *Festival des écritures* se tiendra du 20 au 22 juillet. Plus d'une cinquantaine d'auteurs ont signalé leur intention de participer à l'événement. Par la suite, un livre devrait paraître qui contiendrait les textes des participants et des participantes.

A l'intérieur

Gagnantes du concours Jeunes Reporters ... p. 3

Commentaire: "Un appel au Leadership" ... p. 4

Plein feu sur Natalie Choquette ...p. 5

Fermeture de la seule institution... suite de la page un

étudiants, nous n'avons aucun commentaire à faire à la presse». Il n'a donc pas été possible de savoir quand les portes du campus de Windsor, situé à la Place Concorde, fermeraient pour de bon.

C'est au début de la semaine dernière que le président, M. Jean-Louis, se présentait à Windsor pour remettre des avis de cessation d'emploi aux employés permanents. Seuls deux personnes s'y trouvaient, deux autres étaient à l'extérieur du bureau ce matin-là et le cinquième, le directeur du campus, Jacques Kenny se trouvait en vacances à l'extérieur du pays.

Le REMPART s'est d'abord entretenu avec les employés du Collège des Grands Lacs à Windsor pour savoir ce qu'il et elles envisageaient faire. Selon leur convention collective les employés syndiqués ont le droit de supplanter dans d'autres postes, à Toronto cependant. Jean-Denis Barry qui travaille pour Solutions CGL, songe à accepter un autre poste au campus de Toronto. Selon lui, «la transition ici se fait difficilement. Il me semble que cette décision aurait pu s'opérer avec plus de consultation auprès du personnel».

Pour d'autres employées, Nicole Philibert et France Monette, déménager à Toronto ne peut être envisagé. Mme Philibert croit que l'administration «se cache derrière la convention collective pour faire l'annonce de la fermeture des cinq campus de cette façon». Que le campus de Windsor ferme ne la surprend pas cependant, mais elle ajoute «qu'il aurait peut-être fallu que la population francophone s'objecte lorsque la décision a été prise, il y a deux ans, de suspendre tous les cours ici». France Monette a expliqué que «tous les employés qui perdent leur emploi ont reçu un avis de 90 jours» mais elle ne sait pas si le campus de Windsor restera ouvert tout ce temps-là.

En ce qui concerne certains services qui relèvent présentement du Collège des Grands Lacs, comme le Centre de Ressources Emplois de Windsor (CREW) et Connexion Emploi, Mme Sigouin-Daniel cite la lettre de M. Jean-Louis. «Dans la mesure du possible, nous travaillerons étroitement avec les bailleurs de fonds et autres intervenants afin que la transition dans la prestation des divers programmes d'emploi se fasse sans encombre et sans la moindre perte de service pour la population». Il se pourrait donc qu'un autre organisme francophone en assume la responsabilité. Les employés qui donnent ce service présentement pourraient donc récupérer leur emploi.

La décision de fermer le campus de Windsor a des retombées importantes pour plusieurs personnes et organismes qui louent de l'espace et des services du Collège des Grands Lacs à Windsor. L'Association canadienne-française de Windsor/Essex/Kent (ACFO), et le Comité des Fêtes du Tricentenaire, louent des bureaux et de l'équipement au campus de Windsor. Selon leur président, Paul Chauvin, «nous n'avons pas eu d'avis à savoir ce que nous devons faire». Même son de cloche de Michel Chauvin, travailleur social et hypnothérapeute qui loue un local au collège et qui ajoute «j'espère ne pas être obligé de déménager car je trouve ça parfait ici pour les services que je donne aux francophones. J'ai un contrat de location avec le collège, j'ai droit à une communication officielle de leur part m'expliquant ce que je dois faire maintenant».

Le directeur-général de la Place Concorde, Didier Marotte, n'a pas reçu d'avis officiel non plus que le Collège des Grands Lacs allait fermer ses portes, ce qui aurait un impact économique important. «Il serait bon de savoir ce qui va arriver, quand les portes fermeront. Je sais que le collège a loué de l'espace à l'ACFO et à Michel Chauvin et je compte respecter ces baux» dit-il. Dès que la question de date de la fermeture sera arrêtée, enchaîne-t-il «nous allons étudier ce que nous pourrons faire avec l'espace. Nous aimerions, de préférence, louer à un service ou un organisme francophone ou qui peut servir la communauté, mais il se peut que nous ne puissions pas le faire».

Questionnée sur le sujet du manque d'avis officiels à la Place Concorde et aux locataires du collège, Mme Sigouin-Daniel a répondu que, selon elle, la lettre ouverte du président du collège, publiée dans le Rempart, devait servir d'avis à tous.

Index des Services en français

ACCESSOIRES (Voir CADEAUX)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir VENDEURS DE L'IMMOBILIER)

ALUMINIUM (Voir RÉNOVATIONS et CONSTRUCTION)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES DE PROMOTION (Voir IMPRIMERIE)

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi LIBRAIRIES)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ASSOCIATIONS (Voir SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS)

ASSURANCES (voir aussi PLANIFICATION FINANCIÈRE)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi AUTOMOBILES - PIÈCES)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Countryside Chrysler Dodge Jeep, M. Paul Perreault, 458 rue Talbot Nord, Essex, **776-5287**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers. 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**

BANQUES (Voir INSTITUTIONS FINANCIERES)

BANQUETS (Voir RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER)

BBQ'S A GAZ (Voir FOYERS)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**

CAISSES POPULAIRES (Voir INSTITUTIONS FINANCIÈRES)

CIMENT (Voir BETON)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

Suite page 6

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

MARS 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			14	15 18h Soupe -Spectacle - Nathalie Choquette et Marcel Bénéteau - Place Concorde 948-5545	16	17
18	19	20	21	22 18h 30 Souper Richelieu Les Campagnards - Rochester	23 16h Conférence «Validity» à l'Ecole Secondaire E.J. Lajeunesse INFO: 948-5545	24 9h Conférence «Validity» à l'Ecole Secondaire E.J. Lajeunesse INFO: 948-5545

On parle d'eux et d'elles!



Félicitations et joyeux anniversaire de mariage, **Cliff** et **Angéline**! 35 ans, ça se fête car vous êtes l'exemple ultime d'un couple entouré d'un amour durable! Ces souhaits sont envoyés, avec tendresse, de vos enfants **Kimberly**, **Freddie**, **Valérie** et **Steeve**.

Félicitations aussi de toute la famille: **Anna** et **Cy Bulcke**, **Marie-Reine** et **Jean-Marie Mallet**, **Églantine** et **Roger Gallagher** et vos nièces et neveux.

Décès



Le 25 février, 2001, est décédée en Floride à l'âge de 62 ans, **Cécile Hamelin**, née **Leduc**, de St-Joachim. Épouse de feu **Edouard**, elle est la mère de **Rose-Marie** Houle, **Linda Mailloux** (épouse de **Gérald**), **Michèle Di Menna** (épouse de **Tony**), **Pauline White** (épouse de **Allan**) et **Jeanne** ainsi que la grand-mère de 8 petits-enfants: **André**, **Paul**, **Michel**, **Justin**, **Jushua**, **Ashley**, **Adrian** et **Arielle**. Elle laisse aussi dans le deuil ses fères et soeurs **Anita Logan**, **Marie-Anne Knapp**, **Pierre**, **Paul**, **Marie Comartin** et **Hélène**. Mme Hamelin était membre de la Fédération des femmes canadiennes-françaises (FFCF) de St-Joachim et d'un club d'artisanat "Essex Quilters' Guild", en plus de s'être dévouée à sa paroisse, entre autres au moment du centenaire alors qu'elle était responsable de l'exposition d'antiquités. Elle était également membre de différents organismes comme le Comité du cimetière de St-Joachim et de la régionale du centre de généalogie. Mme Hamelin avait aussi siégé au Conseil consultatif de langue française (CCLF) de l'ancien "Essex County Roman Catholic School Board".

*****

Maria Bulcke, née **Polley**, est décédée le 7 mars à l'âge de 94 ans. Elle était l'épouse de feu **Aldéric** et laisse dans le deuil son fils, **Cy** (époux d'**Anna**) de St-Clair Beach, ses petits-enfants **Barry** de Windsor, **Darryl** (époux de **Gina**) de Tecumseh et arrière petit-enfants **Brian**, **Alexander**, **Nathan**, **Justin**, **Nicholas** et **Isabelle**, en plus de plusieurs petits-enfants par alliance et des neveux et nièces au Canada et en Belgique. Mme Bulcke était la soeur de **Bertha Losselet** et belle-soeur de **Gusta Depover**, tous les deux de Belgique.



Joseph Chauvin, le petit-fils d'**Hélène** et **Robert** de Pointe-aux-Roches, et fils de **Maurice**, a été choisi «Ambassadeur du Timbre de Pâques» pour l'année 2001 par le club Rotary de Tilbury. Il était l'invité d'honneur d'un souper-danse le 3 mars dernier, un événement annuel qui amasse de l'argent pour la collecte du Timbre de Pâques. Le Rotary international vient en aide aux enfants handicapés et leurs familles. En qualité d'ambassadeur, Joseph participera à d'autres activités du club cette année.

*****

L'écrivain **Philippe Porée-**



Kurrer, natif de la France et maintenant résident de Windsor, vient de recevoir une bourse de 10 500$ du Conseil des arts de l'Ontario afin de l'aider dans la rédaction d'un roman. Il a déjà publié sept romans, dont deux qui sont la suite de *Maria Chapdeleine* et qui s'intitulent *La Promise du lac* et *Maria*. Dans ce prochain roman, il veut faire un portrait de société de la francophonie actuelle du Sud-Ouest, un peu comme l'auteur Louis Hémon avait fait un portrait de société du Lac St-Jean à l'époque de sa colonisation.

M. Porée-Kurrer est présentement à l'emploi du Comité des fêtes du Tricentenaire.

*****

Lauréates du Concours Jeunes-reporteurs radio à l'école Mgr-Jean-Noël

Collaboration spéciale:
Giselle St-Pierre, enseignante
École Mgr-Jean-Noël



Les deux lauréates du *Concours Jeunes-reporteurs*, Jacqueline Robichaud, à gauche, et Christine Coulombe, à droite, entourent leur professeur, Giselle St-Pierre.

Christine Coulombe et Jacqueline Robichaud ont le sourire aux lèvres depuis qu'elles ont reu la nouvelle de leur succès! Les deux élèves de la 8[e] année, qui fréquentent l'école Monseigneur-Jean-Noël, ont gagné la bourse nationale (d'une valeur de 1 000$) du *Concours Jeunes-reporters radio*. Ce concours est parrainé par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), en partenariat avec l'Alliance des radios commu-nautaires du Canada (ARC) et le Commissariat aux langues officielles.

Les demoiselles ont interviewé M. Paul Chauvin, le président du comité du Tricentenaire, pour compléter leur recherche sur le thème «Des gestes et des gens qui font rayonner le français». Par la suite, leur projet a été enregistré dans les studios de CBEF, Radio-Canada à Windsor.

Un comité a sélectionné 20 projets (5 par région: l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et l'Ouest). Le reportage de Christine et Jacqueline, au sujet des grandes fêtes du Tricentenaire cet été dans la région de Windsor-Détroit, était d'une qualité exceptionnelle, selon le jury national qui l'a choisi parmi les lauréats régionaux.

Le 20 mars, les deux lauréates se rendront au Musée des Civilisations à Hull pour recevoir leur bourse et un certificat. Cette cérémonie officielle souligne la Journée internationale de la Francophonie (organisée par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international) et il y aura de nombreux dignitaires, incluant le très honorable Jean Chrétien, premier-ministre du Canada.

Quel honneur pour nous ici dans le Sud-Ouest que d'avoir deux représentantes à cette cérémonie qui reconnaît notre jeunesse francophone. Félicitations Christine et Jacqueline, sans aucun doute, vous faites rayonner le français chez nous!



Un appel au Leadership

Nous sommes à l'aube de négocier un nouveau contrat dans le monde de l'éducation catholique à l'échelle locale. A la lumière de ce que j'ai pu voir dans le système lors des trois dernières années, un souffle puissant m'emporte à implorer nos représentants syndicaux et d'autant plus la partie patronale (qui a les mains sur les cordons de la bourse) à prendre la responsabilité d'inclure des mesures d'encouragement et d'incitatifs solides à la participation sérieuse des enseignantes et enseignants aux activités parascolaires dans la prochaine entente collective.

Je m'explique: depuis un bon moment que je suis ici dans le Sud-Ouest, j'enseigne et j'oeuvre comme je peux, au meilleur de mes capacités. Il est toujours tellement satisfaisant de voir de nouveaux jeunes entrer dans nos écoles et s'y épanouir.

Mais justement, une des parties les plus cruciales du recrutement dans nos écoles secondaires ne reçoit aucune planification véritable et est laissée aux fruits du hasard. Je parle du développement d'un programme complet et attrayant d'activités parascolaires.

Voyons les choses en face: si nous avons en ce moment dans Windsor-Essex 900 étudiants au secondaire, ne devrions-nous pas oeuvrer systématiquement à consolider et même à augmenter ce chiffre?

On remarque la tendance à grossir des écoles anglaises. Elles se retrouveront bientôt avec 1000, 1400 jusqu'à près de 2000 élèves, tandis qu'on semble se diriger vers des nombres beaucoup plus modestes, soit 300 à 400 élèves, dans les écoles françaises. Comment pourrons-nous compétitionner au niveau des services s'il n'y a pas une structure solide incitative à la participation par le personnel enseignant à tout ce qu'on leur demande de faire extra? Va-t-on laisser ça au hasard?

Le système en Ontario fait en sorte que les jeunes peuvent s'inscrire là où ils veulent; et c'est encore plus frappant dans notre région lorsqu'on regarde les traditions sportives et parascolaires dans les écoles de la majorité linguistique. N'est-il pas évident que la panoplie des activités qu'une école offre (en plus de la qualité de ses cours et de la réputation de ses professeurs bien sûr), est une des raisons majeures du choix d'inscription? Malheureusement, le seul fait français ne fait pas le poids dans notre région, sinon nous aurions des taux de rétention beaucoup plus hauts entre nos finissants et finissantes de 8e année et ceux et celles qui s'inscrivent au secondaire dans notre système francophone. Les jeunes et les parents regardent et magasinent avec raison et nous nous devons de leur offrir un produit de haute qualité pour les convaincre de venir chez nous. C'est ce que nous faisons depuis un peu plus que 20 ans, mais quelle est la stratégie à venir?

Un des ingrédients principaux de ce produit de qualité est le parascolaire de bon niveau et il est traité comme un parent pauvre de notre infrastructure.

Je connais un prof dans mon école qui depuis les premières années a donné en temps de parascolaire l'équivalent de 500 week-ends sur plus de 20 ans. (Je pèse mes mots: équipes de basketball multiples, équipes de soccer multiples, Association régionale francophone de Basketball, tournois franco-ontariens élémentaires et secondaires innombrables, tournois régionaux SWOSSA et provinciaux OFSSA, voyages internationaux, etc... et j'en passe, croyez-moi!) Toute cette tâche titanesque n'est que le fruit de sa passion et de sa bonne étoile, ce travail incalculable n'a été comptabilisé nulle part officiellement. Quand il partira dans 2, 3 ou 5 ans qui remplira ce gouffre?

C'est ce genre de dévouement qui, en plus de si bien desservir la clientèle actuelle, en attire d'autres de plus en plus.

Si vous n'avez pas encore compris, le mot-clef dans tout ça eh bien, c'est le mot: recrutement.

Il faudrait s'y mettre sérieusement et stratégiquement. Avec des budgets, des employés spécialisés à ne faire que ça, etc. Car si on continue à ne s'en tenir qu'au contrat d'enseignement, il n'y a aucun incitatif, ni en temps ni en argent, à faire des heures supplémentaires qui sont, elles, payées dans tous les autres secteurs de notre société.

Est-ce qu'on se préoccupe des besoins spécifiques des écoles à combler les entraîneurs et/ou responsables d'activités lorsqu'on fait l'embauche du nouveau personnel?

Ça me préoccupe beaucoup. J'ai vu un bon nombre de mes collègues s'épuiser et tomber au combat cette année. On les remplace par du monde bien gentil, mais il est évident que ça ne peut être du même niveau de compétence.

Qu'est-ce qu'on est prêt à faire pour stopper l'hémorragie?

La langue est sacrée, mais dans le contexte circonstanciel c'est de vendre un produit global qu'il s'agit. Il faut absolument se concerter.

Je considère que l'occasion ne pourrait être plus belle, au printemps d'une nouvelle entente collective. Il faut prendre les initiatives qui sont impératives à la conservation de nos écoles françaises de haute qualité dans notre région.

Ne se contenter que du STATU QUO, serait, à mes yeux, qu'un témoignage d'indifférence.

Je ne lance pas de flèches à personne et je n'ai pas toutes les solutions mais j'ai beaucoup d'idées; je veux surtout provoquer le débat constructif.

Il en va de notre santé collective.

A bon entendeur, salut!

Jean Sauvé
enseignant/entraîneur
École secondaire l'Essor



La politique éditoriale du REMPART

Objectif: L'objectif du **REMPART** est de favoriser l'épanouissement de la communauté de langue française du sud-ouest de l'Ontario sous tous ses aspects en lui offrant comme outil de communication un hebdomadaire français de la meilleure qualité possible.

Moyens:
LE REMPART poursuit cet objectif en:
1) rapportant les nouvelles au sujet de cette communauté, ainsi que des autres composantes de la francophonie nationale et internationale, qui lui sont d'intérêt;
2) stimulant la réflexion sur son progrès, sur les obstacles qui l'entravent et les moyens de les surmonter;
3) lui présentant des articles sur d'autres sujets divers dans sa langue.

Principes:
A. **LE REMPART** encourage et recherche la participation des membres de la communauté à sa publication. En particulier, **LE REMPART** se plait à publier les lettres de ses lecteurs et lectrices, y compris celles qui contiennent des opinions contraires à celles qu'il défend, en autant qu'elles ne soient pas diffamatoires et qu'elles soient conformes à la présente politique.
B. **LE REMPART** distingue clairement nouvelle, opinion et publicité payée et identifie la source de chaque item.
C. **LE REMPART** ne soutient aucunement le principe de la scission du pays.
D. **LE REMPART** permet de questionner la sagesse ou le bien-fondé d'une action ou d'une opinion quelconque, mais pas de mettre en doute la bonne volonté de ceux et celles qui oeuvrent au sein des organismes qui promeuvent la francophonie ou au sein d'une organisation religieuse.


L'hebdo des francophones du Sud-Ouest Ontarien
Le Rempart
Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
courriel: rempart@netcore.ca
Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266
OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations
Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713
«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

La Diva sera chez nous le 15 mars

(PR) Natalie Choquette a très hâte à la tournée qui lui fera découvrir la francophonie canadienne «d'est en ouest, du centre au nord et au sud, en passant par chez vous» a-t-elle indiqué en entrevue. Elle est la vedette de la soirée du 15 mars à la Place Concorde, un souper-spectacle qui débutera à 18h.

Pour ceux et celles qui ne connaîtra pas La Diva, cette chanteuse de musique sérieuse, il faut savoir qu'elle n'est pas sérieuse du tout sur scène. Elle est tout aussi bouffonne que chanteuse. À la question à savoir où lui est venu l'idée de faire ce genre de spectacle, elle n'hésite pas un instant de répondre: «de mes fantasmes d'enfance. C'est comme si j'avais une seconde vision dans mon cerveau lorsque je chante» et elle lui donne libre cours. Mme Choquette ajoute que sa prestation sur scène est très physique, qu'elle comprend de la gymnastique, voire même des contorsions.

Mme Choquette se veut surtout rassurante pour les gens qui ne connaîtraient pas ou qui n'aimeraient pas l'opéra. «Je ne fais qu'une seule chanson d'opéra, tiré de Carmen de Bizet. Toutes les autres pièces viennent du répertoire de la chanson populaire francophone. Je pige dans les chansons de Zachary Richard, Daniel Lavoie, Gilles Vigneault, Bruno Pelletier, Nana Mouskouri, par exemple. Mais je chante comme si j'étais à l'opéra. L'émotion est toute aussi importante pour moi lorsque j'interprète ces chansons, car mon but est le même, les faire connaître et aimer».

Natalie Choquette ne sera pas seule sur scène. Le spectacle d'environ deux heures comprend également deux humoristes, Omar Guechtal, originaire de Belgique et Mariette Kirouac qui vient du Manitoba, en plus du folkloriste local Marcel Bénéteau qui promet d'interpréter des chansons ne figurant pas normalement à son répertoire... des chansons un peu plus osée, mais toujours tirées de ses recherches dans la région. Omar Guechtal portera un regard cynique sur la société actuelle en critiquant ses petits défauts quotidiens et les nôtres, alors que Mariette Kirouac surprendra peut-être par son humour cru et direct.

Le souper-spectacle du 15 mars est présenté par le Comité des fêtes du Tricentenaire, en collaboration avec la Place Concorde et les Rendez-vous de la francophonie, cet organisme qui organise la tournée pan-canadienne des artistes. Le seul arrêt de la tournée en Ontario est à Windsor. Les billets, au prix de 20$, sont disponibles à la réception de la Place Concorde. Il sera possible d'acheter des billets le soir- même. Quelques places limitées seront disponibles, gratuitement, pour le spectacle uniquement.

Pour combattre la dépression

Conférence provinciale pour jeunes femmes à Windsor

(PR) Afin d'aider les jeunes femmes à trouver les outils nécessaires à combattre la dépression, le Centre de toxicomanie et de santé mentale de Windsor, en collaboration avec la Place Concorde et l'école secondaire E.J. Lajeunesse présente une conférence intitulée *Validity* du 23 au 25 mars.

Depuis plus d'un an, Valerie Hodgins, l'agente communautaire de la Place Concorde, siège à un comité local de Validity. C'est par son entremise que le centre communautaire a embarqué dans le projet, et l'école secondaire française de Windsor également. Mme Hodgins est fière du fait que le projet «a reçu une subvention importante de Santé mentale Canada pour nous aider à défrayer les coûts».

Cette conférence regroupera 56 participantes de Windsor et des environs, et presqu'autant de jeunes femmes, 52, d'un peu partout en Ontario. Une vingtaine de personnes agiront comme accompagnatrices. Des autobus partiront de North Bay et d'Ottawa et prendront d'autres participantes à Toronto.

«C'est la seule conférence de ce genre à se tenir en Ontario, confirme Mme Hodgins. De plus, deux ateliers seront offerts en français et en anglais alors que six seront offerts en anglais seulement». Ce sera un groupe de filles d'Ottawa, du nom de *Venus*, qui lancera la discussion lors de l'ouverture de la conférence à 16h le vendredi.

Cette conférence doit permettre aux participantes:

- de partager les découvertes des différents groupes d'étude;
- de générer des idées pour de nouveaux outils, produits, initiatives ou programmes qui aideront à prévenir et réduire les méfaits de la dépression;
- d'embarquer les jeunes et les agences de service dans des sessions interactives, éducatives et amusantes;
- de motiver les jeunes femmes et les agences de service à poursuivre des actions positives dans leurs communautés face aux questions relatives à la dépression.

Les jeunes femmes de 15 à 22 ans qui aimeraient participer à cette conférence ou qui désireraient de plus amples renseignements peuvent communiquer avec Valerie Hodgins au 948-5545.

Le livre de recettes se concrétise

(PR) Dans le cadre des festivités entourant le Tricentenaire de la fondation de Windsor-Détroit cette année, un projet conjoint a été entrepris par des sections de la Fédération des femmes canadiennes-françaises de l'Ontario (FFCF) et des sections de l'Union culturelle des Franco-ontariennes (UCFO). Un livre de recettes, intitulé *Trois siècles de recettes au pays de Cadillac*, sera disponible sous peu. Pour enjoliver le livre, des employés du Comité des Fêtes du Tricentenaire prenaient des photos récemment lors d'un souper à la fortune du pot. Plusieurs des femmes qui avaient envoyées des recettes ont préparé un ou plusieurs plats pour la séance de photographie... et pour la dégustation qui a suivi. On voit dans la photo la caméra en main, Philippe Porée-Kurrer, Michelle Marchand (à gauche), artiste-graphiste et Jeannine Uwera, chargée de projet.



Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Le mois de mars est le mois de l'épilepsie

Sortir l'épilepsie de l'ombre

(EN)—Saviez-vous que plus de 300 000 Canadiens sont atteints d'épilepsie, soit approximativement 1 % de la population? L'épilepsie n'est pas contagieuse. C'est un trouble fonctionnel du cerveau qui se manifeste sous forme de crises. Les personnes vivant avec l'épilepsie font quotidiennement face à de la discrimination en milieu de travail et en société.

Soutenir la
recherche en épilepsie
c'est aider les personnes atteintes
à sortir de l'ombre

EN

ÉPILEPSIE CANADA
1 877 734-0873
www.epilepsy.ca

Le mois de mars est le mois de sensibilisation à l'épilepsie. Le thème de la campagne pour 2001 est — «Soutenir la recherche en épilepsie, c'est aider les personnes atteintes à sortir de l'ombre» et a été adapté de la campagne mondiale du Bureau International contre l'Épilepsie (BIÉ), de la Ligue Internationale contre L'Épilepsie (LICÉ) et de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Le thème de la campagne est également associé à la renaissance, c'est-à-dire que l'épilepsie sort de l'ombre comme les premières fleurs du printemps.

Pour représenter ce nouveau concept, Épilepsie Canada a choisi une tulipe rouge et orange avec une tige et des feuilles vertes qui se détachent de l'ombre.

« Cette métaphore représente l'espoir de voir les personnes épileptiques s'épanouir parmi les autres membres de la société, » explique Denise Crépin, Directrice Générale d'Épilepsie Canada.

Les objectifs de la campagne coïncident avec les objectifs de la campagne mondiale:

- sensibiliser le public et les professionels au fait que l'épilepsie est un trouble du cerveau universel et traitable;
- changer les attitudes, détruire les mythes et augmenter l'acceptation de l'épilepsie dans le domaine public;
- promouvoir l'éducation et la compréhension du public et des professionels au sujet de l'épilepsie;
- déterminer les besoins des personnes épileptiques à une échelle nationale et régionale;
- encourager les responsables gouvernementaux en santé à traiter des besoins des personnes épileptiques, y compris la sensibilisation, l'éducation, le diagnostic, le traitement, les soins, les services et la prévention.

« La campagne met l'accent sur la nécessité de détruire les mythes entourant l'épilepsie et sur l'importance de la promotion de la recherche médicale, » dit Mme Crépin. « Nous ne voulons pas attendre jusqu'au prochain millénaire pour trouver une solution à ce désordre neuro-logique. Nous voulons faire sortir l'épilepsie de l'ombre. »

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'épilepsie visitez le site Web d'Épilepsie Canada à l'addresse suivante www.epilepsy.ca ou composez le 1 877 734-0873.

Premiers soins : que faire pendant une crise d'épilepsie?

(EN)-Votre rôle premier pendant une crise d'épilepsie consiste à éviter que la personne ne se blesse, jusqu'à ce qu'elle reprenne conscience.

- Ne paniquez pas, la crise passera; vous ne pouvez et ne devez l'arrêter.
- N'introduisez rien dans la bouche, il est physiologiquement impossible d'avaler sa langue.
- Éloignez les objets dangereux, ôtez les lunettes, desserrez les cols.
- Tournez doucement la personne sur le côté, mais ne la retenez pas.
- Restez calme et rassurez-la jusqu'à la reprise de conscience, évitez qu'il y ait foule aux alentours.
- N'appelez un médecin qu'en cas de crises successives ou si la crise dure plus de 5 minutes.

Épilepsie Canada est l'unique organisme national à but non lucratif qui appuie la recherche sur l'épilepsie et qui sensibilise la population par le biais de ses programmes éducatifs. Les associations partenaires à travers le Canada accordent des services aux gens qui sont atteints d'épilepsie et à leurs familles.

Pour plus de renseignements sur l'épilepsie, contactez Épilepsie Canada par téléphone au 1 877 734-0873 ou consultez le site Web à www.epilepsy.ca.

Suite de la page 2

Suite page 8

Il y a 325 ans : La Salle s'installe à Kingston

Collaboration spéciale:
Paul-François Sylvestre



Le nom de l'explorateur La Salle est intimement lié à l'histoire de l'Ontario, notamment à celle de Kingston et de la région du lac Sainte-Claire. Né à Rouen le 21 novembre 1643, René-Robert Cavelier de La Salle passe neuf années de sa vie comme religieux (novice et scolastique) chez les Jésuites. En 1667, il quitte la Compagnie de Jésus, débarque en Nouvelle-France et obtient des Sulpiciens la concession d'une seigneurie sur l'île de Montréal, à Lachine.

La Salle vend son fief de Lachine pour financer un premier voyage sur le Haut-Saint-Laurent (1669-1672). Appuyé par le gouverneur Frontenac, il obtient de la Couronne la concession de la seigneurie de Catarcoui (qui deviendra Kingston). Ce site est devenu attrayant depuis que le gouvernement y a érigé un fort situé à l'embouchure de la rivière Cataracoui, sur le lac Ontario. À partir de 1676 (325 ans passés), le fort Frontenac devient la base d'opération pour La Salle dans ses voyages ultérieurs.

À compter de décembre 1678, La Salle et ses hommes vivent à la rivière Niagara où ils construisent le Griffon, une barque de 46 tonneaux armée de 7 canons. En août 1679, le Griffon pénètre dans la rivière Détroit et, le 12e jour de ce mois, La Salle découvre une vaste étendue d'eau qu'il nomme lac Saint-Claire, en l'honneur de la sainte du jour.

La Salle rêve d'explorer les fleuves Ohio et Mississippi, croyant pouvoir déboucher sur la mer du Sud et, de là, rejoindre la Chine. En 1682 il atteint l'embouchure du Mississippi et donne à la région le nom de Louisiane. Mais le voyage d'exploration est entaché de conflits personnels, d'égarements et de naufrages. Le 19 mars 1687, René-Robert Cavelier de La Salle est assassiné par un des ses hommes.

Sa seigneurie de Cataracoui et son fort Frontenaç allaient longtemps rester des monuments marquant la présence française en Ontario. Une localité près de Windsor porte son nom.

Sur le bout de la langue



Annie Bourret

De la grippe et autres vicissitudes infectieuses

La grippe et le rhume sont peut-être bien les seuls mots du français pour lesquels on peut indifféremment utiliser les adjectifs *bon* ou *mauvais*. Dire qu'on a un "bon rhume" ou un "mauvais rhume" revient exactement à la même chose : on est malâââde. Ce phénomène linguistique ne porte pas de nom et je n'y aurais pas prêté attention si je n'avais été moi-même gravement grippée durant les Fêtes.

Puisqu'il faut tout vous dire, sachez aussi que la présente chronique est en retard et qu'il m'a fallu forcer mes pauvres neurones à trouver un sujet propre à leur donner une fièvre de nature plus intellectuelle que celle qui me confinait au lit. Sauf que la seule chose qui m'intéressait vraiment était un antipyrétique, pour employer un vieux mot désignant un médicament combattant la fièvre. Sinon, je risquais la pleurésie ou la bronchite.

Dix jours plus tard, après avoir risqué la noyade dans la soupe poulet et nouilles, j'ai commencé à avoir suffisamment d'énergie pour m'angoisser sur la différence entre les virus et les microbes, sur l'emploi de l'adjectif *grippé* (un mécanisme grippé ou bloqué), sur l'origine du lien entre *quinte* (du latin *quintus* au sens de "cinq") et *toux*, de même que sur la disparition du mot *influenza*, que j'ai probablement retenu d'un des romans de Zola que je lisais toujours lorsque j'étais malade auparavant**.

Après vérification, j'ai appris que la grippe tire son sens du fait qu'elle attaque brusquement. Il s'agit d'une transposition de la signification "fantaisie soudaine, caprice" -- pensez à l'expression "prendre quelqu'un en grippe". En fait, le nom *grippe* découle d'un des sens vieillis du verbe *gripper* : "saisir avidement, lestement". Ce sens survit dans le verbe *agripper* et le nom *grippe-sous*.

Pour en revenir à la maladie, le mot *influenzà* est effectivement un terme désuet synonyme de la grippe, emprunté à l'italien en 1782. L'anglais a également emprunté ce terme à l'italien et l'a abrégé en *flu* avant 1850. L'usage français a généralisé le mot *grippe*, au détriment d'*influenza*.

La *quinte de toux* était, au XVIIe siècle, un accès de toux qui se produisait toutes les cinq heures. L'expression s'est démocratisée depuis longtemps et désigne toutes les crises de toux confondues. Je souligne que l'honneur étymologique est sauf, car mes quintes de toux se déroulaient aux cinq minutes...

Il me reste à faire la distinction entre les virus et les microbes. Le mot *virus* (XVe siècle) existe depuis plus longtemps que le mot *microbe* (XIXe siècle). Son origine est plus générale, car il dérive d'un mot latin signifiant "venin, poison", alors que *microbe* vient du grec *micro* "petit" et *bioun* "vivre". Le dictionnaire les traite formellement tous les deux de micro-organismes pathogènes pas fréquentables. J'estime donc qu'il s'agit de synonymes partiels et j'avertis les scientifiques qui s'aviseraient de qualifier ma conclusion d'entorse à la science qu'il n'y a pas de quoi en faire une maladie...

** Cette fois-ci, j'ai dévoré les quatre volumes des aventures de Harry Potter en français. Je vous promet d'ailleurs une chronique à ce sujet bientôt.

Envoyez vos commentaires par courriel à a-bourret@home.com *ou au journal.*

APF ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

PERSPECTIVES FRANCOPHONES : DES PRODUITS CULTURELS

Le bref retour du Petit Prince

Par Sylvie Mailhot

Avez-vous déjà lu le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry ? Si vous l'avez déjà lu, vous retrouverez avec bonheur Saint-Ex et son petit compagnon à la chevelure dorée. Sinon, Jean-Pierre DeVillers vous convie à un merveilleux et terrible voyage; celui du dernier vol du Petit Prince.



Au fait, qu'est-il advenu d'Antoine de Saint-Exupéry ? Tout ce que nous en savons, c'est qu'en juillet 1944, Saint-Ex disparut lors d'une dernière envolée dans le Midi de la France. Le mystère n'a jamais été élucidé, jusqu'au jour où l'auteur rencontra Wilhem Von Stadde, pilote de l'Armée de l'air allemande.

À partir de ce moment, le voile se lève petit à petit au fil des pages. La guerre bat encore son plein et fou de désespoir, Hitler tente d'éviter le dénouement que nous connaissons tous. Il ordonne aux pilotes allemands d'abattre le grand écrivain français, Antoine de Saint-Exupéry, assurant ainsi "une grande victoire de propagande pour la patrie". C'est ainsi que deux hommes devant s'entretuer se lieront d'amitié et échangeront de leur cockpit un dialogue parsemé de perspicacité et de sagesse sur la vie, la mort, l'amour et la guerre.

Saint-Ex et le Petit Prince sont de retour, au grand bonheur de Von Stadde. Mais ce bonheur sera de courte durée. L'un des chasseurs allemands au fuselage noir, tel un oiseau de malheur, vient assombrir le radieux ciel de juillet. Quelques rafales suffisent à faire piquer du nez le bel avion argenté non armé de Saint-Ex. Il disparaît dans la Méditerranée. Il n'est pas seul. Un petit bonhomme tout à fait extraordinaire s'est blotti contre lui et ensemble, ils ont plongé dans l'immortalité.

Si l'absence du Petit Prince vous pèse et qu'il vous manque terriblement, achetez vite *Le dernier vol*, publié chez Vermillon. Vous retrouverez avec délice ses questions candides et ses réponses désarmantes. De plus, ce merveilleux récit est bilingue et enjolivé des illustrations de Christian Quesnel (on trouve aux pages numérotées de chiffres pairs la version anglaise du récit). Si vous n'avez pas encore lu le Petit Prince, ce livre sera une excellente entrée en matière.

Paul Chauvin est la Personnalité... suite de la page un

par un membre du public ou qu'il a identifié lui-même. Puis, ce sont toutes les personnes présentes à la réception en leur honneur qui, comme elles l'ont fait dimanche, choisissent par scrutin celle d'entre elles qui devient la Personnalité de l'année.

Natif de Pointe-aux-Roches, M. Chauvin a fait carrière dans le domaine de l'éducation, de nombreuses années dans le nord de la province, puis comme premier directeur de l'école secondaire L'Essor, d'où il a pris sa retraite il y a une dizaine d'années. Mais il n'a jamais cessé de participer activement à la vie communautaire francophone de la région, ayant la conviction qu'on se doit de contribuer au bien-être de la communauté qui nous a favorisé, pensée qui était au centre du message qu'il a prononcé en acceptant l'honneur qu'on lui a fait dimanche.

Par la suite, il a confié au Rempart qu'il ne se sentait pas à la hauteur de cet honneur que bien d'autres méritaient autant que lui, d'autant plus que tout le travail pour les Fêtes du Tricentenaire se faisait en équipe.

Il a fait mention de la grande générosité des organismes de la région qui ont contribué jusqu'à maintenant près de 100 000 $ pour l'organisation des Fêtes. Il souligne toutefois que les événements prévus nécessiteront considérablement plus que cela et souhaite que la nouvelle attendue bientôt quant à une contribution de Patrimoine Canada sera suffisante pour qu'on ne doive pas couper dans les plans.

M. Chauvin reconnaît que plusieurs gens sont portés à être assez pessimistes quant à l'avenir de la communauté francophone locale vue sa condition tellement minoritaire. «Pourtant, affirme-t-il, ce n'est pas si mal que cela. Pensons par exemple à l'excellent système scolaire que nous possédons et qui prépare de nombreux jeunes à assurer la relève.» Et il ajoute que justement, la majorité des personnalités du mois honorées dimanche appartenait à la jeune génération.

Au cours de la réception, les co-animateurs Yves Larouche et Lisette Leboeuf de Radio-Canada ont fait l'éloge de chacune des douze personnalités du mois qui ont chacune reçu une plaque du Rempart portant l'article qui avait été publié à leur sujet à l'occasion de leur nomination.

Puis a eu lieu le scrutin sous la direction de Donald Lassaline de la firme comptable Hyatt Lassaline. Pendant le décompte, les gens présents ont pu jouir d'une prestation de la Chorale du Tricentenaire sous la direction de Pauline Morais.

Puis Céline Vachon, Personnalité Francophone de l'année précédente, a fait l'annonce du lauréat de cette année et lui a présenté une gerbe de fleurs, gracieuseté du Club Alouette.

D'autre part, chaque année, les quatre partenaires créent un fonds de 1 000$ dont les intérêts annuels constituent une bourse en l'honneur de la Personnalité de l'Année qui est offerte à un finissant ou une finissante d'une école française choisie par cette personne. M. Chauvin a désigné l'école L'Essor à cette fin.

Jusqu'à maintenant, cela devait être une école secondaire. Cependant, pour la nouvelle année du programme, ont décidé les parrains, le choix pourra être une école élémentaire de langue française. De plus, on a annoncé dimanche qu'un nouveau partenaire se joignait aux parrains du programme, soit le Centre culturel La Girouette de Chatham-Kent.

On recherche dès maintenant des suggestions de Personnalités Francophones pour chacun des mois depuis juillet dernier. On peut les communiquer à n'importe quel des parrains qui les communiqueront au jury.

La Personnalité Francophone pour juillet 2000 sera annoncée d'ici quelques semaines, puis on les annoncera consécutivement toutes les deux ou trois semaines pour les mois suivants afin de rattraper un retard qui s'était produit il y a quelque temps.

Index des Services en français

Suite de la page 6

Suite page 11

BINGO

Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. Bonne chance!

Vendredi 16 mars - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 17 mars - 19h-21h-22h30-minuit-1h30, Salle Downtown Country Bingo, 671 rue Wyandotte E.
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Samedi 17 mars - 22h-minuit-2h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 18 mars - 17h-19h-21h, Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **APE Ste-Thérèse**

Mardi 20 mars - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Mercredi 21 mars - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Jeudi 22 mars - 22h-minuit-2h, Salle Hollywood Bingo 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Samedi 24 mars - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 25 mars - 10h-midi-14h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Lundi 26 mars - 17h-19h-21h-22h30-minuit, Salle Big D Bingo, 2515 ch Dougall
Parrainé par: **Place Concorde**

Jeudi 29 mars - 23h-1h, Salle Classic Bingo, 2340 ch Dougall
Parrainé par: **APE Ste-Thérèse**

Dimanche 1er avril - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Mardi 3 avril - 16h-18h-20h, Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Mardi 3 avril - 12h30-14h-15h30-17h, Salle Bingo Country, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par: **Place Concorde**

Mercredi 4 avril - 22h-minuit-2h, Salle Hollywood Bingo 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

UNION GAS LIMITED



Ontario Energy Board — Commission de l'Énergie de l'Ontario

AUTORISATION DE DÉGROUPEMENT

AVIS DE PRÉSENTATION D'UNE DEMANDE

RP-2000-0078
Avis « B »

Une demande, datée du 31 juillet 2000 (la « demande ») a été déposée par Union Gas Limited (« Union ») auprès de la Commission de l'Énergie de l'Ontario (la « Commission ») en vertu de l'article 36 de la *Loi sur la Commission de l'Énergie de l'Ontario, L.O. 1998* c. 15, annexe B. N'importe quel abonné de Union peut être touché par la(les) décision(s) que la Commission prendra en ce qui concerne la demande.

Détails de la demande

Antérieurement, Union a déposé une demande RP-1999-0017 visant à obtenir une ordonnance approuvant le dégroupement de certains tarifs facturés principalement pour le transport et le stockage du gaz en amont.

La demande actuelle a été déposée par Union en vue d'obtenir une ordonnance approuvant de nouvelles modifications de ses échelles tarifaires. L'objectif de ces modifications est d'aider les abonnés du service général à comparer les différentes options de service et de leur faciliter l'accès à des services précis de distribution, de stockage et de transmission. À compter de 2001, Union propose de séparer ses frais de stockage de :

- ses tarifs consolidés de livraison dans la zone des opérations du Sud;
- ses tarifs consolidés de transport dans la zone des opérations du Nord.

Union propose également de reporter les coûts de mise au point de nouveaux systèmes et processus facilitant l'accès à ces services.

Des preuves écrites ont été déposées auprès de la Commission le 23 octobre 2000. Il se peut que des réunions avec le personnel de la Commission et les intervenants soient tenues avant l'audience afin de déterminer et de résoudre les questions soulevées par la demande et de s'entendre sur des solutions. Tout accord proposé à l'égard de ces questions sera soumis à la Commission qui l'examinera avant l'audience.

Marche à suivre pour examiner les preuves déposées par anticipation par le demandeur

Les preuves déposées par anticipation et tout autre document déposé à l'appui de la demande pourront être examinés par le public dans les bureaux de la Commission et au siège social de Union. L'adresse de leurs bureaux respectifs est indiquée ci-après.

Marche à suivre pour intervenir

Si vous souhaitez intervenir dans les délibérations relatives à la demande (c'est-à-dire y participer activement), vous devez déposer une lettre d'intervention demandant le statut d'intervenant. La lettre d'intervention doit être remise ou envoyée par la poste au secrétaire de la Commission et signifiée à Union aux adresses indiquées ci-après, dans les 14 jours suivant la publication du présent avis.

La lettre d'intervention doit comporter les informations suivantes :

- vos nom, adresse, numéro de téléphone et de télécopieur ou adresse électronique complets et ceux de votre conseiller juridique ou de tout autre représentant (s'il y a lieu);
- la raison pour laquelle la demande vous intéresse et les motifs vous poussant à intervenir;
- la nature et l'étendue de votre intervention prévue;
- votre intention de demander qu'on vous adjuge les coûts si vous êtes admissible; et
- votre intention de participer aux audiences en français, le cas échéant.

Le secrétaire de la Commission fera savoir à toutes les parties si le statut d'intervenant leur a été accordé ou non. Toutes les parties ayant reçu le statut d'intervenant recevront un avis les informant de la date, de l'heure et du lieu de toute réunion préalable à l'audience et de l'audience elle-même.

Le secrétaire de la Commission établira une liste de personnes ayant reçu le statut d'intervenant. Le secrétaire de la Commission distribuera une liste des intervenants à Union et à toutes les autres parties.

Marche à suivre pour devenir un observateur

Si vous ne souhaitez pas participer activement aux délibérations en tant qu'intervenant, mais voulez recevoir les documents émis par la Commission, vous devez adresser une demande écrite au secrétaire de la Commission demandant que l'on vous accorde le statut d'observateur dans les 14 jours qui suivront la publication du présent avis.

Il n'est pas nécessaire d'obtenir le statut d'observateur afin de consulter les documents émis par la Commission ou déposés auprès d'elle dans le cadre de ces délibérations. De tels documents peuvent être consultés gratuitement dans les bureaux de la Commission à l'adresse indiquée ci-après.

Marche à suivre pour présenter des commentaires

Si vous ne souhaitez pas participer aux délibérations mais désirez communiquer vos vues à la Commission, vous pouvez déposer une lettre de commentaires auprès du secrétaire de la Commission à l'adresse indiquée ci-après. Votre lettre de commentaires doit décrire la raison pour laquelle vous vous intéressez à la demande, exprimer clairement vos vues et fournir tout renseignement pertinent afin d'expliquer ou soutenir vos vues. Vous devez également indiquerer vos nom, adresse et numéro de téléphone complets dans votre lettre de commentaires. Toutes les lettres de commentaires seront remises à Union et à toute autre partie en demandant une copie. Votre lettre de commentaires et toute réponse à celle-ci seront déposées dans un dossier pouvant être consulté par le public.

Si vous souhaitez plutôt faire un exposé oral lors de l'audience, vous devez communiquer votre intention en déposant une lettre à cet effet auprès du secrétaire de la Commission, et mentionner votre intention de faire votre présentation en français, le cas échéant. Vous devez également contacter le secrétaire de la Commission à l'un des numéros de téléphone ci-après afin de convenir du moment où vous pourrez faire votre exposé oral.

IMPORTANT

SI VOUS NE DÉPOSEZ PAS DE LETTRE D'INTERVENTION OU DE COMMENTAIRES, OU N'INDIQUEZ PAS AU SECRÉTAIRE DE LA COMMISSION QUE VOUS SOUHAITEZ FAIRE DES COMMENTAIRES À L'AUDIENCE, LA COMMISSION POURRA POURSUIVRE SES DÉLIBÉRATIONS EN VOTRE ABSENCE, ET VOUS PERDREZ LE DROIT DE RECEVOIR D'AUTRES AVIS S'Y RAPPORTANT.

Ordonnances de procédure

La Commission pourra émettre des ordonnances de procédure relatives au déroulement des délibérations et des copies seront envoyées à tous les intervenants et observateurs. Un exemplaire des *Règles de Pratique et de Procédure* de la Commission est disponible par l'intermédiaire du secrétaire de la Commission.

Adresses

Commission de l'Énergie de l'Ontario
À l'att. de : M. Paul B. Pudge
Secrétaire de la Commission
1-888-632-6273 (Sans frais)
416-440-7656 (Télécopieur)

Livraison par la poste ou par messager :
C.P. 2319
2300, rue Yonge
26e étage
Toronto (Ontario)
M4P 1E4

Union Gas Limited
P.O. Box 2001
50 Keil Drive North
Chatham-Kent (Ontario)
N7M 5M1

À l'att. de : Marcel Reghelini
Tél. : 519-436-4515
Téléc. : 519-436-4641

Avocats pour Union :
Torys
Suite 3000, Maritime Life Tower
P.O. Box 270
Toronto-Dominion Centre
Toronto (Ontario)
M5K 1N2

À l'att. de : Patricia D.S. Jackson
Tél. : 416-865-7323
Téléc. : 416-865-7380

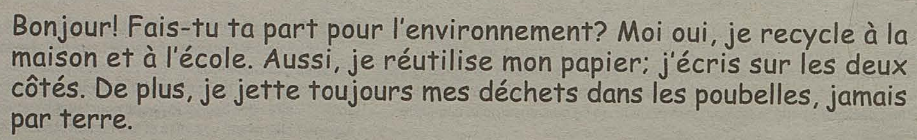
FAIT à Toronto (Ontario), le 22 février 2001.
COMMISSION DE L'ÉNERGIE DE L'ONTARIO

Peter H. O'Dell
Secrétaire adjoint de la Commission

This document is available in English.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST





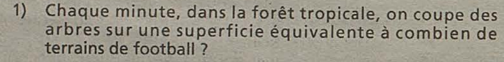
Protégeons l'environnement

Bonjour! Fais-tu ta part pour l'environnement? Moi oui, je recycle à la maison et à l'école. Aussi, je réutilise mon papier; j'écris sur les deux côtés. De plus, je jette toujours mes déchets dans les poubelles, jamais par terre.

Parfois, je fais de bonnes choses pour mon environnement sans même y penser! Ma famille et moi donnons nos vieux vêtements aux gens qui en ont besoin. Si on ne les avait pas donnés, tous ces vêtements seraient allés au dépotoir. Quel gaspille!

Mini-Quiz

Voyons si tu connais certains faits se rapportant à l'environnement.



1) Chaque minute, dans la forêt tropicale, on coupe des arbres sur une superficie équivalente à combien de terrains de football ?

5 **10** **20**

2) Combien de kilomètres de papier une seule usine de papier peut-elle produire en 24 heures ?

20 km **420 km** **720 km**

3) Combien de litres d'eau une personne d'un pays riche utilise-t-elle en moyenne par jour ? (bain ou douche, machine à laver, lave-vaisselle, brossage de dents, toilette, etc.)

30L **150L** **300L**

4) Combien de litres d'eau une personne d'un pays pauvre utilise-t-elle en moyenne par jour ?

3L **15L** **30L**

5) Une automobile qui roule à 130 km/h dégage deux fois plus de gaz carbonique qu'à 90 km/h.

Vrai **Faux**

6) Une famille jette environ 90 sacs d'ordures par année. En faisant du compostage, combien de sac jette-t-elle alors ?

50 **60** **70**



Un composteur

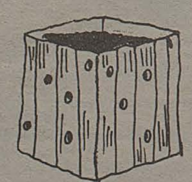
Tu recycles déjà ton papier et tes bouteilles et tu aimerais en faire plus ? Recycle tes déchets de cuisine et fais de la TERRE. Tu pourras t'en servir pour ton jardin ou pour tes plantes.

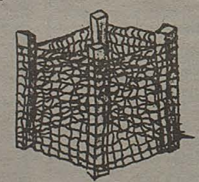
Tu peux acheter un composteur au magasin. Si tu veux fabriquer ton propre composteur, tu peux faire une boîte de bois sans fond et y percer des trous. Ou encore, tu peux planter 4 morceaux de bois et les entourer de grillage. Il est possible que des animaux viennent le visiter. Tu peux donc lui fabriquer un couvercle.

Tu peux mettre des éléments organiques dans un compost : des fruits et des légumes non-cuits, des feuilles, du gazon, sac de thé, des coquilles d'oeufs, etc.

Tu ne peux pas mettre des objets comme du papier ou de la vitre. Tu ne peux pas mettre de la viande, des légumes ou des fruits qui ont été cuits ou pris d'une boîte de conserve.

Parfois, tu peux brasser ton mélange pour l'aérer à l'exception qu'en hiver, il sera gelé.



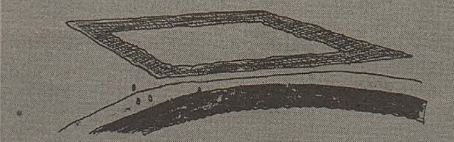


Du papier recyclé

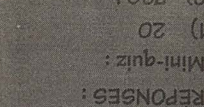
Demande à un adulte de t'aider

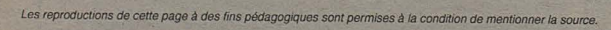
Matériel : **journaux**
feuilles lignées
papier construction
bassin ou grand bol
vieille casserole
petite moustiquaire
linge pour éponger

1) Prends tes papiers et déchire-les en petits morceaux.
2) Laisse-les tremper dans un bassin d'eau pendant 24 heures.
3) Avec l'aide d'un adulte, mets le mélange dans une vieille casserole et fais bouillir pour obtenir une bouillie.
4) Mets la bouillie dans le bassin
5) Prends une moustiquaire et trempe-la dans la bouillie.
6) En la retirant, laisse l'eau s'écouler.
7) Dépose une feuille de journal sur la bouillie.
8) Tourne le tout pour voir la moustiquaire.
9) Éponge par dessus la moustiquaire pour retirer le plus d'eau possible.
10) Enlève la moustiquaire et laisse sécher la bouillie sur la feuille de journal pendant au moins 24 heures.



RÉPONSES :
Mini-quiz :
1) 20
2) 720 km
3) 150L
4) 3L
5) Vrai
6) 60





CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

TVA reçoit l'appui d'organismes francophones

Ottawa (APF) : TVA pourra compter sur l'appui d'au moins trois importants organismes francophones du pays, lors de l'audience publique sur le renouvellement de sa licence qui débutera le 26 mars à Montréal.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), la Fédération culturelle canadienne-française et l'Alliance des producteurs francophones du Canada saluent les efforts entrepris par la télévision montréalaise pour refléter la réalité francophone du pays.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a autorisé la distribution du réseau TVA en octobre 1998. Depuis le 1er mai 1999, toutes les entreprises de câblodistribution de plus de 2 000 abonnés sont tenues de distribuer gratuitement le service à leurs abonnés à l'extérieur du Québec.

Le Groupe TVA avait pris l'engagement de diffuser au moins six événements spéciaux par année à l'extérieur du Québec, réalisés en collaboration avec des producteurs indépendants. Il avait aussi promis d'inclure dans sa programmation une émission hebdomadaire de 30 minutes sur la vie des francophones, ailleurs au Canada. Il avait enfin annoncé son intention de réinvestir 43 pour cent de l'excédent des profits provenant de l'exploitation des opérations hors Québec, dans l'amélioration de la programmation destinée aux communautés francophones du pays. Le CRTC avait fait de ces engagements des conditions de licences.

La télévision privée montréalaise avait aussi pris l'engagement de former un comité de francophones de partout au Canada, afin de s'assurer que les préoccupations et les réalités des francophones hors Québec soient traduites au petit écran. Elle s'était aussi engager à traiter de l'actualité franco-canadienne dans ses bulletins de nouvelles.

Dans l'ensemble, les organismes francophones se disent satisfaits des efforts de TVA, mais réclament une bonification de l'offre télévisuelle. Si TVA a effectivement produit six événements spéciaux, un seul l'a été en collaboration avec un producteur indépendant, déplore par exemple l'Alliance, qui voudrait voir leur nombre passer de 6 à 12 d'ici deux ans.

Il y a bien une émission de 30 minutes portant sur la vie des francophones au pays, intitulée *Via TVA*. Le hic, regrette en cœur la FCFA et l'Alliance, c'est qu'elle est diffusée le samedi à 13 h, ce qui n'est pas particulièrement une heure de grande écoute.

Tous conviennent que TVA ne pourra pas respecter son engagement de réinvestir 43 pour cent de l'excédent des profits, pour la simple raison qu'il n'y a toujours pas d'excédent à l'horizon. Tant la Fédération culturelle canadienne-française que l'Alliance des producteurs francophones du Canada pensent cependant que l'entreprise pourrait compenser, en accordant des droits de diffusion d'une valeur de 200 000 $ par année à la production indépendante francophone en milieu minoritaire.

La FCFA demande à TVA d'augmenter sa couverture de l'actualité francophone au pays. Elle souhaite que les animateurs, qui établissent un contact plus personnel avec les téléspectateurs, prennent la peine de saluer en ondes les francophones de partout au pays, et pas seulement ceux du Québec. On veut aussi une météo pancanadienne.

L'Alliance des producteurs francophones et la FCCF sont préoccupées par l'accessibilité du service. La position élevée au cadran attribuée par la plupart des câblodistributeurs, la faible pénétration de TVA dans les hôtels à l'extérieur du Québec et la diffusion du signal de l'Est, plutôt que celui de l'Ouest par le câblodistributeur Shaw, privent de nombreux francophones du service dans cette partie du pays.

Tant la FCCF que l'Alliance trouvent enfin que TVA devrait se forcer un peu pour faire connaître sa présence et sa programmation en dehors du Québec.

Des canaux européens de langue française pour bientôt?

Ottawa (APF) : Des canaux spécialisés européens en langue française pourraient être disponibles dans un avenir rapproché, pour les abonnés d'un service de distribution en mode numérique.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a annoncé l'étude des demandes en ce sens déposées par BCE Media de Montréal et l'Association canadienne de télévision par câble (ACTC), qui a ses bureaux à Ottawa.

BCE souhaite distribuer par satellite les services de langue française EuroNews, Muzzik, Paris-Première, Planète et Tropic qui sont des chaînes spécialisées en nouvelles, musique classique et jazz, vie parisienne, documentaires et musique du monde.

L'entreprise montréalaise, qui est partenaire dans Canal Évasion et la Télé des Arts, a déposé sa demande d'autorisation à la fin de l'année 1999. Ses services sont notamment offerts par l'entremise de Bell ExpressVu et Télésat Canada.

L'ACTC souhaite pour sa part obtenir l'autorisation de distribuer les services Festival (dramatiques européens), KTO (émissions religieuses en provenance de France) et Radio France Internationale; un service de radio de langue française 24 heures sur 24.

Le CRTC a comme politique de ne pas autoriser l'ajout de nouveaux services par satellite non canadiens, s'ils entrent partiellement ou totalement en concurrence avec les services canadiens de télévision spécialisée ou payante. Il a donc l'intention de tenir compte de l'ensemble des services offerts par les entreprises de télévision payante et spécialisées, qui ont été approuvées à ce jour.

Si la distribution de ces services est approuvée, ils seront disponibles en mode numérique par tous les distributeurs, y compris les câblodistributeurs.

Les personnes intéressées à formuler des observations auprès du CRTC et des demandeurs ont jusqu'au 2 avril pour le faire.

Petites annonces classées

LOGEMENT

RECHERCHÉ: Appartement 4 et demi situé près de St-Joachim, laissez message au **972-2901**. 01

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Air climatisé 10 000 BTU, vieux de 2 ans, seulement fonctionné 4 fois, demande 475$, **948-9113.** 08

A VENDRE: Pneus 4 saisons Motomaster 195-65-R15 avec rime, high traction, steel radial GTR, 300$. Appelez au **251-5290.** 08

SERVICES

HOMME DE MÉTIER: Disponible pour effectuer des travaux de rénovation. Appeler Donald au **256-0131.** 05

Index des Services en français

Suite de la page 8

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Au service de tous les agriculteurs:

- -Semences et engrais chimique
- -Pesticides, herbicides et autres produits chimiques
- -Produits pétroliers: carburant et huile de chauffage
- -Entreprosage, marketing et vente de grains
- -Système d'analyse et de gestion des terres par satellite
- -Conseils d'agronome
- -Marchandise au détail et essence sans plomb avec éthanol à certaines succursales

Il y a d'autres avantages particuliers à être membre. Nous nous ferons un plaisir d'en discuter avec vous.

Pointe-aux-Roches 798-3011
Belle-Rivière: 728-3733
Harrow: 738-2223
Oldcastle: 737-6141
Cottam : 839-4861

SERVICES AUX FEMMES

Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa; **Chatham-Kent**: 405 prom. Riverview, bureau 101. Téléphone pour les deux régions: **253-3100**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard 948-5940; Pain Court: Mme Diane Brissette **351-3421,** Windsor: Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi EMPLOI-JEUNES, SPORTS)

Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885,** Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE

Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760;** Leamington: **322-2542**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1. **977-7964,** télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221
Cyclesmax.com Louis Marion, 1160 rue Albert et Market Square **258-8395**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TONDEUSES (Voir ÉQUIPEMENT AGRICOLE)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VÉLOS (Voir SPORTS)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER





Jeanne Pouliot
représentante
Bureau: 250-8800 Domicile: 979-9641
2801 ave Howard, Windsor N8X 3Y1

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

À TFO : Panorama présente le Gala de la chanson et de la musique franco-ontariennes

Le mercredi, 21 mars, dès 20h, TFO présentera, en direct d'Ottawa, le premier Gala de la chanson et de la musique franco-ontariennes. Une heure auparavant, l'émission Panorama présentera un "pré-gala", animé par Pierre Granger.

Au cours de cette émission spéciale de Panorama, il sera possible de faire la connaissance de quelques-uns des grands noms de la musique franco-ontarienne. De plus, TFO présentera un reportage sur la personnalité qui recevra le prix hommage de la soirée, prix remis à Robert Paquette qui a contribué, par son engagement personnel et artistique, au développement de l'industrie musicale franco-ontarienne.

Le Gala de la chanson sera également diffusé en direct sur les ondes de la télévision et de la radio de Radio-Canada, ainsi que sur le réseau ontarien des radios communautaires du Réseau francophone d'Amérique. Cette diffusion simultanée conjointe offre aux artistes d'ici une fenêtre promotionnelle exceptionnelle destinée à rejoindre le grand public francophone et francophile de l'Ontario et de l'ouest québécois.

À TVA: Le Gala du plus bel homme

Le dimanche, 18 mars à 19h, Julie Snyder animera une émission spéciale de 90 minutes au cours de laquelle sera élu le plus bel homme inconnu du Québec. C'est lors de cette soirée que le nom du **Plus bel homme connu du Québec** sera finalement dévoilé après quatre semaines de vote, parmi les cinq personnalités suivantes: Garou, Charles Lafortune, Bruno Pelletier, Stéphane Rousseau et Roch Voisine. Seront également présentés, les cinq plus beaux finalistes inconnus qui seront soumis, chacun, à des épreuves humoristiques dans lesquelles ils devront épater, éblouir, et surtout, charmer!

JEAN-PAUL II

Résultat du 9 mars

Plus haut simple

EQUIPES	
Les Absents	691
Les Surprenants	656
Les Coureurs de Bois	649
Les Criquets	649
FEMMES	
Solange Ward	219
Mona Cormier	217
Annette Rivard	212
HOMMES	
Raymond Godin	215
Emile Fréchette	214
Roger Hamel	211
Rénald Paquin	211

Plus haut triple

EQUIPES	
Les Criquets	1888
Les Absents	1818
Les Pa-pi-ons	1812
FEMMES	
Solange Ward	553
Nicole Bélanger	540
Edna Landry	533
HOMMES	
Paul Beaudin	567
Emile Fréchette	557
Venance Paquette	549

Classement suite au 2 mars

#12 Les Pa-pi-ons	53
#11 Les Branleux	48
#3 Les Nouveaux	40
#9 Les Criquets	39
#7 Les Coureurs de Bois	38
#2 Les Moustiques	37
#14 Mariposa	36
#4 Les Voyageurs	34
#8 Les Violons	30
#10 Les Vol-au-Vents	28
#6 Les Surprenants	28
#5 Les Voltigeurs	27
#13 Les Oiseaux	27
#1 Les Absents	25

Meilleures moyennes

FEMMES	
Solange Ward	163
Nicole Bélanger	154
Georgeline Lanteigne	153
HOMMES	
Roger Hamel	162
Emile Fréchette	159
Paul Beaudin	156

L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢

Windsor, Ontario
35ième année, No 11
21 mars 2001

Le Rempart



Lettre de félicitations ... p. 4

Manifes-tations des agriculteurs ... p. 5

Horaire du 29e Festival francophone ...pp. 6 et 7

Les Rendez-vous de la Francophonie 2001 à Windsor: Bravo!

(PR) La salle était pleine à craquer, les gens se sont beaucoup amusés et les artistes ont trouvé que le public était très accueillant... voilà la recette parfaite pour un spectacle réussi. La soirée du 15 mars a débuté par un souper où 180 personnes s'étaient donné rendez-vous. Sous l'égide du Comité des fêtes du Tricentenaire, en partenariat avec la Place Concorde et l'organisme national des Rendez-vous de la Francophonie, le spectacle se voulait une soirée de chant et d'humour qui regroupait sur une même scène la cantatrice comique Natalie Choquette, les humoristes Omar Guechtal (originaire de Suisse) et Mariette Kirouac (native du Manitoba), en plus du folkloriste de la région du Sud-Ouest, Marcel Bénéteau.



L'humoriste Mariette Kirouac a invité Gaston Lévesque sur scène afin de l'aider à se souvenir d'un traumatisme passé. La photo fait voir sa réaction en apprenant que M. Lévesque est un policier. Mme Kirouac s'est remise de sa surprise et l'a tout de même fait "travailler" très fort... jusqu'à accoucher d'un bébé sur scène!




Natalie Choquette, la "Diva" du spectacle, a divisé son concert en quatre sections, question de souligner les grands succès de la chanson française d'un peu partout dans le monde. Lors de la section dévouée aux compositeurs du Canada, dans une interprétation loufoque de la *Complainte du phoque en Alaska*, Natalie Choquette a fait «tourner un ballon sur son nez» et a essayé de manger un poisson... en gesticulant comme un phoque.



Le folkloriste local, Marcel Bénéteau, était du concert et a présenté une demi-douzaine de chansons choisies pour leur contenu humoristique... et même un peu osé. Il a bien fait rire.



Natalie Choquette avait besoin d'un partenaire de danse pour l'aider dans son interprétation du Boléro de Ravel et son choix s'est arrêté sur Paul Tremblay. Il s'est montré plus coopératif que le panache de fleurs que portait Mme Choquette... qui voulait toujours tomber par en arrière.



L'humoriste de la Suisse Omar Guechtal a intégré à son spectacle une composition originale, une danse, et il a aussi voulu la participation d'une personne de l'auditoire. Il a exigé que ce soit à nouveau Gaston Lévesque qui doive s'exécuter. Dans la photo M. Guechtal fait semblant de ne pas être enchanté des efforts de son danseur... mais la salle les a cependant bien applaudis.

Vers la fin du spectacle, les quatre artistes se sont retrouvés ensemble pour interpréter le grand succès de Charles Trenet, «La mer». Mariette Kirouac (à l'extrême gauche) tient le micro pour Marcel Bénéteau et Omar Guechtal , alors que Natalie Choquette essaie de les diriger. La "Diva" a ensuite accepté de faire un rappel qui a touché à plusieurs personnes dans la salle par son interprétation de la chanson tirée de l'opéra-musicale "Notre-Dame de Paris", *Le Temps des cathédrales.*



Après le concert Natalie Choquette a rencontré une jeune admiratrice, Noémi Dallaire, et a accepté de se faire photographier avec elle.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Nouvelle édition de notre Index des Services en français

Ci-dessous se trouve la première tranche d'une nouvelle édition de notre **Index des Services en Français**; la suite se trouve sur des pages suivantes.

L'**Index** vous renseigne sur des produits et des services qui sont disponibles en français dans la région. Nous vous suggérons de le parcourir de temps à autre pour noter quels sont ces produits et services. Il n'est pas nécessaire, cependant, de vous rappeler tous les détails, tels les noms, les adresses et les numéros de téléphone, car l'**Index** est publié chaque semaine; donc, lorsque l'occasion se présente où vous voulez vous prévaloir de l'un de ces produits ou services, vous n'avez qu'à consulter le numéro courant du REMPART à ce moment-là pour trouver les renseignements nécessaires pour communiquer avec les gens qui peuvent vous les fournir, en français.

Cette semaine en serait une bonne pour parcourir l'Index, car il contient trois nouvelles mentions:

Norm St-Onge possède plus d'une trentaine d'années d'expérience dans le domaine des services financiers pour commerces et individus. Il fait partie de la communauté francophone de la région depuis une dizaine d'années et de l'équipe de la firme **Assurances Blondé & Little Limitée** depuis trois ans. Il s'y occupe, entre autres, d'assurance-auto, d'assurance-maison, d'assurance commerciale (y compris d'une série de produits divers pour répondre aux besoins particuliers d'entreprises), d'assurance-responsabilité pour les officiers de corporations ainsi que de bons pour les contracteurs. La firme Assurances Blondé & Little, tout en étant une firme entièrement locale, est de grande envergure, ce qui lui permet d'offrir une gamme complète de services financiers. En plus de pouvoir étudier les dossiers de ses clients et clientes en vue d'assurer que les produits financiers qu'ils se procurent sont les meilleurs pour répondre à leurs besoins dans ses domaines d'expertise, Norm a donc accès aux autres ressources de l'entreprise et peut ainsi assurer que l'on réponde à tous leurs besoins. On peut communiquer avec lui au bureau en composant le 254-1633 ou par son téléphone cellulaire dont le numéro est le 981-8453.

Tout récemment, Rémi Labelle est venu dans la région se joindre à son frère Claude qui, lui, y demeure depuis environ huit ans, pour former le commerce **Mr. Builder & Renovator.** Possédant chacun une trentaine d'années d'expérience dans le domaine de la construction et de la rénovation, ils sont en mesure d'offrir toute une gamme de services, à commencer par des projets de rénovations intérieures ou extérieures jusqu'à la construction de maison selon les plans du client ou de la cliente. Ce qui importe autant, c'est qu'ils sont aussi en mesure de conseiller le client ou la cliente pour assurer que le projet contemplé réponde bien aux attentes sans dépasser les limites budgétaires qui s'imposent. «Nous offrons un service honnête, à des prix raisonnables et très compétitifs, et nous garantissons tout notre travail en vertu d'une assurance à laquelle nous souscrivons pour cela», déclarent les deux frères. On peut communiquer avec Mr. Builder & Renovator au 973-8814 ou au 250-5458.

Un jour que la mère de Denise Durocher lui parlait de ses préoccupations par rapport à l'avenir, elle a fait le commentaire à sa fille que plutôt de devoir s'installer en institution, il serait bien agréable de pouvoir aménager dans une maison ordinaire dans un quartier résidentiel, juste assez grande pour un petit nombre de gens âgés où seraient disponibles les services de base nécessaires. De cette idée est née l'entreprise **Comfort Care Homes** dont Denise et son mari sont propriétaires et qui possède pour le moment deux telles maisons, une à Belle Rivière et l'autre à Russell Woods. Chacune d'elles peut recevoir de six à huit résidants ou résidantes qui se trouvent donc dans un environnement qui ressemble plus à un domicile ordinaire. Chaque couple ou chaque individu a sa chambre privée et on assure un style de vie qui représente le moins de changements d'habitudes possibles pour eux. Par exemple, selon leurs goûts, on leur aide à faire du jardinage ou à faire leur propre lessive, ou participer à la planification et la préparation des repas, en particulier lorsque l'une ou l'autre d'entre eux va recevoir de la visite pour un repas dans un des salons convenant à cela. Ils peuvent même recevoir un petit-enfant pour y passer la nuit avec ses grands-parents. On transporte les résidants et résidantes aux mêmes visites ou rendez-vous auxquels ils sont habitués, par exemple, chez un médecin, chez une coiffeuse ou un coiffeur ou pour des activités récréatives. On organise aussi des séances d'exercices et des excursions en groupe dans la communauté. A noter que pour maintenir les frais aussi bas que possible, il n'y a pas de personnel disponible la nuit; cependant, une infirmière qui visite sur une base régulière et le personnel de jour peuvent aider ceux ou celles qui en ont besoin pour leurs soins personnels ou pour surveiller qu'ils prennent correctement leurs médicaments. On peut communiquer avec Denise Durocher au 728- 0050.

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES DE PROMOTION (Voir **IMPRIMERIE**)

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, *Woodslee, **975-1085***

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Assurances Blondé & Little Ltée, 155 place Ouellette, Norm St-Onge, **254-1633**
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers. 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

Suite page 8

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

MARS 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			21	22 **18h 30** Souper Richelieu Les Campagnards - Rochester Place	23 **16h** Conférence «Validity» à l'Ecole Secondaire E.J. Lajeunesse **INFO: 948-5545**	24 **9h** Conférence «Validity» à l'Ecole Secondaire E.J. Lajeunesse **INFO: 948-5545**
25 **10h à 13h** Brunch pour l'école St- Antoine au Club Alouette **Midi** Brunch des Chevaliers de Colomb au sous-sol de l'église St-Jérôme	26	27	28 **14h** Danse Club âge d'or au Club Alouette. Rens.: Robert 948-2114	29	30 **Lancement du 29e Festival francophone (Voir horaire à l'intérieur)**	31 **8h Dictée PGL** Ecole Ste-Catherine, Pain Court

CES RESTAURANTS VOUS INVITENT À VENIR JOUIR DE ...



RP'S restaurant
BANQUET FACILITIES — LICENCED UNDER L.L.B.O.

un véritable centre d'activités



RP's Restaurant à Rochester Place offre non seulement un menu varié et un service culinaire dont la réputation est bien établie, mais, en plus, est associé à divers autres centres d'activités: une marina, un terrain de camping et un terrain de golf de neuf trous qu'on est en train d'agrandir et qui comptera 18 trous dès juillet.

La salle primaire du restaurant est spacieuse et présente une ambiance calme propice pour les familles.

Une salle de banquet adjacente offrant une vue magnifique sur le terrain de golf est disponible pour des réceptions de noces, des anniversaires, des fêtes de retraite, et, bien sûr, pour couronner un tournoi de golf sur le terrain à côté. Elle peut recevoir une centaine de convives, ou même jusqu'à 180 si on y adjoint la salle primaire.

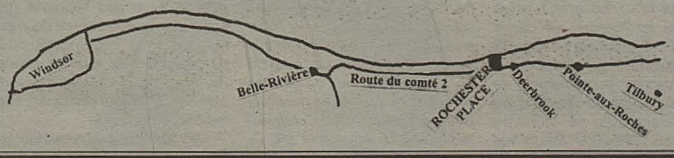
Surtout à l'occasion de telles réceptions, la gérante et copropriétaire Janine Leblanc est toujours sur les lieux pour vérifier que les clients et clientes sont bien satisfaits. Elle en connaît d'ailleurs plusieurs personnellement, étant native de Tecumseh et habitant la région de Belle-Rivière depuis une quinzaine d'années.

L'été, le restaurant est ouvert sept jours par semaine, de 11 h à 20 h du lundi au jeudi, de 11 h à 21 h les vendredis et samedis et de 9 h 30 à 20 h le dimanche.

Le samedi soir on offre un buffet mettant en vedette un rôti de boeuf de qualité, beaucoup plus tendre que le boeuf ordinaire. Et le dimanche matin, on offre un brunch complet. Aux deux occasions, les enfants de 11 ans ou moins paient moins selon une formule basée sur leur âge.

Tel qu'indiqué ci-dessus, de nombreuses autres activités sont possibles sur les lieux. Comme exemple additionnel, tout l'été, on y joue aux cartes les lundis soirs et au pepper les mercredis soirs.

RP's Restaurant est situé à Deerbrook, le long de la route du comté 2 entre Belle-Rivière et Pointe-aux-Roches, donc à peine une vingtaine de minutes de Windsor. Le numéro de téléphone est le 728-2361 ou 1-800-563-5940.



Commentaire

Ce qu'en pense la presse francophone

Deux poids, deux mesures !

Editorial tiré du journal «Le Carillon» du Hawkesbury, ON

Dans quelques semaines, en tant que Canadiens, nous serons affairés à compléter notre déclaration de revenus et à payer nos impôts à l'état.

C'est un exercice annuel obligatoire que nous devons compléter avec rigueur et précision, sans quoi le long bras du gouvernement ne tarde pas à nous rattraper et à nous rappeler à l'ordre, nous forçant à cracher tous les renseignements et tous les deniers qui lui sont dus.

En théorie, il est juste et équitable que toutes les personnes qui vivent en ce pays soient tenues de contribuer financièrement au maintien des services qui font du Canada un milieu de vie de qualité supérieure.

Cependant, à titre de contribuables, tel que l'indique le rapport du vérificateur-général Denis Desautels déposé récemment, il est quelque peu décourageant de constater que notre gouvernement gaspille notre argent et qu'il ne se soucie pas, malgré ses surplus budgétaires, de nous fournir en quantité et dans une qualité suffisantes, tous les services auxquels nous serions en droit d'espérer, compte tenu du fait que nous vivons (à ce qu'on dit) dans le pays offrant la meilleure qualité de vie au monde.

Serait-ce que notre gouvernement, qui agit en notre nom, ne s'impose pas la même rigueur qu'il nous impose à nous, lorsque vient le temps de rendre des comptes et de payer notre écot?

Comment se fait-il que, tel qu'affirmé par M. Desautels, lorsqu'on retire des aliments des tablettes en raison de difficultés, il ne se fait pas de suivi afin de s'assurer que ces anomalies ne se reproduiront pas? Pourquoi le service d'inspection des viandes est-il si minutieux lorsqu'ils s'agit du boeuf que le Canda envoie à l'extérieur du Canada alors que le système est tout à fait relaxe lorsqu'il s'agit de viande destinée à la consommation locale?

La caisse de l'assurance-emploi, ah oui, parlons-en. Ce fonds a été créé pour offrir de l'aide aux personnes qui ont travaillé, souvent durant de longues années, payant fidèlement des cotisations de plus en plus élevées, et qui se retrouvent, pour des raisons fort compréhensibles, sans travail et vis-à-vis de rien. Or, monsieur Desautels dénonce que cette caisse déborde et qu'au lieu de remettre cet argent aux Canadiens en difficulté, le fédéral s'en sert pour payer ses dettes.

Celui-ci ne se gêne pas, non plus, pour parler des innombrables subventions versées pour financer des projets qui n'ont jamais accouché et dont il demeurera toujours impossible de voir quelque résultat que ce soit. Est-ce de la mauvaise gestion? Serait-ce de l'ingérence? Pourrait-on dire que parfois, ça sent un petit peu le patronage?

Lorsqu'on apprend que même la banque de sperme ne fait pas l'objet d'une inspection permettant de s'assurer que les Canadiennes qui y auront recours seront protégées et que les enfants conçus selon cette nouvelle technologie de reproduction naîtront en santé, ceci en dit long sur l'avenir réservé aux Canadiens, si la tendance se maintient et si des rapports comme celui-ci restent sans lendemain, comme ce fut le cas tant de fois dans le passé.

M. Desaultels en était à son dixième et dernier rapport annuel - le dixième chapitre dans un long roman d'horreurs. Gaspillage de l'argent que nous gagnons durement et que le gouvernement dépense allègrement à chaque fin de mars durement comme s'il risquait de devenir périmé à compter du 1[er] avril suivant; incapacité de percevoir les amendes et pensions alimentaires dues par des Canadiens à des Canadiennes depuis des années - la litanie des lacunes risque de s'éterniser.

Cependant, il faut dire que le bilan financier du pays s'est nettement amélioré depuis les dix dernières années et ceci est certainement en rasion de l'insistance de M. Desaultels qui a dénoncé à plusieurs reprises le fait que la dette nationale était en train de nous consommer vivants, tous et toutes.

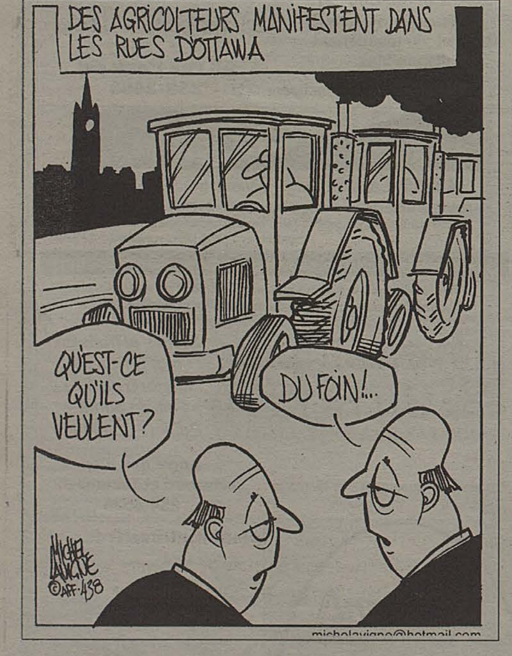
Il part, la tête haute, content d'avoir fait le peu qu'il ait pu faire pour assainir nos finances publiques.

Nous ne pouvons que souhaiter que son successeur aura la conviction et le pouvoir de continuer à en faire au moins autant.

Huguette Burroughs

L'ACTUALITÉ

vue par Michel Lavigne



A comme aliénation et S comme séparation

Editorial tiré du journal «Le Franco» d'Edmonoton, Alberta

Au mois de janvier dernier, l'Alberta Independence Party (AIP) voyait le jour, lors d'un congrès tenu à Red Deer. 200 personnes s'étaient réunies pour l'occasion, dont deux députés alliancistes: Myron Thompson et Darrel Stinson.

L'idée centrale de ce nouveau parti est que les Albertains seraient mieux servis s'ils avaient leur propre pays. Cette idée est née de la dualité qui existe depuis longtemps entre l'Est et l'Ouest. Elle a d'ailleurs été exacerbée par les résultats des dernières élections fédérales

Il est certain que comparer le sépartisme albertain au mouvement souverainiste québécois équivaut à comparer des pommes à des oranges. Cory Morgan, chef intérimaire de l'AIP n'est pas un Bernard Landry et les racines du mouvement *westerner* ne sont ni linguistiques, ni culturelles. On aurait, en outre, du mal à imaginer un Albertain portant un chapeau de cow boy et un gros ceinturon à la taille cracher des mots d'injures sur le drapeau canadien.

L'Ouest a toujours voulu jouer un rôle grandissant dans la Confédération. Comme le disait si bien Preston Manning, il y a de cela une douzaine d'années: «The West wants in, not out». C'est cette frustration qui a vu la naissance du parti de la Réforme

Voir «A comme aliénation ... » suite à la page 8

La parole est à vous!

Félicitations aux parrains du programme de la Personnalité francophone

À l'aube des fêtes du Tricentenaire, ça me fait grand plaisir de saluer les lecteurs et les lectrices du Rempart. Je désire saisir l'occasion pour louanger les entreprises qui ont parrainé conjointement le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest pour la huitième année en 1999-2000. Saluts très reconnaissants à CBEF, Radio-Canada, le Rempart, le Club Alouette et la Place Concorde.

Je désire féliciter toutes les personnalités francophones qui ont été honorées pour l'année 1999-2000. Je suis heureuse d'avoir été du nombre car, à mon âge de 82 ans, mon livre «Mon héritage, ma culture, mes souvenirs» représente le "chef d'oeuvre" de ma vie. Ce livre m'a permis d'apporter un peu de bonheur à beaucoup de familles de la péninsule, tout en honorant une centaine de "dames" pour leur dévouement inlassable par le passé. Je tenais surtout à reconnaître leur enthousiasme et les heures de bénévolat de celles qui nous ont précédées.

De plus, mon but en écrivant ce livre était d'encourager notre jeunesse à préserver, mais aussi, à valoriser leur patrimoine ancestral au cours du nouveau millénaire. Je suis heureuse de constater le nombre de jeunes qui sont très actifs dans nos parages. Soyez avertis, chers jeunes, que «l'avenir vous appartient» et qu'il se prépare sur les bancs de l'école.

Je vous remercie tous et toutes de tout coeur pour votre intérêt à mon égard et je vous prie d'agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

Caroline Roy Laprise



Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
courriel: rempart@netcore.ca

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

Les Jeux Franco-Ontariens: L'Essor de Lajeunesse!

(Collaboration spéciale: Kevin Smith, Jacqueline Nabben, Anne-Marie Longpré et Robert Raymond)

En moins de deux mois, Windsor accueillera le plus grand rassemblement de la jeunesse franco-ontarienne. Les écoles hôtesses, l'Essor et E.J. Lajeunesse, ont été choisies en raison des festivités entourant le Tricentenaire de la fondation de la région de Windsor qui onT lieu cette année.

Les Jeux Franco-Ontariens se dérouleront du 18 au 21 mai sous le thème «L'Essor de Lajeunesse» et sont organisés par la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO). Célébrés à chaque année, ces jeux marqueront la huitième édition et ont pour but de promouvoir et de célébrer la culture francophone, la fierté et l'esprit d'amitié.

Ces Jeux rassemblent presque 1 000 jeunes de 76 écoles secondaires françaises d'un peu partout en Ontario. Ces jeunes leaders viennent participer à des jeux de style olympiens, dans six volets différents: les arts visuels, la musique, les sports, les amuseurs publics, le quiz et l'improvisation. Ces volets offrent une formation intense et professionnelle, donnant aux participantes et aux participants la chance de s'améliorer et de démontrer leurs talents.

Pour aider à l'organisation de cet événement énorme, nous sommes quatre élèvesdes écoles hôtesses: Kevin Smith et Jacqueline Nabben de Lajeunesse et Anne-Marie Longpré et Robert Raymond de L'Essor. Nous sommes tous membres de la FESFO. Kevin, Anne-Marie et Robert ont participé aux Jeux Franco-Ontariens ainsi qu'aux forums d'organisation pour la FESFO. Jacqueline a participé à ces mêmes activités et est, de plus, membre du conseil représentatif de la FESFO. Nous sommes en charge de l'organisation des Jeux au niveau de nos écoles et devons recruter environ 200 bénévoles pour nous aider lors de la fin de semaine des Jeux. Les personnes intéressées à donner de leur temps lors des Jeux peuvent téléphoner à l'une ou l'autre des écoles (Lajeunesse: 972-0071 ou l'Essor: 735-4115) et laisser leur nom.

Les Jeux Franco-Ontariens seront un événement grandiose pour notre région et nos écoles. Ils aideront à mettre en évidence la communauté francophone du sud-ouest de l'Ontario et sa fierté immuable.

Les agriculteurs ontariens manifestent

(PR & YL) Des milliers d'agriculteurs ontariens mécontents manifestaient le 14 mars, à différents endroits de la province, contre ce qu'ils considèrent comme une grande injustice de la part du gouvernement fédéral. Ils réclament davantage de subventions pour faire face à la compétition des agriculteurs des États-Unis et de l'Europe qui, contrairement au Canada, sont encore plus fortement subventionnés par leur gouvernement. La photo, prise à Ottawa, fait voir un tracteur en route vers les édifices du gouvernement fédéral.



(photo: APF)

Un véritable convoi de voitures d'agriculteurs du Sud-Ouest a emprunté l'autoroute 401 jusqu'à Guelph. Robert Chauvin de Pointe-aux-Roches a suivi le groupe de la sortie de Comber jusqu'à celle de Ridgetown. «Ça m'a fait chaud au coeur de voir toutes ces voitures, même qu'un peu plus loin, il paraît que le convoi était long de 30 kilomètres». Il voudrait que le gouvernement comprenne que les agriculteurs ne demandent que ce qui est offert dans d'autres pays. «Les fermiers d' Europe sont subventionnés en raison de 6$ le boisseau de grains, ceux des États-Unis, c'est plus de 2$, alors qu'ici on ne reçoit qu'à peine 60 cents. Faut que les gens comprennent qu'on demande la parité pour faire compétition d'égaux à égaux sur les marchés mondiaux».

Remise sur pied bientôt de Tournesol

(PR) Un groupe de personnes cherchent à revivifier le Centre culturel Tournesol et demande la participation du public pour le faire.

Récemment Tom Sobocan a expliqué que quelques personnes proches de l'ancienne présidente du centre, Mireille Whissell, voudraient remettre sur pied le centre, surtout pour continuer deux des activités annuelles, soit le Temple de la renommée francophone et le Concours de poésie. Il reconnaît que tout a été arrêté après le décès de Mme Whissell, mais il demeure confiant que des gens du public voudront bien se joindre à des équipes qui redonneront vie à chacune de ces activités. M. Sobocan compte sur l'appui de la communauté. «Les personnes peuvent me téléphoner s'ils veulent nous aider» dit-il. On peut le joindre, de jour, à l'école E.J. Lajeunesse (972-0071) et, en soirée, au 966-3280, ou par courriel à sobocan@mnsi.net

«Il nous faudrait aussi travailler sur le site web, le mettre à jour, explique M. Sobocan, car rien n'a été fait de ce côté depuis trop longtemps». Il reconnaît aussi le besoin d'élire un comité exécutif qui cherchera des moyens d'obtenir des subventions, question de renflouer le compte de banque pour permettre le fonctionnement du centre culturel et assurer la remise sur pied du Temple de la renommée francophone et du Concours de poésie.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

FESTIVAL FRANCOPHONE

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

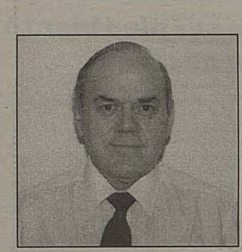
Célébrons notre héritage

Festival Francophone de Windsor-Essex-Kent

29e Festival francophone de Windsor/Essex/Kent

30 mars au 8 avril 2001

Célébrons notre héritage



Cette année, le Festival Francophone prend une importance spéciale car nous célébrons 300 ans de présence francophone dans la région. C'est une année remplie de festivités pour marquer ce grand événement. Plusieurs associations et individus organisent des activités très intéressantes pour les francophones de la région.

Je remercie très sincèrement toutes les personnes et associations qui organisent ces activités, tout particulièrement la Place Concorde, le Club Alouette et CBEF.

Notre comité organisateur est très fier de présenter le 29e Festival Francophone du Sud-Ouest pour lancer les activités du Tricentenaire.

Un grand merci à tous les membres du comité et à tous ceux et celles qui travaillent aux bingos, notre source de fonds. Le comité consacre plus de 30 000 $ à la mise sur pied de ce festival.

Votre participation est nécessaire afin que ce festival soit un succès. Il y a des activités pour tous les goûts. Je suis convaincu que vous serez satisfaits de ces activités. C'est le temps de faire vibrer la francophonie de Windsor-Essex-Kent. Le programme du festival se trouve sur ces pages et des dépliants d'informations sont disponibles dans tous les endroits francophones publiques.

Profitez de ces occasions pour rencontrer vos amis francophones. Invitez vos amis à participer avec vous. Venez en grands nombres pour **célébrer notre héritage**!

Emmanuel Chayer
Président du Comité

L'équipe de l'émission "Sud-Ouest Bonjour": Richard Martel, Yves Larouche, et, en médaillon, Céline Pelletier, qui sera diffusée en direct de la Place Concorde, le vendredi matin 30 mars pour lancer le Festival.

Philippe Porée-Kurer est en même temps le personnage Sieur de Cadillac et le narrateur pour le spectacle "La Récompense de leur Courage" présenté au Théâtre Capitol le vendredi 30 mars.

Activités

VENDREDI, 30 MARS

6h à 9h (Déjeuner 7h-9h)
Ouverture du 29e FESTIVAL
L'émission **"Sud-Ouest Bonjour"** de CBEF
Venez prendre un petit déjeuner chaud avec toute l'équipe
Endroit: En direct de la Place Concorde
Entrée: Nourriture non-périssable ou don en argent au bénéfice de la conférence St-Vincent de Paul, paroisse St-Jérôme
Renseignements: 948-5545
Parrainé par: CBEF-540 Windsor, Place Concorde et le Festival Francophone

7h à 9h
New Day
Emission en direct du New WI au sujet du Festival
Endroit: Théâtre Capitol

9h30 à 14h30
Concours oratoire Richelieu
Endroit: Place Concorde
Ouvert au public
Entrée libre
Renseignements: Marie Paquin 735-8402
Parrainé par: Club Richelieu Windsor et Club Richelieu Les Campagnards

20h30 à minuit
Danse Jeunesse (5e. 6e. 7e, 8e)
Endroit: Club Alouette
Coût: 5$ à la porte
Renseignements: Donna Bilodeau 979-1595
Parrainé par: le Club Alouette et Les Majorettes "Les Papillons"

19h à 22h30
Spectacle: "La récompense de leur courage"
Endroit: Théâtre Capitol
Coût: 20$ spectacle seulement
30$ souper, transport et spectacle (membres de la Place Concorde et du Club Alouette)
35$ souper, transport et spectacle (non-membres)
Billets disponibles: à l'avance seulement à la Place Concorde 948-5545
Parrainé par: Le Festival Francophone, Le Club Alouette et la Place Concorde

SAMEDI, 31 MARS

9h à 15h
5e Tournoi annuel de la Girouette
Endroit: Ecole Secondaire de Pain Court
Coût: 5$ par participant/e
Renseignements: Michel Bilodeau 352-9156 ou Josette Boivin 354-2657
Parrainé par: Le Centre culturel La Girouette

10h à midi
Nettoyage du parc Derwent
Journée de Bénévolat suivie d'un BBQ gratuit pour les participants/es
Endroit: Terrain extérieur de la Place Concorde
Renseignements: Place Concorde 948-5545
Parrainé par: Place Concorde et le Buzz Français

18h à 1h
3e Souper au Gibier annuel de la Place Concorde
Endroit: Place Concorde, la Canadienne
Coût: 30$ (vin inclus avec le souper)
Renseignements: 948-5545

DIMANCHE, 1er AVRIL

15h à 16h
Tour guidé d'une heure (en français) de la Galerie des Arts de Windsor
Endroit: 401 promenade Riverside Ouest
Coût: 6$ par personne
Renseignements: Marie Martin-Decaire 979-0599

15h30 à 17h30
Patin-à-Roulettes
Endroit: Wheels
Billets gratuits disponibles à l'avance
Club Alouette et Place Concorde
Renseignements: 945-1189
Parrainé par: Le Club Alouette

18h à 21h
Souper au bénéfice de l'École secondaire de Pain Court
Endroit: Place Concorde
Billets disponible: Ecole secondaire Pain Court et la Place Concorde
Renseignements: Jean-Paul Gagnier 352-1614
Parrainé par: La Place Concorde

MERCREDI, 4 AVRIL

8h à 10h30
Déjeuner à la Résidence Richelieu
Endroit: La Résidence Richelieu
Coût: Contribution volontaire
Renseignements: Isaac Savoie 948-0781
Parrainé par: La Résidence Richelieu et le Festival Francophone

18h30 à 22h
Souper des Clubs Richelieu
Endroit: Place Concorde
Coût: 13$ par personne
Ouvert au public, Cocktail 18h, Souper 19h
Renseignements: Emmanuel Chayer 796-9806 ou 948-5545
Parrainé par: Les Clubs Richelieu

19h à 21h30
Bingo
Endroit: Résidence Richelieu
Coût: 3 cartes pour 2$
Gros lot garanti de 200$
Renseignements:
Isaac Savoie 948-0781
Parrainé par: Le Festival Francophone et la Résidence Richelieu

JEUDI, 5 AVRIL

14h à 18h
Tournoi de Euchre et Pepper
Endroit: Club Alouette
Coût: 3$ cartes seulement, 5$ additionnel pour souper
Renseignements: Isaac Savoie 948-0781
Parrainé par: Festival Francophone, Club Alouette et la Résidence Richelieu

VENDREDI, 6 AVRIL

19h à 1h00
Bal du Buzz Français
Endroit: Place Concorde
Coût: 10$ (avec carte d'étudiant)
Renseignements: Valerie Hodgins 948-5545,
Parrainé par: Place Concorde et le Buzz Français

20h à 2h
Soirée Western
Endroit: Club Alouette
Coût: Entrée libre
Orchestre de Raymond Tardif
21h Danse - Bar Payant; Amuse-gueules disponibles
Renseignements: 945-1189
Parrainé par: Le Club Alouette

SAMEDI, 7 AVRIL

18h à 2h
Banquet du 11e anniversaire de la Place Concorde et le Bal des Bénévoles
Endroit: Place Concorde, La Canadienne
(18h Cocktail, 19h souper, 21h Danse)
Musique par: "Nous Deux"
Coût: gratuit pour le bénévole, 11$ non-bénévole, *seulement 200 billets.*

DIMANCHE, 8 AVRIL

17h30 à 23h
Cabane à Sucre et Spectacle de Ensemble Vide
Endroit: Place Concorde (18h Cocktail, 19h Cabane à Sucre, 20h30 Spectacle Clôture)
Coût: 15$ non-membres, 12$ membres
Renseignements: 948-5545
Parrainé par: le Festival Francophone et la Place Concorde

GRAND MERCI
à tous nos commnditaires ainsi qu'aux collaborateurs et collaboratrices dont la générosité rend possible l'ampleur de ce festival!

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Avis de demande de permis de vente d'alcool



L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool:**

Demande de permis de vente d'alcool
Planet Sports
1059 Prince Road, Windsor (zone de plein air)

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **21 avril 2001**. Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.
Remarque: La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à:
Service d'inscription et de délivrance des permis
Commission des alcools et des jeux de l'Ontario
20, rue Dundas o., 7e étage, Toronto ON M5G 2N6
Télécopieur: (416) 326-5555
Courrier électronique: licensing@agco.on.ca

For information on this advertisement in English, please write to:
Licensing and Registration Department
Alcohol and Gaming Commission of Ontario
20 Dundas St. W., 7th Floor, Toronto ON M5G 2N6
Fax: (416) 326-5555
E-mail at licensing@agco.on.ca.



Suite de la page 2

COUNSELLING

Center for Group and Family Therapy
Thérapie pour individus, couples et familles
Anne-Marie Monaghan
M.S.W.
psychothérapeute
253-5656

Life Plus
Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Belle-Rivière et Chatham
Michel Chauvin
Travailleur social, hypnothérapeute cert.
735-2600

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DÉCORATION INTÉRIEURE
Detailed Decorating Interiors, Sylvie Bigaouette-Moring, **250-5620**

DENTISTES
Belle River Dental Office, Yvonne Dénommé, 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, Lynne Sirois, **948-3000, poste 3377**

ÉQUIPEMENT AGRICOLE
Kentown Ltd-John Deere, Mike Parent. Commerce: **682-0774**, Dom.: **726-5687**, Cell.: **791-5341**

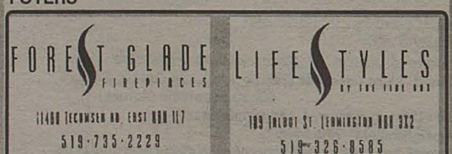
ÉQUIPEMENT D'ENTRETIEN DE TERRAINS (Voir ÉQUIPEMENT AGRICOLE)

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir SPORTS)

EXPERTS-CONSEILS
AuGanne Inc, Mme Lise Gagné, sans frais: **1 800 459-1464**

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Nicole Krapac, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

FOYERS



FOYERS • B.B.Q. • MEUBLES DE PATIO

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi HYPOTHÈQUES)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

Suite page 10

EVALUEZ VOS HABITUDES NUTRITIONNELLES

(L'édition Nouvelles) - Notre façon de vieillir ne tient pas uniquement à la génétique et à la chance. Un grand nombre des changements que nous apportons à notre vie sur une base quotidienne influent sur notre santé à long terme. Nous comprenons de plus en plus que la nutrition joue un rôle important dans le maintien de la santé et la prévention des maladies. En gardant cela en mémoire, des diététistes professionnels à l'échelle du Canada ont élaboré le questionnaire suivant pour vous aider à découvrir les éléments qui pourraient influer sur votre santé dans l'avenir.

Généralement = ✔✔
Parfois = ✔
Jamais = 0

	Généralement	*Parfois*	*Jamais*
Consommez-vous au moins trois repas par jour ?			
À quelle fréquence choisissez-vous des collations nutritives ? (p. ex., yogourt faible en gras, banane, bâtonnets de carotte/légume)			
Consommez-vous cinq portions* ou plus de légumes et de fruits frais tous les jours ?			
Consommez-vous cinq portions* ou plus de grains (pain, riz, pâte) tous les jours ?			
Consommez-vous deux portions* ou plus de produits laitiers faibles en gras ou un supplément de calcium tous les jours ?			
Consommez-vous deux portions* ou plus de protéines ou de produit végétarien tous les jours ? (p. ex., bœuf, poisson, poulet, fèves, tofu)			
Limitez-vous votre apport d'aliments à forte teneur en gras saturés ? (p. ex., beurre, viandes grasses, pâtisseries, etc.)			
Prenez-vous une multivitamine tous les jours?			

*** Portions établies selon le Guide alimentaire canadien pour manger sainement**

Auto-évaluation : Compter le nombre de crochets accumulés sur le questionnaire.

12 à 16 ✔
Félicitations. Vous utilisez le Guide alimentaire canadien pour planifier vos repas. Votre diète à forte teneur en nutriments vous aidera à atteindre une santé optimale. Continuez le bon travail. Au fil des ans, vous pourrez continuer à récolter les avantages en maintenant vos bonnes habitudes nutritionnelles.

8 à 11 ✔
Vous faites des efforts, mais vos habitudes laissent un peu à désirer. Le fait de ne pas obtenir une nutrition appropriée sur une base régulière peut se traduire par des problèmes à long terme, comme l'ostéoporose, la démence et les maladies du cœur. Consultez un diététiste et songez à prendre une multivitamine tous les jours pour vous aider à obtenir les nutriments dont vous avez besoin tout en apprenant à améliorer vos habitudes alimentaires.

0 à 7✔
Vous devez revoir vos habitudes alimentaires afin d'améliorer votre santé à long terme. Songez à discuter avec un diététiste professionnel des choix nutritifs qui pourraient améliorer votre santé. Vous pourriez décider de prendre une multivitamine tous les jours pour vous aider à atteindre une meilleure nutrition.

A comme aliénation et S comme séparation...
suite de la page 4

devenu Alliance canadienne. Des intellectuels associés à l'école de Calgary proposaient récemment que «l'Alberta fonde son propre régime de retraite, perçoive elle-même ses impôts, crée sa propre police provinciale, défie la loi canadienne sur la santé et amorce les procédures d'une réforme du Sénat dans lequel les Albertains seraient mieux représentés qu'aujourd'hui » (Le Devoir, le 30 janvier 2001).

Alors que pour certains, l'accent doit être mis sur l'aliénation, pour d'autres la suite logique, c'est la séparation. Stephen Harper, ancien réformiste et directeur de la *National Citizen's Coalition*, va jusqu'à dire que les *westerners* devraient reprendre le slogan de Jean Lesage - Maître chez nous - et mettre le cap sur l'autonomie de leurs provinces.

Joueur la carte de l'aliénation et/ou de la séparation est risqué, dans la mesure où ce n'est pas une idée qui permettra le rapporchement des provinces. D'ailleurs nous l'avons vu lors des dernières élections, puisque l'Alliance canadienne n'a pas réussi à percer à l'Est du Manitoba.

Une constitution nécessite toujours certaines révisions, cependant prôner le repli sur soi sous prétexte qu'Ottawa ne nous écoute pas n'est pas une solution viable à long terme. Que se passerait-il en cas de crise? Personne n'est à l'abris d'un problème. Si l'on en croit certains politiciens, on devrait pour ainsi dire revenir à un système préconfédératif où chaque province s'autogouvernerait. Pourtant, le système dans lequel nous vivons a du bon. Ne prône-t-il pas la répartition des richesses à travers le pays? Doit-on en conclure que les Albertains favorables à la séparation de leur province sont contre le partage?

Heureusement, les sondages indiquent que même si 43% des Albertains pensent que des changements constitutionnels sont nécessaires pour limiter le pouvoir d'Ottawa, le séparatisme ne retient l'enthousiasme que de 7% d'entre eux. La sécession de l'Alberta du Canada n'est donc pas pour demain

Nathalie Kermoal

Petites annonces classées

LOGEMENT
RECHERCHÉ: Appartement 4 et demi situé près de St-Joachim, laissez message au **972-2901**. **01**

OBJETS A VENDRE
A VENDRE: Air climatisé 10 000 BTU, vieux de 2 ans, seulement fonctionné 4 fois, demande 475$, **948-9113**. **08**
A VENDRE: Pneus 4 saisons Motomaster 195-65-R15 avec rime, high traction, steel radial GTR, 300$. Appelez au **251-5290**. **08**
A VENDRE : Micro-ondes (Toshyba) 25,00$; Projecteur Super 8 30,00$; Ecran de cinéma 25,00$; Sofa d'angle couleur burgandy 100,00$; **735-2276** **11**

SERVICES
HOMME DE MÉTIER: Disponible pour effectuer des travaux de rénovation. Appeler Donald au **256-0131**. **05**
MÉNAGE: Aimerait faire du ménage chez vous. Appeler Jacqueline au **988-1667**. **10**

Des millions pour la culture

Ottawa (APF) : Les artistes francophones du pays ne devraient pas hésiter une seconde de plus à soumettre des demandes d'aide financière au Conseil des arts du Canada. La raison : il y a maintenant beaucoup d'argent dans la caisse pour les francophones de l'extérieur du Québec.

Le Conseil des arts du Canada et le ministère du Patrimoine ont conclu un protocole d'entente qui prévoit qu'une somme additionnelle de 2,4 millions de dollars sera disponible au cours des trois prochaines années, afin de répondre aux nombreuses demandes d'aide des artistes franco-canadiens. Une somme supplémentaire de 600 000 $ sera disponible d'ici le 31 mars de la présente année financière. L'aide additionnelle s'élèvera ensuite à 900 000 $ au cours des deux prochaines années.

Cette entente, la première réalisée dans le cadre du Partenariat interministériel avec les communautés de langue officielle (PICLO), porte à 4,8 millions l'aide financière que le Conseil des arts sera maintenant en mesure de consentir aux francophones dans toutes les disciplines artistiques.

Les artistes qui oeuvrent dans les secteurs des arts visuels et des nouveaux médias devraient particulièrement y trouver leur compte, dans la mesure où ils étaient les parents pauvres du Conseil des arts, explique Nancy Juneau de la Fédération culturelle canadienne-française.

S'il y a plus d'argent dans la caisse du Conseil des arts, cela ne veut pas dire pour autant que les critères de sélection seront plus souples. En fait, avertit Mme Juneau, les artistes devront présenter leur demande d'aide financière en bonne et due forme comme à l'habitude, tout en s'efforçant de répondre aux exigences habituelles du Conseil.

Une entente avec Radio-Canada, cette fois pour la mise en place d'un réseau national des galas de la chanson et une autre avec Téléfilm Canada et l'Institut national de l'image et du son, pour la formation en scénarisation, devraient également se concrétiser sous peu.

Attendu que le bilinguisme coûte 5 milliards par année...

Ottawa (APF) : Il existe au moins un député de l'Alliance canadienne qui fait des cauchemars à l'idée que la Loi sur les langues officielles autorise des dépenses "inutiles", au nom de l'obligation du fédéral d'offrir des services bilingues.

Jim Pawkiw, qui représente la circonscription de Saskatoon-Humboldt, veut "ramener le bon sens dans le débat linguistique et les lois linguistiques de notre pays". Il a déposé, à titre personnel, un projet de loi qui précise que les services gouvernementaux ne seraient offerts dans une des deux langues officielles, que si 25 pour cent de la population parle cette langue. L'actuel règlement fédéral fixe plutôt la demande importante à 5 pour cent.

Le projet de loi de M. Pawkiw, qui a été lu en première lecture,

Voir "Attendu que"... page 10

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Conseils sur l'efficacité énergétique par Ressources naturelles Canada

Le coût élevé du chauffage et les températures glaciales vous obligent à porter des mitaines dans la maison? Votre maison a-t-elle son propre système de fronts froids et de fronts chauds? Ressources naturelles Canada a des conseils d'efficacité énergétique et des idées pratiques à vous donner pour protéger l'environnement tout en ménageant votre argent et l'énergie.

L'hiver frappe à votre porte... et entre?

Repoussez l'intrus. Si vous sentez l'air froid s'infiltrer, calfeutrez ou posez des coupe-froid autour des fenêtres, des portes, des plinthes et de l'ouverture menant au grenier. Installez des contre-fenêtres pour plus de protection contre le vent d'hiver. Sachez que les courants d'air peuvent causer 20 pour 100 des pertes de chaleur.

Monte le chauffage. On gèle!

Vous trouvez que votre maison n'est jamais assez chaude? Votre système de chauffage a peut-être besoin d'une mise au point. Faites-le vérifier tous les ans. Une chaudière bien entretenue consomme moins de carburant. En outre, elle rejette moins de gaz comme le dioxyde de carbone, ce qui vous permet de respirer un air de meilleure qualité. Enfin, n'oubliez pas de baisser le thermostat avant de vous coucher ou lorsque vous sortez.

La lessive hivernale vous semble infernale?

Étendre le linge dehors en plein hiver est une opération pour le moins risquée. Et avec les vêtements de ski, les couvertures, les gros chandails et les paires de bas supplémentaires à laver, le panier à linge semble se remplir plus vite en hiver. Votre laveuse et votre sécheuse fonctionnent donc plus souvent et consomment plus d'énergie. Pour limiter vos coûts, lavez à l'eau froide et, quand viendra le moment d'acheter, optez pour des appareils éconergétiques. Nettoyez souvent le filtre et le conduit d'aération de la sécheuse pour optimiser la circulation d'air et économiser l' énergie. Assurez-vous que la neige ne bouche pas la sortie d'air de la sécheuse.

Votre maison est-elle éconergétique?

Pour le savoir, profitez de l'évaluation ÉnerGuide pour les maisons du gouvernement du Canada. Il s'agit d'une analyse informatisée du rendement énergétique de votre maison, que réalise sur place un conseiller ÉnerGuide pour les maisons. Vous recevez un rapport décrivant la consommation d'énergie de votre maison et un plan personnalisé pour en améliorer l'efficacité énergétique.

Qu'est-ce qui mijote?

Quoi de plus réconfortant que l'odeur du bon pain qui cuit par une froide journée de poudrerie. Pour que votre four consomme moins d'énergie, fermez bien sa porte et évitez de l'ouvrir pour vérifier la cuisson : allumez plutôt la lumière. Sur la cuisinière, faites cuire à feu doux et utilisez des marmites et des poêles de la bonne taille, dont les couvercles ferment bien. Une poêle de six pouces posée sur un élément de huit pouces, par exemple, gaspille 40 pour 100 de la chaleur produite par l'élément.

Le dernier mot

En plus de réduire votre facture, l'efficacité énergétique offre un autre avantage non négligeable: la promesse d'un environnement plus sain pour vous et vos enfants.

Visitez le site www.oee.-rncan.gc.ca ou téléphonez au 1-800-387-2000 afin d'obtenir d'autres conseils utiles pour économiser l'énergie à la maison ou obtenir des publications offertes par Ressources naturelles Canada.

INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

Suitede la page 8

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MEUBLES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Pointe-aux-Roches General Furniture, Daniel Tremblay et Yvette Quenneville, 6838 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches **798-9928**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle, **969-6677**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, Windsor **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches.(sans frais) **1-800-572-1494**

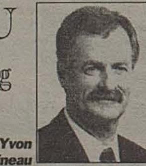
PLANIFICATION FINANCIÈRE
Morais Financial Services, M. Terry Morais, bur: **974-0128**; dom.: **735-4545**

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**

MARTINEAU
Roofing & Siding
Portes & Fenêtres
Bureau: 972-7288
Domicile : 979-9642



Yvon Martineau

Mr Builder & Renovator, M. Rémi Labelle, M. Claude Labelle, **973-8814** ou **250-5458**

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
Comfort Care Homes, Mme Denise Durocher, 390 rue West River, Belle-Rivière et 691 ch Old Tecumseh, Russell Woods, **782-0050**
La Chaumière Retirement Residence, Mme Pierrette Lalande, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

SALLE À LOUER (Voir **RÉCEPTION**)

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

Suite page 11

Attendu que le bilinguisme... suite de la page 9

n'a aucune chance d'être adopté. Rares sont d'ailleurs les projets de loi émanant des députés qui franchissent l'étape de la troisième lecture.

Le texte reprend, en vrac, les principales récriminations et fabulations de nombreux anglophones.

Selon le député allianciste, la politique de bilinguisme officiel a servi "à diviser les Canadiens plutôt qu'à promouvoir l'unité nationale". M. Pawkin estime les coûts annuels du bilinguisme, tant pour les secteurs privé que public, à l'astronomique somme de 5 milliards de dollars!

Le "projet de loi" souligne aussi que l'anglais "est la langue internationale des affaires" et que les francophones "sont davantage incités à apprendre l'anglais comme langue seconde que ne le sont les anglophones à apprendre le français".

M. Pawkin appui aussi sa démarche en invoquant "la discrimination dont font l'objet les anglophones unilingues" qui sont à la recherche d'emplois ou de promotions au sein de la fonction publique fédérale.

Il reproche aussi à Ottawa d'avoir "toléré" la déclaration de l'Assemblée nationale du Québec, faisant du français la seule langue officielle de la province.

L'Ordre des francophones d'Amérique rend hommage à une pionnière de l'Île-du-Prince-Édouard et à d'autres

Ottawa (APF) : **Noëlla Arsenault Cameron** de l'Île-du-Prince-Édouard, qui a mené la lutte jusqu'en Cour suprême en faveur d'une école de langue française à Summerside, est une des récipiendaires cette année de l'Ordre des francophones d'Amérique.

Mme Arsenault a reçu sa distinction le 20 mars, Journée internationale de la Francophonie, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à la salle du Conseil législatif au Parlement de Québec.

De 1995 à 1999, Mme Arsenault Cameron a combattu avec sa compatriote, originaire du sud-ouest de l'Ontario, Madeleine Costa-Petitpas, parfois envers et contre des francophones de son propre milieu, pour forcer le ministère de l'Éducation de la province à construire une école de langue française à Summerside. La Cour suprême du Canada leur a donné raison en janvier 2000.

Aujourd'hui, elle assure le transport matin et soir des quatre élèves qui sont inscrits à l'école temporaire de Summerside, qui a ouvert ses portes en septembre 2000, en attendant la construction d'un centre scolaire et communautaire francophone. Elle occupe aussi les fonctions de vice-présidente de la Fédération des parents de l'Ile-du-Prince-Édouard.

L'Ordre des francophones d'Amérique, qui est remis à chaque année par le Conseil de la langue française du Québec, souligne la contribution de personnes qui se sont consa-crées au maintien et à l'épa-nouissement de la langue fran-çaise en Amérique, ou encore qui ont accordé leur soutien au développement de la vie française sur le continent américain. L'Ordre reconnaît aussi toute contribution à la défense de la vie française en Amérique venant de l'extérieur du continent. Il honore à chaque année deux citoyens du Québec et un de l'Acadie, de l'Ontario, de l'Ouest canadien, des Amériques, et des autres continents.

Le recteur de l'Université Laurentienne de Sudbury, **Jean Watters**, est le récipiendaire pour l'Ontario. Recteur depuis 1998, M. Watters est surtout connu pour son enthousiasme en faveur des moyens modernes de communication et d'enseignement à distance. Il a présidé la fondation du Collège Boréal de Sudbury de 1994 à 1998.

Yann Herry est le premier franco-yukonnais à recevoir l'Ordre depuis sa création en 1978. Né au Maroc de parents français, il a abouti au Yukon en faisant un détour par le Québec. Véritable dynamo, son implication au sein de la francophonie remonte au début des années 1980. Il a, entre autres, participé à la création du journal l'Aurore boréale.

Pédagogue, il a lancé de nombreux projets pour favoriser chez ses élèves des programmes d'immersion la découverte et la passion de la francophonie.

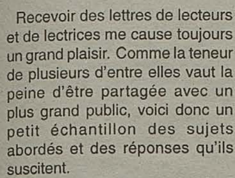
Son projet le plus fou a permis à une vingtaine de jeunes francophones et francophiles de visiter une partie de la France et de faire la promotion du Yukon francophone. Il a aussi pris la forme d'un jumelage entre les villes de Whitehorse et Lancieux en Bretagne.

Les autres récipiendaires de l'Ordre des francophones d'Amérique sont le professeur de l'Université de Sherbrooke et ancien président du Conseil de la langue française Pierre Martel, le professeur titulaire à la Faculté des lettres de l'Université Laval Françoise Tétu de Labsade, M. Robert Fournier du New Hampshire, qui a été conseiller fédéral anti-discrimination pour trois présidents américains et responsable de l'accord culturel signé entre le Québec et cet état, et M. Sergio Zoppi de l'Italie, qui a fait la promotion de la littérature québécoise dans les universités italiennes durant sa carrière d'enseignant.

Sur le bout de la langue

Au pied de la lettre


Annie Bourret (APF)



Recevoir des lettres de lecteurs et de lectrices me cause toujours un grand plaisir. Comme la teneur de plusieurs d'entre elles vaut la peine d'être partagée avec un plus grand public, voici donc un petit échantillon des sujets abordés et des réponses qu'ils suscitent.

Commençons par une rectification tout à fait judicieuse. Un monsieur d'Avignon, abonné au *Gaboteur* de Terre-Neuve, me fait remarquer que l'origine du canadianisme *bibitte* est, tout bonnement, une modification phonétique de *bébête* (petite bête). Et moi qui m'était perdue, dans une chronique intitulée "Quelle mouche me pique?", sur une piste remontant à l'élément *bite* en français de la Normandie (*biter* veut dire mordre), à la prédilection des enfants pour la répétition des syllabes (bobo, pipi) et au fait que plusieurs colons de la Nouvelle-France venaient de la Normandie.

La même chronique avait aussi provoqué une réaction d'une dame de Falher (Alberta) qui m'indiquait que la prononciation de *taon* rimait avec "ton" (et non pas "tant") dans sa région. Je peux confirmer que la plupart des francophones du Canada font de même.

J'ai décrit l'origine anglaise du canadianisme *flo* (*fellow*, pour jeune enfant) et proposé d'utiliser plutôt le terme *mousse*, de l'espagnol *mozzo* Un lecteur anglophone des Territoires du Nord-Ouest s'en est offusqué, me demandant pourquoi un mot d'origine espagnole était plus "honorable" qu'un autre d'origine anglaise... Je dois avouer que sa réaction m'a fait beaucoup réfléchir. Car j'avais retenu *mousse* pour deux autres raisons: le fait que sa forme féminine n'occasionne pas les problèmes du féminin de *flo* (*flouche*? *floune*?) et sa dimension "maritime", qui correspond à un trait de langue caractéristique de chez nous.

Mais l'orthographe et la prononciation de *flo* ont été nettement francisées. En fait, les gens sont surpris d'apprendre que *flo* découle de *fellow*. Disons que ce cas se rapproche du verbe canadien *enfirouâper* (se faire attraper, se faire avoir). Plusieurs linguistes attribuent l'origine du verbe à l'expression anglaise *in fur wrap*, mais le verbe est passé dans la langue familière. Enfin, tranchons : je continue de préférer *mousse* à *flo*, mais je ne peux accuser ce dernier d'être un anglicisme.

Passons à la lettre d'une dame de Vancouver, qui me demande s'il existe une règle d'usage pour la préposition *en* et l'article *au* devant les noms de pays. Voici cette règle, qui est fondée sur le genre et la prononciation :

On emploie la préposition *en* devant les noms de pays féminins (en Irlande, en Russie) ou les noms masculins singuliers commençant par une voyelle ou un *h* muet (en Iran, en Haïti).

L'article *au* se place devant les noms de pays masculins commençant par une consonne (au Pakistan, au Sénégal) ou les noms de pays pluriels commençant par une voyelle (aux États-Unis).

Trouver cette règle n'est pas évident. Elle figure à l'article consacré à *en* dans *Le Petit Robert*. *Le Multi* la présente dans son tableau sur *en*. Pour ce qui est de la tournure *en Canada*, également mentionnée par cette dame, *Le Bon Usage* (article n° 1003) signale qu'il s'agit d'une tournure désuète, parfois encore utilisée au XXe siècle.

Une autre dame de Vancouver m'avait un jour demandé de traiter de l'expression "ce lundi", un emploi du démonstratif *ce* qui l'agace particulièrement, et avec raison.

Il s'agit d'un usage abusif calqué sur la langue anglaise (*this Monday*). En français, *lundi* suffit à désigner le lundi de la semaine en cours, comparativement à *lundi dernier* (semaine écoulée) ou *lundi prochain* (semaine à venir). Le français, contrairement à l'anglais, utilise peu de démonstratifs, à cause de sa nature plus abstraite. L'anglais a recours à *this, these, those* et *that* dans des situations qui ne s'appliquent pas du tout au français.

L'exemple bien connu des traducteurs est celui de la tournure *This is your receipt*. Si le reçu est remis au client par le vendeur, ce dernier pourrait dire : "Voici votre reçu". S'il s'agit de la formule imprimée sur la facture, elle devient plus générale (donc abstraite) et est rendue, en bon français, par "Reçu du client". La traduction littérale "Ceci est votre reçu" ne respecte pas du tout l'esprit de la langue française, ni à l'oral ni à l'écrit. Elle est boîteuse et peu idiomatique.

* * *

Deux lectrices, l'une d'Edmonton et l'autre de Toronto, m'ont écrit la même semaine au sujet de l'abréviation des adjetifs et des substantifs ordinaux (premier, huitième, etc.). Faut-il écrire *8e, 8ème* ou *8ième*? De plus, l'abréviation doit-elle obligatoirement être en position supérieure (8e, 8ème ou 8ème)?

Voici la réponse. Les ordinaux, en chiffres arabes ou romains, s'abrègent avec un *e* supérieur :

- Les bureaux du ministère sont au 5e étage.
- Le moyen français se parlait aux XIVe et XVe siècles.

Les adjectifs *premier* et *première* font exception. Ils s'abrègent en 1er, 1re, Ier et Ire :

- Ce sont des élèves de 1re année.
- Catherine Ire fut impératrice de Russie de 1725 à 1727.

Il existe deux règles générales d'abréviation : 1) mettre un point abréviatif pour remplacer les lettres finales, comme dans *M.* pour *monsieur*, *av.* pour *avenue*, *vol.* pour *volume* et *févr.* pour *février*, 2) retirer les lettres du milieu, comme dans *n°* pour *numéro*, *Mme* pour *madame* ou *Cie* pour *compagnie*. C'est pour distinguer les dernières lettres de l'abréviation qu'on les met en position supérieure, dans la mesure du possible. En typographie soignée, on utilise généralement la position supérieure pour les dernières lettres de ces abréviations.

Je ne sais pas d'où vient la variation avec les finales *ème* et *ième* (ou *ier* et *ière*). Aucun des ouvrages de référence que j'ai consultés ne les tolère aujourd'hui. L'erreur s'explique peut-être par l'existence du suffixe *ième*, qu'on ajoute à un cardinal pour former un ordinal** (*onze* + *ième* devient *onzième*). De toute manière, conserver trois ou quatre lettres pour des abréviations aussi claires que celles des ordinaux est paradoxal.

** *Ordinal* signifie, tout simplement, "ordre". Les adjectifs et les substantifs ordinaux désignent le rang, la distribution ou la succession (les VIIIes Jeux de la francophonie, une élève de 3e année).

Envoyez vos commentaires par courriel à a-bourret@home.com ou à la rédaction du journal.



Suite de la page 10

SERVICES AGRICOLES

SERVICES AUX FEMMES

Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, 253-3100; **Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard 948-5940; Pain Court: Mme Diane Brissette **351-3421**, Windsor: Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi EMPLOI-JEUNES, SPORTS)

Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885**, Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE

Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS

Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1. **977-7964**, télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Cyclesmax.com Louis Marion, 1160 rue Albert et Market Square **258-8395**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TONDEUSES (Voir ÉQUIPEMENT AGRICOLE)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VÉLOS (Voir SPORTS)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

A la télé

A TVA

Gala Métrostar - dimanche 25 mars à 19h30

Animée par Gilles Latulippe, la 16e édition du Gala Métrostar sera présentée au Réseau TVA à travers le Canada. Quatorze trophée "Artis"seront décernés aux personnalités et vedettes de la télévision.

Si ce gala est devenu au fil des ans l'événement que l'on connaît, cela est dû à la relation unique, à cet amour-passion qui unit artistes et téléspectateurs. L'instant d'une soirée, les rôles sont renversés: le grand public décide d'émouvoir ses favoris, de les faire rire et pleurer, de leur dire merci. À chaque étape du processus menant à la remise des trophées, les téléspectateurs expriment leurs préférences et permettent de décider des lauréats.

À 19h, Catherine Vachon animera Métrostar en coulisses, une émission qui fera voir les derniers préparatifs de ce grand spectacle, en plus de montrer l'arrivée des artistes.

A TV5

Union Libre des Amériques: Isabelle Boulay
Le samedi 24 mars à 22h

C'est la coqueluche des derniers prix français "Victoires de la musique", où Isabelle Boulay a reçu deux trophées, qui est l'invitée spéciale.

Classement...Classement...Classement...Classement... Classement...Classem

JEAN-PAUL II

Résultat du 16 mars	
Plus haut simple	
EQUIPES	
Les Absents	691
Les Vol-au-Vents	666
Les Criquets	659
FEMMES	
Solange Ward	219
Mona Cormier	217
Annette Rivard	212
HOMMES	
Roger Hamel	221
Raymond Godin	215
Emile Fréchette	214
Plus haut triple	
EQUIPES	
Les Criquets	1888
Les Absents	1818
Les Pa-pi-ons	1812
FEMMES	
Solange Ward	553
Nicole Bélanger	540
Edna Landry	533
HOMMES	
Paul Beaudin	567
Emile Fréchette	557
Venance Paquette	549
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne	
Georgette Lauzière	86
Gisèle Therrien	75
Raymond Godin	74
Robert Tardif	74
Gagnante du 50/50:	
Mona Cormier	
Quilles mystères	
Aimé Pharand	152
Edna Landry	158
Jean Ringuette	158
Classement suite au 9 mars	
# 12 Les Pa-pi-ons	55
# 11 Les Branleux	53
# 9 Les Criquets	46
# 3 Les Nouveaux	43
# 2 Les Moustiques	41
#7 Les Coureurs de Bois	40
# 14 Mariposa	38
# 8 Les Violons	37
# 4 Les Voyageurs	34
# 5 Les Voltigeurs	34
#10 Les Vol-au-Vents	33
# 6 Les Surprenants	33
# 13 Les Oiseaux	27
# 1 Les Absents	25
Meilleures moyennes	
FEMMES	
Solange Ward	164
Nicole Bélanger	154
Georgeline Lanteigne	153
HOMMES	
Roger Hamel	164
Emile Fréchette	159
Paul Beaudin	156

L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien 60¢

Le Rempart

Windsor, Ontario
35ième année, No 12
28 mars 2001

Le spectacle du 24 juillet prend forme avec Robert Paquette, Waylon Thibodeaux et Swing

(PR) Le président du Comité des fêtes du Tricentenaire, Paul Chauvin, peut respirer mieux ces derniers jours. Non seulement est-il arrivé à une entente avec Patrimoine canadien pour une première tranche de 60 000$ envers le financement des festivités, il commence à négocier avec des artistes qui se produiront lors du grand spectacle de clôture des Festivités qui aura lieu au bord de la rivière en soirée du 24 juillet.

«Ce ne sont que des ententes verbales, mais c'est très encourageant» dit-il. L'animateur du spectacle qui regroupera plusieurs chanteurs et musiciens sera nul autre que Robert Paquette, celui qui animait le 21 mars le Premier Gala de la chanson franco-ontarienne et, de plus, le groupe qui remportait quatre prix au même gala, Swing, accepte de faire partie du spectacle.

M. Chauvin a un regret cependant. «Je comptais sur la participation de Zachary Richard, à la fois pour ce spectacle mais aussi pour le Festival des écritures. Il a maintenant un engagement le 22 juillet et, de plus, il ne nous a pas été possible de nous entendre avec son agente pour un cachet acceptable». Mais la Louisiane sera représentée par Waylon Thibodeaux et sa famille de musiciens. «C'est un jeune qui fait de l'excellente musique zydaco. Les gens vont apprécier ce chanteur et voudront même se lever pour danser, ajoute M. Chauvin, car lors des Retrouvailles acadiennes en Louisiane à l'été de 1999, on entendait Waylon Thibodeaux un peu partout». D'autres vedettes qui ont confirmé verbalement leur présence sont Angèle Arseneault, France Gauthier, Paul Demers, Chuck Labelle et Georges Hamel.

Les artistes locaux qui participeront à ce grand spectacle sont la Chorale du Tricentenaire, les danseurs du Rwanda, la troupe de danse de Micheline Lévesque, les groupes Synergie et AWI, sans oublier Marcel Bénéteau.

Selon M. Chauvin «lors de cette soirée familiale, nous voulons présenter de la musique de tous les genres afin de plaire à tout le monde».

Premier Gala de la chanson franco-ontarienne

(C et PR) L'industrie du disque en Ontario français est en bonne forme si on se fie aux quatorze prix Trille Or qui ont été remis les 20 et 21 mars. Une initiative de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) en Ontario, le Gala du 21 a été diffusée en direct à la radio et à la télé de Radio-Canada dans la province, et aussi à la télé éducative, TFO, en Ontario et en Acadie.

L'animateur du Gala, Robert Paquette, lui-même auteur-compositeur-interprète, a reçu le Trille Or du *Prix hommage* qui se veut «une reconnaissance pour sa contribution et son engagement personnel et artistique au développement de l'industrie en Ontario français». Le groupe *Swing* a récolté quatre Trille Or pour: Meilleur spectacle; Meilleur réalisateur pour l'album "La Chanson sacrée"; Révélation de l'année et Chanson primée pour *Un bon matin*. De son côté, le groupe folklorique qui était à Windsor en février, *Deux Saisons*, remportait deux Trille Or pour le Meilleur groupe et le Meilleur album. Le prix Auteur-compositeur par excellence a été remis à Yvan Vollé pour son album *Triste à Paris*.

La veille, le 20 mars, à la soirée Pré-Gala, la violoniste Jacinthe Trudeau recevait le prix du Meilleur album - musique instrumentale alors que le poète et parolier Michel Dallaire obtenait le prix Meilleur album - poésie et Pierre Germain celui du Meilleur album - jeune public. Un autre prix Trille Or, celui de la Meilleure maison de gérance, a été remis à Normand D'Aoust des Productions C-Show alors que le prix du Meilleur événement musical est allé à La Nuit sur l'étang et celui de la Meilleure station de radio/ télévision a été décerné à TFO.



Robert Paquette, animateur du Gala et récipiendaire du Prix hommage, en compagnie de sa soeur et de son frère. (Photo APF)



Michel Bénac et Bobby Lalonde du groupe Swing. (Photo APF)

Des perce-neige qui portent bien leur nom





A l'intérieur

Bienvenue aux congressistes de l'Union des cultivateurs franco-ontariens ... p. 2

La Faculté d'éducation en photo ... p. 5

Les "Flying Frenchmen" ...p. 6

Petites annonces classées

LOGEMENT

RECHERCHÉ: Appartement 4 et demi situé près de St-Joachim, laissez message au **972-2901**. 01

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Air climatisé 10 000 BTU, vieux de 2 ans, seulement fonctionné 4 fois, demande 475$, **948-9113.** 08

A VENDRE: Pneus 4 saisons Motomaster 195-65-R15 avec rime, high traction, steel radial GTR, 300$. Appelez au **251-5290.** 08

A VENDRE : Micro-ondes (Toshyba) 25,00$; Projecteur Super 8 30,00$; Ecran de cinéma 25,00$; Sofa d'angle couleur burgandy 100,00$; **735-2276** 11

SERVICES

HOMME DE MÉTIER: Disponible pour effectuer des travaux de rénovation. Appeler Donald au **256-0131.** 05

MÉNAGE: Aimerait faire du ménage chez vous. Appeler Jacqueline au **988-1667.** 10

GARDIENNE: Service de gardienne à domicile, quartier Banwell et Riverside, **979-0394.** 11



ACCESSOIRES (Voir CADEAUX)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir VENDEURS DE L'IMMOBILIER)

ALUMINIUM (Voir RÉNOVATIONS et CONSTRUCTION)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES DE PROMOTION (Voir IMPRIMERIE)

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi LIBRAIRIES)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ASSOCIATIONS (Voir SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS)

ASSURANCES (voir aussi PLANIFICATION FINANCIÈRE)
Assurances Blondé & Little Ltée, 155 place Ouellette, M. Norm St-Onge, **254-1633**
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi AUTOMOBILES - PIÈCES)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor, **253-3526.**

BANQUES (Voir INSTITUTIONS FINANCIERES)

BANQUETS (Voir RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER)

BBQ'S A GAZ (Voir FOYERS)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**

CAISSES POPULAIRES (Voir INSTITUTIONS FINANCIÈRES)

CIMENT (Voir BETON)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA,CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

Suite page 3

EN BREF

LES AGRICULTEURS EN CONGRÈS

Les agriculteurs de la région, membres de l'Union des cultivateurs franco-ontariens (UCFO), sont les hôtes de leurs collègues provinciaux qui tiennent leur congrès annuel à Windsor du 27 au 30 mars. Robert Chauvin de Pointe-aux-Roches est membre du conseil d'administration de l'UCFO et responsable de la tenue du congrès ici. «Nous voulions qu'ils viennent chez-nous cette année pour faire partie des célébrations entourant le 300e anniversaire de la fondation de la région, dit-il, car, c'est un fait historique que Cadillac est arrivé ici en 1701 avec 50 fermiers. L'agriculture était importante à ce moment-là, et elle l'est encore aujourd'hui».

AGA DE L'UNION CULTURELLE DES FRANCO-ONTARIENNES

C'est le mercredi, 4 avril, que l'Union culturelle des franco-ontariennes, local de Windsor, tiendra son assemblée générale annuelle au local qui est à l'école l'Envolée (1799, rue Ottawa). Le tout débutera par un souper à 18h et sera suivi de l'AGA où il y aura des élections pour le poste de présidente, secrétaire et 4 directrices. Selon la présidente sortante, Judith Turcotte, toutes les membres sont priées d'y assister et les personnes intéressées à en faire partie peuvent lui téléphoner au 253-4157. Il y aura aussi des jeux et des prix de présence.

DICTÉE PGL À PAIN COURT

Une quinzaine de jeunes de 5e et 6e année des écoles françaises et d'immersions de la région participeront, le 31 mars, à la Dictée Paul-Gérin-Lajoie à l'école Ste-Catherine de Pain Court. C'est la deuxième année consécutive que le professeur Yan Munk organise cet événement, la finale de l'Ontario Sud, à son école. Le tout débutera à 10h et le public est invité à y participer, à essayer la dictée. C'est la dixième année que la Fondation P.G.L. organise une telle compétition, avec la participation du Canada, des États-Unis, du Sénégal, du Mali et d'Haïti. Les gagnants régionaux du 31 mars iront à Montréal participer à la grande finale qui aura lieu le 20 mai.

PLAINTES RELATIVES À L'ÉVALUATION FONCIÈRE

(C) L'échéance pour déposer les plaintes auprès de la Commission de révision de l'évaluation foncière (CREF) concernant les évaluations foncières pour l'année d'imposition 2001 est le 2 avril 2001. Les plaintes peuvent être envoyées par la poste ou par télécopieur en utilisant l'avis de plainte de la Commission avant la date d'échéance. Les plaintes doivent parvenir à la CREF au plus tard à minuit le 2 avril 2001 ou elles doivent porter le cachet de la poste au plus tard à cette date.

De plus, les plaintes peuvent être déposées par voie électronique auprès de la Commission au plus tard à minuit du 2 avril 2001 en utilisant le service E-File de la CREF qu'on peut trouver sur le site web www.arb.gov.on.ca.

DATE BUTOIR POUR L'EXAMEN DU CSRN

(C) Agriculture et Agroalimentaire Canada rappelle aux producteurs et aux organisations agricoles que le 6 avril est la date limite pour faire connaître leurs opinions sur le programme fédéral-provincial du Compte de stabilisation du revenu net (CSRN). Il s'agit de faire savoir comment le CSRN correspond à leurs plans de gestion des risques et de proposer des moyens pour améliorer le programme. Il est possible de consulter un document de travail au site Webwww.agr.ca/nisareview.

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par

PLACE Concorde et Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

MARS 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			28 14h Danse Club âge d'or au Club Alouette. Rens.: Robert 948-2114	29	30 **Lancement du 29e Festival francophone (Voir horaire à l'intérieur)**	31 **10h Dictée PGL** Ecole Ste-Catherine, Pain Court

AVRIL 2001

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
1	2	3	4 **18h Souper et AGA** de l'UCFO, école l'Envolée	5 **19h30** Planification familiale **(1)**	6	7
8 **19h Bingo de jambon** Église de l'Annonciation à Pointe-aux-						

Du 30 mars au 8 avril 2001 n'oubliez pas le Festival francophone

(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la chapelle ou demander à l'information de l'hôpital Hotel-Dieu-Grace, site Hotel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson: 728-2952

L'ACELF distribue ses Prix de la francophonie

Ottawa (APF) : Des Franco-Albertains et des Franco-Ontariens sont au nombre des récipiendaires des Prix de la francophonie, remis annuellement par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) dans le cadre de la 9ième Semaine nationale de la francophonie.

Les lauréats ont reçu leur prix au cours d'une cérémonie officielle visant à souligner la Journée internationale de la Francophonie, qui s'est tenue le 20 mars au Musée canadien des civilisations à Hull en présence du premier ministre Jean Chrétien.

Le Prix de la francophonie décerné dans la catégorie *Jeune journaliste*, a été remporté par Cynthia Gaudreault, une élève de 7ième année de l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton en Alberta. Elle a obtenu les faveurs du jury pour son texte journalistique écrit sur le thème : "L'enseignant remarquable dont je garde le meilleur souvenir" et intitulé "Un prof extra", qui présente de façon touchante l'année exceptionnelle passée dans la classe du professeur Michel D'Amour, enseignant en cinquième année.

Les lauréats régionaux dans cette catégorie sont Jean-Marc Gaudet de la polyvalente Louis-J. Robichaud de Shédiac au Nouveau-Brunswick, pour un texte intitulé "Hommage à un directeur d'école qui m'a donné une deuxième chance" et Jonathan Bertrand-Roy de L'Orignal en Ontario, pour un article intitulé "Mon enseignant favori".

Le Prix de la francophonie décerné dans la catégorie *Élèves engagés, profs comblés* est allé à Suzanne Larochelle, une élève de l'école secondaire Gabriel-Dumont de London en Ontario. Elle reçoit le prix pour son engagement exemplaire à promouvoir la langue et la culture d'expression française dans son milieu. Elle est décrite comme "un modèle de dévouement et de passion pour le français."

La lauréate régionale dans cette catégorie est Shannon-Lyn Robinson de l'école du Sommet à Saint-Paul en Alberta.

Dans la catégorie *Profs engagés, élèves comblés*, le Prix de la francophonie canadienne a été décerné à Lise Paiement, une enseignante et animatrice culturelle au Collège catholique Samuel-Genest d'Ottawa, pour son engagement exemplaire à promouvoir la langue et la culture d'expression française au pays. Louise Mignault, qui est directrice et enseignante au centre La Picasse de Petit-de-Gras en Nouvelle-Écosse et Yann Henry du Yukon sont les lauréats régionaux.

Deux jeunes de Windsor sont honorés

Le Prix de la Commissaire aux langues officielles dans la catégorie *Jeune reporter radio* va à Christine Coulombe et Jacqueline Robichaud, deux élèves de 8ième année de l'école Monseigneur Jean Noël de Windsor en Ontario, qui ont produit un reportage sur les fêtes du Tricentenaire de la région de Windsor-Détroit.

Max Joanisse-Blackmore de l'école Monseigneur-de-Laval à Regina, en Saskatchewan, est le lauréat régional dans cette catégorie pour un reportage intitulé : "La francophonie vit encore au Canada".

Le Prix de la francophonie internationale a été remis à France Paradis, une enseignante québécoise de Sainte-Foy. Claude Viel, un enseignant à l'école Père-Lacombe d'Edmonton en Alberta est le lauréat régional.

Le Prix de la francophonie en alphabétisation a été remporté par Mme Denyse Papineau, une apprenante au centre La griffe d'alpha de Mont-Laurier au Québec.

Le Prix des femmes en éducation a été décerné à Sonia Woosaree d'Edmonton en Alberta. Son texte, "Ma grand-mère, cette héroïne", présente un personnage qui, par son action éducative auprès des jeunes de son village, a changé la vie de plusieurs personnes.

Finalement, des prix d'une valeur de 50 $ pour le concours *Le français à la télévision* ont été remis à Rachel Paradis de l'école Jours de Plaine de Laurier au Manitoba, Éliott Loran de l'école Brodeur de Victoria en Colombie-Britannique, Marielle Pinai et Geneviève Mumford de l'école Franco-Ouest d'Ottawa ainsi qu'à Dominique Dorion et Stéphanie McGraw de l'école La Source de Tracadie-Sheila au Nouveau-Brunswick.

Les lauréats des Prix de la francophonie ont reçu une bourse de 1 000 $, alors que la lauréate dans la catégorie *Profs engagés, élèves comblés* a reçu une bourse de 500 $. Les lauréats des prix régionaux ont reçu pour leur part une bourse de 300 $, sauf les vainqueurs régionaux du concours *Profs engagés, élèves comblés*, qui ont reçu un parchemin honorifique.

Plus de 1 600 élèves, enseignants, femmes et apprenants en alphabétisation ont participé aux Prix de la francophonie 2001.

Plusieurs rencontres de familles cet été dans le Sud-Ouest

(PR) Dans le cadre des festivités entourant le Tricentenaire de la fondation de la région de Windsor-Détroit cet été, plusieurs rencontres de familles auront lieu. Le bureau du comité du Tricentenaire agit comme centre nerveux de ces rencontres.

Voici la liste des familles qui ont déjà planifié de se réunir ici, les dates lorsqu'elles sont arrêtées, et les coordonnées de la personne contacte:

- Tremblay, 23 et 24 juin, Paul Tremblay (798-5857)
- Lacour(s)çière, 30 juin et 1er juillet, Annette Ivosevitch (969-3008)
- Chauvin, 14 au 16 juillet, Robert Chauvin de Belle-Rivière (728-1209)
- Rivard, 20 au 24 juillet, Gisèle Bibbs, (905-689-2521, gisele346@sympatico.ca)
- Séguin, juillet, Pierre Séguin, (705-753-1304)
- Therrien, 10 au 12 août, Gisèle Therrien, (974-2172)
- Gagné-Bellavance, 17 au 19 août, Pauline Gagnier, (798-5756)

Si vous prévoyez organiser une rencontre de famille cet été, le comité du Tricentenaire peut vous venir en aide. Également, si vous savez qu'une famille doit se réunir dans la région et que son nom ne figure pas dans cette liste, il serait bon d'en informer la responsable au bureau du comité. Il s'agit de téléphoner à Jeannine Uwara au 251-4616.

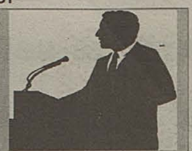
CARRIÈRES - EMPLOIS



Suite de la page 2

Suite page 6

Tribune politique



Récents développements d'intérêt pour les francophones

L'Aide juridique Ontario (AJO) vise à améliorer de façon importante la livraison de services juridiques en français. L'AJO a mis un million de dollars de côté pour établir ou renforcer les services là où il y a des besoins notoires. En novembre dernier, le président d'AJO, le juge Sidney Linden, a rencontré des représentants du Réseau des cliniques juridiques bilingues, de divers paliers gouvernementaux, de l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO) et d'autres parties intéressées afin de discuter de modèles pour la livraison de ces services en français. Une annonce à cet effet est attendue sous peu. Entretemps, visitez le site www.legalaid.on.ca.

L'Office des affaires francophones (OAF) a alloué des subventions annuelles en janvier dans le cadre de l'Iniative pour la prévention de la violence faite aux femmes. En tout, près de 120 000 $ ont été distribués à six groupes de femmes francophones de l'Ontario pour produire du matériel de sensibilisation, mettre sur pied des ateliers et donner de la formation. Notamment, l'Action ontarienne contre la violence faite aux femmes consacrera son allocation de 45 000 $ à former des bénévoles et des intervenantes.

Le Fonds d'aide au développement de la petite enfance consacre 5 % de son enveloppe aux projets soumis par les communautés francophones. Il s'agit donc d'un million et demi de dollars par année pour les trois prochaines années. J'ai hérité du portefeuille du Secrétarait à l'enfance au mois de février et je me suis engagé à consulter la population francophone sur les modèles de gestion pour assurer que les sommes allouées parviennent bel et bien à leurs destinataires. Le 28 février, à Toronto, une vingtaine de représentants d'organismes francophones clés ont discuté entre eux de cette question et ont choisi un modèle où des francophones pourront évaluer les projets soumis par les groupes francophones et faire des recommandations d'allocation. Un premier appel de soumissions de projets devrait avoir lieu en avril. Pour de plus amples renseignements, appeler John Miller, au Secrétariat à l'enfance, au (416) 327-0234 (les appels à frais virés sont acceptés) ou visitez le site www.childsec.gov.on.ca. Si vous êtes intéressé à siéger sur un comité d'évaluation, appelez la firme Solugik au (416) 977-7744.

John Baird,
ministre délégué
aux Affaires francophones.





La parole est à vous!

La Fédération canadienne des enseignantes et enseignants s'adresse à la ministre de l'Éducation

Madame la rédactrice,

Récemment, les résultats du programme pilote d'alphabétisation de 10e année ont fait la une des journaux à la suite d'une fuite de la part d'autorités du ministère de l'Éducation de l'Ontario. Dans cette annonce mal pensée, on a omis d'aborder la légitimité ainsi que les causes des résultats et, plus particulièrement, les façons dont le ministère de l'Éducation assumera sa responsabilité pour ce qui est d'assurer le succès de l'ensemble des élèves de l'Ontario.

La ministre Ecker a annoncé aux médias récemment que toute la population enseignante de l'Ontario - même ses membres de longue date - doit se prêter à une vérification judiciaire. L'injure suprême, c'est qu'elle devra payer elle même cette vérification.

Nul doute que toutes les mesures doivent être prises pour veiller à la sécurité et au bien être de l'ensemble des élèves. Toutefois, le fait que l'Ontario est la seule région du pays à exiger que les membres du personnel enseignant versent un montant de quelque 50 $ aux fins d'une vérification judiciaire pour le plaisir de faire la une des journaux est franchement répréhensible. Cette mesure ne règle pas la question de la sécurité dans les écoles ainsi que la multitude d'aspects entourant le déroulement de ces vérifications judiciaires pour les 128 000 enseignantes et enseignants de l'Ontario.

Finalement, la ministre Ecker est revenue sur le projet de testage du personnel enseignant qu'envisage son gouvernement pour les membres de la profession actuels et éventuels. Bien qu'un certain nombre d'états américains aient élaboré des tests pour les enseignantes et enseignants éventuels, l'Ontario serait la seule administration en Amérique du Nord à réclamer le renouvellement cyclique de la certification du corps enseignant en exercice.

Chacune de ces annonces visait à attirer l'attention des médias, mais malheureusement aucune n'a porté sur les grands défis à relever en éducation.

Compte tenu de cette stratégie médiatique et du manque apparent d'appui à l'égard de la profession enseignante, peut on s'étonner que plus de 60 p. 100 des conseils scolaires de l'Ontario aient de la difficulté à conserver leur personnel enseignant débutant? Une telle proportion, qui représente 20 p. 100 de plus que la moyenne nationale et n'est surpassée que dans les Territoires du Nord Ouest, est de mauvais augure en ce temps de graves pénuries de personnel enseignant tant ici qu'à l'étranger.

Voir "La Fédération"... page

Un gros merci !

À tous les lecteurs du journal Le Rempart
Mesdames, Messieurs,

Lors du dernier concours de la personnalité francophone de l'année 1999-2000, mes compatriotes rassemblés à la Place Concorde m'ont fait l'insigne honneur de me choisir lauréat sur les autres candidats/candidates. Toutes et tous étaient bien aussi méritants que moi-même, sinon plus.

Je voudrais donc remercier ceux et celles qui ont bien voulu me donner leurs votes. J'en suis fort redevable, fort reconnaissant. Aussi, ne me faut-il pas oublier de remercier ceux et celles qui se sont dérangés un dimanche après-midi pour venir reconnaître et fêter les douze candidats/candidates qui ont fait une magnifique contribution pour le bien de notre communauté. De plus, il me faut aussi remercier tous les partenaires : CBEF, le club Alouette, la Place Concorde et Le Rempart de cette magnifique initiative et les individus engagés à la réussite de ce projet.

En terminant, je puis vous dire à tous que ce geste que vous avez posé me poussera à redoubler d'effort pour le mieux-être de nos concitoyens/concitoyennes francophones de la région.

Encore une fois, mes remerciements les plus sincères.

Paul Chauvin



Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
courriel: rempart@natcore.ca

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM** (613) 241-5700 1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713
«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

On parle d'eux et d'elles!

Voici les étudiants et étudiantes du Campus de Windsor, en 2001, de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Dans l'ordre habituelle, en avant il y a **Christina Marois**, **Lise Ratté** et **Larysa Chalupa**. Dans la rangée du milieu, **Cindy Best**, **Michelle Bloomfield** et **Kelly McGuire**. Au fond, c'est **Emmanuel Kaviziya**, **Lynne Martin**, **Jacqueline Lalonde** (coordonnatrice), **Chantelle Séguin**, **Caroline Laroche**, **Jason Comartin**, **Diane Azzopardi**, **Caroline Tremblay** et **Julie Lambert**. Les étudiantes et étudiants sont reconnaissants, encore une fois, à Monsieur **Joseph Bisnaire** qui s'est rendu prendre la photo du groupe. Les inscriptions pour la rentrée de septembre doivent être faites, au plus tard, le 17 avril.

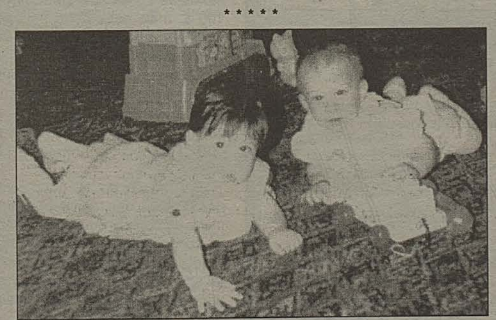


* * * * *



Pour divertir les jeunes lors du congé de mars, la Place Concorde tenait un camp qui regroupait près d'une soixantaine d'enfants. En plus de se baigner, de faire des jeux et des activités diverses, les jeunes se sont rendus jouer au bowling. Ici, on les voit en train de faire du bricolage pour la St-Patrick. À l'avant, il y a (g. à d.) **Sarah Eissa, Rachel Merilees, Sarah Basset** et **Sabrina Burrell**. À l'arrière, dans le même ordre, il y a **Roderic Provost, Shreyas Raman** et **Joshua Grylls**. Les nombreux animatrices et animateurs qui se sont relayés toute la semaine, étaient: **Camille Richard, Jessica Stumpf, Mike Jobin, Robert Raymond, Mélanie Raymond, Roby Bilodeau** et **Paula Castonguay**. Le tout était coordonné par **Valery Hodgins** et **Mark Beausoleil**.

* * * * *



Ces deux cousines, inséparables depuis toujours, viennent de célébrer leur 16 ans. Il s'agit de **Danielle Bibeau** qui a fêté le 22 mars (fille d'**André**), et **Mélanie Hébert** qui a eu sa fête le 26 mars, (fille de **Gilbert** et **Pauline**). Cette photo, prise lorsqu'elles n'avaient que neuf mois, laissait entrevoir l'importance qu'aurait le téléphone dans leur vie car, au dire de la mère de Mélanie, les cousines passent des heures à se parler au téléphone.

DÉCÈS

Marcel E. Damphouse de Tecumseh est décédé le 13 mars à l'âge de 71 ans. Il était l'époux de **Cécile** (née **Desjardins**) et le fils de feus **Wilfrid** et **Flora** (née **Quenneville**). Il est le frère d'**Armard** (époux de **Stella**) de Livonia, Michigan, **Soeur Éloria** de Windsor, **Alice** de St-Thomas et **Irène Gagnier** de Windsor. Des frères et soeurs sont déjà décédés: **Philippe**, **Julia Lévesque**, **Hélène Beaudoin** et **Victor**. Il laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces. M. Damphouse était membre du club St-Jean-Baptiste, de la Légion canadienne #261 et du 4e degré du Conseil 4375 des Chevaliers de Colomb.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Il y a 85 ans : Première Coupe Stanley

Collaboration spéciale:
Paul-François Sylvestre

Puisque nous sommes en pleine saison du hockey, je voudrais aujourd'hui signaler un important anniversaire auquel trois hockeyeurs franco-ontariens ne sont pas étrangers, bien au contraire. Il s'agit de l'obtention de la première Coupe Stanley, il y a 85 ans passés.

L'Ontario français a fourni plusieurs joueurs aux équipes de hockey de la ligue nationale, notamment aux Canadiens de Montréal. Dès la naissance de cette formation, en 1909, on y retrouve Jack Laviolette (1879-1960) qui est né à Belleville, Édouard Lalonde (1887-1970) qui est né à Cornwall, et Didier Pitre (1884-1934) qui est né à Sault-Sainte-Marie.


Jean-Baptiste Laviolette

Le premier capitaine des Canadiens de Montréal est un Franco-Ontarien, soit Édouard «Newsy» Lalonde. Son sobriquet souligne qu'il a d'abord été reporteur au journal The Freeholder, à Cornwall. Les trois hockeyeurs franco-ontariens sont tellement rapides sur glace qu'on les surnomme «The Flying Frenchmen».


Édouard Lalonde


Didier Pitre

Lorsque la Coupe Stanley est octroyée pour la première fois, en 1916, les Canadiens de Montréal la remportent haut la main et nos trois athlètes ontariens sont de la partie.

Lalonde évoluera pendant 13 ans avec les Canadiens, comme joueur de centre, entre ces deux coéquipiers franco-ontariens. Laviolette jouera de 1909 à 1917 et Pitre de 1909 à 1923 (sauf pour une saison).

Lalonde et Laviolette excellent non seulement au hockey mais aussi à la crosse. Ils figurent tous deux au Temple de la renommée des sports du Canada pour cette discipline. En 1950, les journalistes élisent Lalonde «joueur de crosse par excellence du demi-siècle». Quant à Pitre, les amateurs de crosse lui donnent le surnom de «Cannonball».

Les trois «Flying Frenchmen» ont été élevés, bien entendu, au Temple de la renommée du hockey. Lalonde y fait son entrée en 1950, Pitre et Laviolette à titre posthume en 1962.

L'endettement des Canadiens

Ottawa (APF) : La dette moyenne de chaque Canadien s'élevait en moyenne à 16 $ pour chaque tranche de 100 $, mais elle pouvait grimper jusqu'à 53 $ chez les jeunes de moins de 25 ans, principalement à cause des prêts étudiants.

La plus récente enquête de Statistique Canada sur la sécurité financière montre des variations importantes du niveau d'endettement. Chez les familles monoparentales par exemple, la dette s'élevait à 29 $ par tranche de 100 $. Les familles biparentales avec enfants devaient 23 $ pour chaque 100$. Les familles de moins de 25 ans devaient 31 $/100 $, mais cette dette pouvait monter jusqu'à 53 $ à cause des prêts étudiants.

Les personnes âgées étaient par contre les moins endettées, alors que les hommes âgés ne devaient que 2 $ pour chaque tranche de 100 $ et les femmes âgées 1 $.

Pas moins de 12 pour cent des familles, une famille pouvant n'être composée que d'une seule personne, ont déclaré des prêts étudiants et cette proportion grimpait à 31 pour cent lorsque le principal soutien de famille était âgé de moins de 25 ans.

Les dettes étudiantes s'élevaient à 14 milliards de dollars en 1999, ce qui représentait 3 pour cent du total des dettes des Canadiens, qui s'élevaient à la somme astronomique de 358 milliards.

L'hypothèque représentait à elle seule 66 pour cent de l'endettement des familles. Le reste prenait la forme de prêts étudiants et de crédit à la consommation, comme les prêts automobiles, les cartes de crédit et les marges de crédit.

La résidence principale représentait l'avoir non financier le plus important des Canadiens, alors que le REER était l'avoir financier le plus important.

AVRIL EST LE MOIS DU CANCER

D'après un expert, des progrès importants réduiront le taux de mortalité

(EN)—« Une révolution de notre perception du cancer établit les fondements d'une nouvelle ère en matière de traitement et de prévention du cancer », rapporte le Dr Robert Phillips, directeur chez un partenaire de recherche de la Société canadienne du cancer.

« Au cours des 20 dernières années, les scientifiques ont découvert un nombre stupéfiant de renseignements sur le cancer. La prochaine décennie verra cette connaissance traduite en stratégies de prévention et en nouveaux traitements améliorés», affirme le Dr Phillips, directeur général de l'Institut national du cancer du Canada.

« Déjà, des thérapies novatrices se présentent », soutient-il. « Une nouvelle génération de médicaments "intelligents", moins toxiques et plus précisément axés sur le cancer apparaît. Ces nouveaux médicaments sont rendus possibles parce que nous comprenons mieux ce qui se produit avec les cellules cancéreuses au niveau moléculaire. »

Par exemple, un médicament appelé Herceptine cible les cellules tumorales dans certains types de cancer du sein. Un grand nombre d'autres médicaments ciblés se trouvent déjà dans le pipeline », ajoute le Dr Phillips.

En outre, les traitements traditionnels contre le cancer deviennent plus efficaces. La chirurgie est souvent moins envahissante, alors que les chimiothérapies sont constam-ment perfectionnées.

« Nous avons aussi connu de grands progrès en radiothérapie», reprend le Dr Phillips. « La radiothérapie assistée par ordinateur permet dorénavant de localiser avec précision l'émis-sion de radiations. Des techni-ques plus anciennes comme la curiethérapie, où de minuscules graines radioactives sont implan-tées dans les tumeurs prosta-tiques, sont beaucoup plus efficaces. »

Les scientifiques étudient de nouvelles façons de neutraliser les cellules cancéreuses, y compris des vaccins et des virus inoffensifs qui amènent des médicaments aux cellules cancéreuses.

« Grâce au Projet sur le génome humain, nous pouvons envisager des tests sanguins sensibles à de nombreux cancers», note le Dr Phillips. « De plus, une autre technologie de puces à ADN permettra aux médecins de prendre le "profil génétique" des cellules cancéreuses et les aidera ainsi à déterminer le meilleur traitement.»

« Les progrès suscités par la recherche et davantage de renseignements sur la prévention du cancer devraient se traduire par des réductions marquées des taux de mortalité au cours des prochaines décennies »,prévoit le Dr Phillips.

« Les dons publics à la Société canadienne du cancer ont contribué à ces progrès et nous devons nous assurer que ces derniers se poursuivent », ajoute-t-il.

Prévenir le cancer : les sept règles de santé

(EN)—Les recherches continuent de démontrer qu'il est possible afin de prévenir certains types de cancer. En observant dès maintenant les recommandations suivantes, vous réduirez vos risques de développer un cancer.

1. Ne fumez pas et évitez la fumée des autres.
2. Consommez de 5 à 10 portions de légumes et de fruits par jour. Choisissez des aliments riches en fibres et faibles en matières grasses. Si vous buvez de l'alcool, limitez votre consommation quotidienne à un ou deux verres.
3. Faites régulièrement de l'activité physique : cela vous permettra aussi de maintenir un poids-santé.
4. Protégez-vous du soleil, vous et les vôtres. Évitez le plus possible de vous exposer aux rayons solaires entre 11 h et 16 h. Examinez votre peau régulièrement et signalez tout changement à votre médecin.
5. Suivez les recommandations en matière de dépistage du cancer. Consultez un professionnel de la santé à propos de la mammographie, du test Pap et de l'examen des seins, ou de l'examen des testicules et du dépistage du cancer de la prostate. Hommes et femmes devraient se renseigner sur le dépistage des cancers du côlon et du rectum.
6. Rendez visite à votre médecin ou à votre dentiste si vous constatez un changement dans votre état de santé habituel.
7. À la maison comme au travail, suivez les consignes en matière de santé et de sécurité en ce qui a trait à l'utilisation, à l'entreposage et à la mise au rebut des produits dangereux.

Pour obtenir davantage de renseignements sur les moyens de réduire les risques de cancer, communiquez avec le bureau de la Société canadienne du cancer le plus près de chez vous ou consultez le Service d'information sur le cancer de la Société canadienne du cancer au 1 888 939-3333.

La Fédération canadienne... suite de la page 4

suite de la page 4

Les gouvernements doivent assumer leur responsabilité fondamentale qui consiste à fournir l'appui nécessaire à un système d'éducation publique vigoureux qui favorisera la réussite de tous les élèves. Les enseignantes et enseignants sont les premiers à admettre qu'il leur faut les ressources appropriées et des occasions de perfectionnement professionnel afin de pouvoir répondre aux exigences croissantes de leur profession. Il est plus que temps que le gouvernement ontarien conçoive des stratégies propres à améliorer concrètement l'éducation publique au lieu de chercher une formule percutante ou une manchette à mobile politique.

Veuillez agréer, Madame, mes salutations distinguées.

Marilies Rettig
Présidente de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants





A TVA: Juste pour rire: Les meilleurs moments

Le dimanche 1er avril à 19h

Juste pour rire vous offre une compilation de ses meilleurs moments, mettant en vedette plusieurs des humoristes chéris du public, dont: François Massicotte, Benoît Paquin, Michel Mpambara, Dominic et Martin, François Léveillé, Umbilical Brothers, Martin Petit, Benoît Paquin, Thierry Samithier, Peter MacLeod, Jean-Michel Anctil et Mario Jean. Vous verrez que ce dernier peut se vanter d'être celui qui a animé le gala le plus long. En effet, le public refusait obstinément de quitter la salle et en redemandait!

Comme pour les autres galas, le personnage de Ginet Robidoux agit comme maître de cérémonie en coulisses et s'occupe de pourchasser ses collègues afin d'obtenir à froid, leurs impressions.

Les liens entre chaque numéro montrent des extraits tournés à l'extérieur lors du dernier festival. On peut y apprécier la fascination qu'exercent les nombreux amuseurs de rue.

A TFO: Douze ans plus tard...
Que sont-ils devenus?

Le samedi 7 avril à 19h

Il y a douze ans, Luc Côté et Robbie Hart se sont rendus à Curso au Pérou pour tourner un documentaire sur les jeunes de la rue. Aujourd'hui, ils y retournent pour essayer de retrouver ces mêmes jeunes et découvrir ce qu'ils sont devenus. Suivez leur périple et découvrez avec eux l'histoire saisissante de ces enfants, aujourd'hui devenus adultes, dans le documentaire ***Grandir dans la rue... 12 ans plus tard.***

Le premier documentaire tournée en 1988 montre la réalité quotidienne de six enfants de la rue, un univers dur, parfois touchant, souvent étonnant. Un univers où la drogue, la violence, la pauvreté et la délinquance font partie du quotidien.

Au cours de l'été 2000, Luc Côté et Robbie Hart retournent à Cusco pour y découvrir ce que sont devenus Angel, Carlos, Sonia, le petit Willie et les autres. Les deux cinéastes font partie intégrante de l'histoire: leurs interactions avec les enfants donnent lieu à des moments forts et mènent le film à une conclusion émouvante.

Au cours des douze dernières années, la population de Cusco a doublé pour atteindre près de 200 000 personnes. Cette croissance rapide a exacerbé les problèmes sociaux, notamment le problème des jeunes de la rue. En 2000, près de 6 000 jeunes vivent dans les rues de Cusco, soit une augmentation de 50% depuis la dernière visite des cinéastes.

Après douze longues années, que sont devenus ces enfants et qu'ont-ils appris de la vie?

CLASSEMENTS...

JEAN-PAUL II

Résultat du 16 mars	
Plus haut simple	
EQUIPES	
Les Absents	691
Les Vol-au-Vents	666
Les Criquets	659
FEMMES	
Solange Ward	219
Mona Cormier	217
Annette Rivard	212
HOMMES	
Roger Hamel	221
Raymond Godin	215
Emile Fréchette	214
Plus haut triple	
EQUIPES	
Les Criquets	1888
Les Absents	1818
Les Pa-pi-ons	1812
FEMMES	
Solange Ward	553
Nicole Bélanger	540
Edna Landry	533
HOMMES	
Paul Beaudin	567
Emile Fréchette	557
Venance Paquette	549
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne	
Georgette Lauzière	86
Gisèle Therrien	75
Raymond Godin	74
Robert Tardif	74
Gagnante du 50/50:	
Claimont Duguay	
Quilles mystères	
Edna Landry	129
Emilienne Paquette	115
Joseph Albert	115
Classement suite au 9 mars	
# 12 Les Pa-pi-ons	55
# 11 Les Branleux	53
# 9 Les Criquets	46
# 3 Les Nouveaux	43
# 2 Les Moustiques	41
#7 Les Coureurs de Bois	40
# 14 Mariposa	38
# 8 Les Violons	37
# 8 Les Voyageurs	34
# 5 Les Voltigeurs	34
# 6 Les Surprenants	33
#10 Les Vol-au-Vents	33
# 13 Les Oiseaux	27
# 1 Les Absents	25
Meilleures moyennes	
FEMMES	
Solange Ward	164
Nicole Bélanger	154
Georgeline Lanteigne	153
HOMMES	
Roger Hamel	164
Emile Fréchette	159
Paul Beaudin	156